

Flavio M. Cabobianco

Je viens du Soleil

Ce livre a été fait au format numérique pour en faciliter la diffusion, et avec l'idée que vous le transmettiez à quelqu'un d'autre à votre tour comme vous l'avez vous-même reçu.

Cet ebook a été publié par l'Association B.L.É – www.bledition.org

© Flavio Cabobianco

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet e-book.

Titre original : « Vengo del Sol » ISBN 950-739-553-9

© Flavio Cabobianco, 1991

c/o Errepar S.A. – Avda. San Juan 960 – (1147) Buenos Aires Argentine

Traduit de l'espagnol par Jean Spinetta

*Remerciements aux êtres humains :
Merci pour l'écriture
Merci pour l'amour
Merci pour l'aide
Merci pour la liberté
Et pour tout ce que vous m'avez enseigné.
F.M.C.*

SOMMAIRE

Note de l'Editeur	8
Huit ans après.....	9
Préface	11
Comment j'ai fait ce livre	13
prologue.....	16
l'ange de l'oubli	17
souvenirs	18
je te presente ma famille	21
Commentaires de mon papa	21
Le vécu de ma maman	22
Mon frère s'exprime	24
Réflexions d'Ama	24
promenade dans le monde des idees	27
La vie est une illusion	27
La réalité	28
L'agenda	28
La vie est pénétrante	28
Marelle	30
Temps et destin	31
Les miracles	32
Informateur	32
Nostalgie de Dieu	34
La mort et le néant	35
La vérité	35
Vie et apprentissage	36
Ame et volonté	36
L'âme et le masque	37
Les désirs	38
Ennemi	38
Avant de dormir	38
rencontres.....	41
La mission	41
Mélancolie	42
Cartes	42
mon frere marcos	47
Compagnon de vie	48
Messages de Dieu	48

La maison de Dieu	49
Connexion	50
Les Anges et l'agneau	50
Rendez-vous avec Dieu	51
Sur un Ange	52
Dieu, Jésus et les Anges	52
Le soleil et la Lune	53
Voyage jusqu'à Dieu	54
Rencontre avec un Lama	55
Le monstre et le vaisseau de l'amour	55
Le lieu de lumière	56
Le gardien des plantes	57
Le jeu du destin	58
Karma	60
conversations en famille.....	61
Les méchants, la vie, le temps	61
La forme des choses	61
Jésus et Sirius	62
Les fantômes	62
Comment naissent les bébés	65
Les nombres	66
dieu et l'amour	67
Dieu et l'amour	67
Les choses de Dieu	67
L'aimant de l'amour	69
Noël 1989	70
Mes carnets	72
Le feu mental	72
La Terre	74
Le système du corps	78
La Terre et les humains	81
Comment s'est formée la matière	86
Comment est né le schéma de l'univers	92
La Tour de l'Univers	94
Le parcours des âmes	96
Le schéma de l'univers	98
Le schéma de l'Univers	101
Les quatre éléments	103
Conversation avec Ama et Felicitas	104
Discussion avec Ama	105
interpretations	107
L'état des choses	107
La ronde des âmes	109
L'énergie des planètes	111
L'âme et ses manifestations	113
Le serpent à deux têtes	114

temps – espace115

Ecrit dans mon journal

117

NOTE DE L'ÉDITEUR

Six ans après sa première édition – vendue à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires en espagnol et traduite en plusieurs langues – après de nombreuses entrevues avec des journalistes et des commentaires de personnalités reconnues du monde de la science, de la psychologie et de la spiritualité, une nouvelle édition de *Je viens du Soleil* est parue en Argentine. Vous avez entre vos mains sa version française.

La vision cosmogonique que Flavio énonça durant ses sept premières années conserve toute sa richesse et son actualité. Au fur et à mesure que le temps passe, cette mémoire qui précède la naissance et cette connaissance exposée par lui, encore enfant, trouvent de nombreux points communs avec les postulats de chercheurs internationaux des plus sérieux. L'un d'entre eux, le Dr Joseph Chilton Pearce, professeur à l'Université de New York, préface l'édition en anglais.

Je viens du Soleil a vu le jour grâce au travail de mise en forme effectué par la journaliste Ama Hilde Brostrom. Elle s'est basée sur des notes prises par les parents de Flavio – Alba Zuccoli et Omar Nestor Cabobianco – des dessins précis où Flavio a organisé les niveaux de l'univers, et de « petits livres » où il groupait ses matériaux. Dans ses rencontres avec elle, Flavio, qui avait alors 8 ans, a ajouté des commentaires aux dessins et des schémas qui facilitent la compréhension de ses explications sur des thèmes complexes comme la formation de la matière, la mission de l'incarnation, les parcours des âmes, l'énergie des planètes et de l'univers, l'espace-temps, etc. Au fur et à mesure qu'elle les aborde, Ama demande à Flavio qu'il lui développe certains concepts : ses réponses, inclues dans le livre, vont encore plus loin.

La parution de l'édition espagnole du livre, en décembre 1991, oblige Flavio, qui avait alors 11 ans, à légitimer sa condition de jeune écrivain. Aussi bien face à ses compagnons d'école, où il apparaissait comme un enfant timide et réservé, que vis-à-vis des médias, plus intéressés à tester ses étonnantes connaissances que de les explorer avec lui.

Flavio assume le poids de cette prématurée – et pesante – popularité pendant un an. Lorsqu'il a 12 ans, il décide de ne plus apparaître dans les médias. Il répond seulement à la quantité importante de lettres qui lui arrive et certains appels téléphoniques. Il a besoin de vivre pleinement sa dernière année d'école primaire.

Actuellement (1998), Flavio continue ses études dans une école humaniste avec formation philosophique. Il collabore avec son père sur un livre de psychologie transpersonnelle, et avec son frère Marcos sur *Le jeu des ombres*, un jeu de rôles qui rachète la dualité de l'être humain. Comme tout adolescent, il essaie de profiter au maximum de la vie. *Je viens du Soleil* continue d'être, pour lui et ses lecteurs, une connexion directe avec la lumière.

HUIT ANS APRES...

Ecrire sous-entend offrir. Flavito¹ était une personne très généreuse. On dit qu'il a été vu jouant avec un renard enrhumé. Moi je ne suis pas lui, sauf quand « la distance des étoiles se pose sur la magie de leur éclat », comme l'a dit une jeune amie. Je pense que le monde existe pour que nous apprenions. C'est ce que je suis en train de faire. Je ne peux pas vous donner ce que Flavito vous a donné, ou vous donnera peut-être, mais, par contre, je vais vous raconter quelque chose sur moi.

Préfacer mon nouveau livre, six ans après sa première édition – un accouchement dans lequel je fus à la fois mère débutante et nouveau-né – est une tâche difficile pour moi. Un ami canadien me dit une fois à *Villa Viena* qu'il était aberrant que l'auteur d'un seul livre ne soit pas écrivain. Ecrivain ou pas, Flavito « le petit garçon » a écrit ce livre d'une façon bien particulière. On m'a demandé, en tant qu'héritier de ce qu'il possédait, bien que pas de ce qu'il était², que je raconte l'intimité de celui-ci ou que, du moins, je donne les noms de ceux qui le suivirent, que je dise où ils se trouvent et ce qu'ils sont devenus.

Je crois aujourd'hui, en jetant un regard en arrière, que Flavito était un grand philosophe. Quand j'eus pour la première fois en main *Ich komm' aus der Sonne*, la version allemande de mon livre, je pus me voir de l'extérieur et fus touché par ce que je crois comme essentiel dans la philosophie « flavitique » : « *Alle sind wir Teile Gottes* » (« Nous sommes tous des parties venues de Dieu »). Les « humains » s'obstinent à confondre les choses. Beaucoup pensent qu'il y a une continuité entre les différents devenir d'un être, ils sont convaincus qu'un devenir suit l'autre. La conséquence est un mensonge ; je pense que les physiciens modèlent un passé qui change continuellement. Nous sommes sur quelques unes de ces lignes qui pointent toujours comme la flèche du destin et arrivons ainsi à un certain lieu. Nous regardons ce lieu, où tant d'autres sont arrivés avec leurs chevaux-destin. Nous nous mêlons à eux, nous tirons sur leurs fils pour qu'ils ou elles fassent de même avec les nôtres. Ainsi nous aimons et regardons ce lieu, et celui-ci est nôtre parce que nous y avons appris.

J'ai plusieurs remarques en ce qui concerne le livre. J'insiste sur le fait qu'écrire est offrir, bien que les mots nous soient prêtés. Son auteur était une personne beaucoup plus affirmée et sûre d'elle-même que le *Je* que je suis maintenant. Flavito offrit le plus authentique de lui-même dans cet ouvrage. Aujourd'hui, je ne dirais pas Dieu, je chercherais un terme plus poétique. Beaucoup m'ont remercié pour ce livre ; je pense qu'ils devraient parler avec son auteur, dommage qu'il soit parti en vacances. Je suis sûr qu'il reviendra, car il vient toujours me rendre visite. Je suis lui dans certains rêves, je suis avec certaines âmes qui lui ressemblent.

Je ne pourrai jamais écrire une fin aussi tragique et belle comme celle du *Petit Prince*. Flavito était vivant et n'était pas un petit prince. Tous deux étaient tombés d'une étoile. Ils se rencontrèrent un jour au Sahara et se mirent à jouer de la basse parce que le renard était enrhumé et avait mal à la tête. D'autres disent qu'ils étaient parents, et on peut alors se demander : le petit Prince a-t-il un ADN ? Je pense que Flavito avait tout simplement pour le petit Prince ce respect naturel que l'on ressent pour les personnages mythiques que l'on n'arrive jamais à connaître vraiment.

Il y eut aussi des oublis. Flavito se disputait souvent avec son frère. Il fit pipi au lit jusqu'à

¹ NdT : en espagnol, diminutif affectueux pour « petit Flavio ». Flavito est le nom que donnaient ses parents à Flavio enfant.

² Mon héritage ce sont ses passions.

l'âge de huit ans, et mangeait des glaces à la fraise. Je pense que plus de la moitié des choses que nous avons dites Marcos et moi, lorsque nous étions enfants, ne sont pas comprises dans ce livre. Nombre de nos dialogues avaient lieu, dans notre petite enfance, sans la présence de nos parents. A d'autres moments, ils ne prenaient pas de notes, et d'autres se sont perdues. Tous les enfants sensibles auraient quantité de choses intéressantes à dire, sans que cela influence cependant leur vie.

Avant de décider de publier ce livre, ma vie était celle de n'importe quel petit garçon. Je passais la plupart du temps à jouer avec mon frère : playmobils, contes et jeux, dessins... Quand je racontais dans mon école que j'allais publier un livre, tous le reçurent très bien. Un petit camarade s'approcha et me dit que lui aussi pensait qu'il y avait beaucoup de Terres, et ainsi successivement. Les enfants ont beaucoup de choses à nous dire.

Joseph Chilton Pearce, dans *Evolution's End*, parle de l'importance d'une vision différente du monde. Il parle d'un petit garçon³ qui, à l'âge de huit ans, devient aveugle. Ses parents lui disent qu'il est entré dans un monde nouveau et qu'il doit les tenir au courant. Ainsi le petit garçon – aujourd'hui artiste et écrivain – qui au début était effrayé par l'obscurité et butait contre tout objet, découvre par la suite la nature de la lumière qui vient de l'intérieur. Ensuite, il commence à voir les couleurs et, en dernier, les formes. Ainsi, le petit garçon aveugle voit sans nécessité de percevoir « un monde nouveau ». Je suis allé rendre visite à Pearce dans sa maison en Virginie. Je l'ai trouvé profondément affectueux.

Flavio, Flavito et tous ceux dont vous voudrez, peut-être, savoir ce qu'ils sont devenus font partie d'un tout, un Je, qui est à son tour partie d'un autre tout, un Almin dirait Flavito, et ensuite un Alman, et ensuite d'infinis tous qui tendent vers Dieu, comme une parabole mathématique qui tend vers l'infini ou vers zéro.

Flavio

Je dédie cette édition à ma chatte, à mon frère, et aux amies qui m'accompagneront.

³ Jacques Lusseyran, écrivain, philosophe et professeur.

PREFACE

Je rencontrai Flavio pour la première fois en 1991, en Argentine. Une amie voulut absolument me faire rencontrer cet enfant qu'elle considérait comme exceptionnel. Nous arrivâmes chez lui à Buenos Aires. Sa mère nous reçut et commença à nous raconter certaines des théories philosophiques véhiculées par son fils. A un certain moment, un concept me parut un peu obscur. Elle fit appeler Flavio. Un enfant assez chétif apparut. Je fus frappé par son immense front et son regard pétillant d'intelligence et en même temps lointain. Sa mère lui demanda de préciser certaines affirmations d'ordre métaphysique que j'avais trouvées un peu embrouillées. Le visage de Flavio s'anima et, avec une clarté stupéfiante pour un enfant de son âge, il commença à expliquer le concept. Je multipliai les questions. Il répondit à chaque fois d'une façon précise et totalement personnelle, et je pus vérifier qu'il ne s'agissait pas de notions intellectuelles apprises auprès d'autres personnes. C'était sa pensée propre qu'il exposait. Certaines réponses étaient à ce point, remarquables que je ne les avais jamais trouvées dans aucun livre auparavant, notamment une démonstration sur la notion de déterminisme et de libre-arbitre.

Au bout d'un moment, je dis à sa mère qu'il valait mieux arrêter, car les questions fatiguaient l'enfant. Celui-ci s'écria : « Oh non, s'il vous plaît, cela me fait tellement de bien de parler de ces choses, je n'en ai pas souvent l'occasion. ». L'espace de quelques heures, il s'était ainsi replongé dans le monde de ses origines.

Lors d'un autre voyage en mars 1992, j'habitai deux jours chez ses parents et c'est un enfant adorable, extrêmement affectueux et très bien adapté à la vie quotidienne que je pus observer. Son frère, Marcos, est aussi un bon exemple d'équilibre et de créativité. Nous eûmes tous trois une conversation sur l'astrologie. Ils en avaient incroyablement incorporé le symbolisme qu'ils reliaient à des exemples de la vie quotidienne.

Ses parents me dirent qu'ils aimeraient bien que je traduise ce livre en français. L'éditeur argentin réitéra la demande. A mon retour en France, l'éditeur français contacté fit de même. Je me mis donc au travail et je dois avouer avoir pris un grand plaisir à cette traduction, car Flavio apporte par son témoignage des confirmations formidables à certaines thèses de la psychologie d'avant-garde.

J'ajouterai que Flavio très souvent s'insurge contre ceux qui voudraient en faire un surdoué. Il affirme avec véhémence qu'il est un enfant normal.

Il a raison. Les surdoués sont des enfants qui peuvent devenir très jeunes des génies des mathématiques, de la physique, de l'informatique ou de n'importe quelle autre discipline généralement scientifique. Leurs facultés correspondent à une hypertrophie de l'hémisphère gauche du cerveau, qui nous apporte les données rationnelles et analytiques.

Mais ces enfants-là, s'ils sont les meilleurs dans leur domaine, n'ont aucune vision synthétique de l'existence, car leur hémisphère droit – qui commande l'intuition, l'imagination et le sens de la synthèse – ne fonctionne pas.

Chez Flavio, les deux hémisphères sont en parfait équilibre, c'est-à-dire qu'il peut utiliser, en fonction des circonstances, la pensée globale ou la pensée concrète, c'est-à-dire l'intuition et la mise en application de celle-ci dans la réalité matérielle.

C'est donc bien un enfant normal, dans le sens d'équilibré. Il est tel que chacun de nous devrait être. Il est en même temps un exemple pour tous les enfants, pour tous les jeunes et tous les êtres humains qui aspirent à développer leur plus haut potentiel dans leur existence. Et il préfigure l'être humain de demain.

Beaucoup d'enfants de nos jours ont des facultés exceptionnelles. A nous de faire que l'éducation ne les étouffe pas. Le but de l'éducation devrait être de développer chez l'enfant la conscience du monde physique qu'il est venu expérimenter, tout en maintenant son lien avec le monde spirituel d'où il vient. Ce livre est un excellent exemple d'éducation réussie dont tous les parents peuvent s'inspirer.

Jean Spinetta, Les Seychelles, 12 juillet 1992

COMMENT J'AI FAIT CE LIVRE

A 8 ans, je fis la connaissance d'Ama, avec qui j'eus un certain nombre de conversations. Elle fut très intéressée par les notes prises par ma maman quand j'étais plus petit, mes dessins que j'appelais mes carnets, et mes premiers écrits.

Elle nous proposa d'ordonner ce matériel pour en faire un livre. Ensuite, Félicitas apporta son aide en tapant le texte sur son ordinateur. Nous nous réunîmes plusieurs fois pour le corriger, et je dictai des explications supplémentaires pour certains thèmes.

Ama suggéra l'ordre des chapitres et demanda à mes parents d'ajouter un commentaire sur leur expérience avec nous.

Marcos, mon frère, accepta que l'on mette des notes que maman tenait sur lui, et en plus collabora avec quelques remarques et un conte.

A la révision des textes, je décidai de maintenir la manière de parler de quand j'étais plus petit. Je respectai aussi les paroles que j'avais inventées pour exprimer des idées formulables dans aucune langue, comme « Almin » et « Alman ».

J'écrivis d'abord le prologue spécialement pour ce livre. Plus tard, je rajoutai des commentaires sur les schémas présents. C'est pour cela qu'il y a différentes versions du Schéma de l'Univers, la première écrite à la main quand j'avais sept ans, suivie d'une explication plus détaillée à huit ans, et enfin, à neuf ans, j'ajoutai les commentaires pour le Schéma dépliant de l'Univers.

Au début de l'année, j'ai reçu un ordinateur et j'ai appris à me servir du traitement de textes. Cela m'a beaucoup enthousiasmé, et j'ai pu écrire tout seul les dernières pages du livre.

Je préfère m'exprimer à travers un livre parce qu'il contient la vie, parce qu'il contient mon énergie. Lorsque l'on ouvre ses pages, il répand tout son contenu pour le communiquer au monde.

Flavio, 10 ans



Dessiné par moi à 5 ans avec le commentaire suivant :
« Je commence à développer mon Moi.
Le Soleil représente à la fois Dieu et mon âme ;
La maison représente à la fois la Terre et mon Moi. »

A 8 ans, j'ajoutai : « Quand j'écrivis *Je viens du Soleil*, j'étais très petit et je connaissais peu de mots. Je dois apporter quelques éclaircissements sur le fait qu'il ne s'agit pas du Soleil physique, mais du Soleil spirituel. Avant ma venue sur la Terre, je séjournai dans cette source de lumière, afin de pouvoir pénétrer dans le plan physique.

Il n'y a pas que moi qui viens du Soleil. Tous les enfants qui naissent maintenant et aussi tous les adultes qui suivent un processus de transformation ont une connexion ouverte avec la lumière. »



PROLOGUE

Des enfants d'un nouveau type sont en train de naître. Ce sont des humains différents, bien que rien ne le laisse supposer. Je suis seulement l'un d'eux, un des premiers. L'humanité est en train de changer. La connexion avec le monde spirituel est plus ouverte. Tous les enfants peuvent à présent se maintenir unis à cette source spirituelle, à leur essence.

Les bébés pleurent parce que vivre sur cette planète est très difficile. Un bébé essaie de s'exprimer par voie télépathique, mais cela ne fonctionne pas parce que tout est beaucoup trop dense ici-bas. Il voit tout, le mauvais et le bon, le vrai et le faux. Dans d'autres planètes, on voit ce que l'on veut. « Voir » est une façon de parler, vu que les yeux physiques n'existent pas : l'être se concentre sur ce qui l'intéresse et il peut s'arrêter quand il le désire. Le nouveau-né est terrorisé par son emprisonnement dans la réalité physique. Il regrette l'unité essentielle d'où il vient, si bien qu'il s'unit rapidement aux personnes qui s'occupent de lui. Il transfère le rapport qu'il avait avec l'Être Suprême à ses parents. Dans le cas où ceux-ci croient seulement au monde matériel, ils vont l'emprisonner chaque fois davantage dans le plan physique. En lui apprenant à parler, ils limitent sa pensée. En grandissant, les enfants vont perdre la connexion avec leur origine.

Pour aider les petits, il faut aider les grands. Si les parents sont ouverts, ils vont s'occuper de leurs enfants sans leur imposer leurs propres idées, leur vision du monde ; le principal est de leur donner de l'espace, de leur donner du temps, de les laisser penser, de les laisser s'exprimer. Il est important de leur parler de Dieu, mais en les laissant libres de trouver leur vérité.

Le cerveau humain est comme un ordinateur, mais ce dernier à une mémoire limitée, reflet du cerveau physique. En revanche, l'esprit est le reflet de l'Esprit Divin, qui est infini.

Les humains apprennent à utiliser un seul point de vue : le quotidien qui sert pour le physique et pour vivre en société. Les enfants, en jouant, pratiquent cette réalité. Rester ouvert, c'est permettre d'autres points de vue. Par exemple, le point de vue Extérieur consiste à « voir » de l'extérieur de la Terre, et plus encore de l'extérieur de la partie manifestée de l'Univers. Le point de vue Central consiste à « voir » depuis le noyau interne de son être propre, et voir le noyau des autres êtres.

On ne fait pratiquer aux enfants que le point de vue Quotidien. De cette façon, ils limitent l'usage de leurs ondes mentales et apprennent à se concentrer sur le plan physique. C'est comme utiliser à peine une toute petite partie d'un ordinateur. Une fois qu'ils sont programmés de cette façon, il leur est très difficile de se rouvrir, ils peuvent se tromper. Il faut beaucoup de patience ensuite pour rétablir le contact spirituel.

La plupart des êtres humains vivent toute leur existence en oubliant la totalité à laquelle ils appartiennent. Ils n'ont conscience de l'unité supérieure que quand ils sont bébés, et parfois la récupèrent un peu avant de mourir. Ils cherchent le bonheur à l'extérieur parce qu'ils l'ont perdu à l'intérieur. Ils souffrent à cause de leurs désirs et aussi à cause de leur dépendance envers d'autres êtres humains.

Un enfant nouveau sait qu'il est une partie du Tout. Si on essaie de lui enseigner l'idée de « mien » ou « à moi », il ne comprend pas ; il ne peut dissocier le « mien » du Tout et croit alors que tout lui appartient. Il faut le laisser partager. Il y a un seul Moi pour le Tout, bien que Moi Individuel soit d'une variété infinie.

Flavio

L'ANGE DE L'OUBLI



Papa – Il y a une ancienne légende qui dit que tous les enfants, avant de naître, sont en contact avec les vérités de Dieu. Mais, au moment de la naissance, un ange leur donne un baiser sur les lèvres et leur scelle la bouche. C'est l'ange de l'oubli. C'est pour cela que les hommes ont besoin de tout apprendre ; ils ne se souviennent de rien.

Flavio – Oui, c'est ainsi. Mais moi j'étais au courant, et quand l'ange est arrivé, je me suis dérobé, et c'est à peine s'il m'a touché. C'est pour ça que je me souviens. C'est très triste d'oublier.

Maintenant, de plus en plus d'enfants vont naître avec le souvenir de Dieu. Mais le plus difficile est moins de se souvenir que de traduire ce que l'on sait en paroles.

Flavio, 5 ans

SOUVENIRS

J'ai plus de souvenirs d'avant ma naissance que de mes trois premières années. Avant de naître, je voyais tout, j'avais toutes les perspectives. Ma vision n'avait pas de limites, parce que je n'avais pas d'yeux physiques. C'était la première fois que j'étais proche d'une planète aussi dense. Je m'étais préparé, passant par d'autres planètes où j'avais pu m'entraîner à cette dimension physique. C'était comme apprendre à écrire dans l'air sans utiliser de crayon. Mais ceci était une expérience très différente, très rare : j'allais avoir un corps de matière. J'apportai avec moi quelques données de base pour pouvoir être ici : oui et non, temps et espace. Ce monde est un monde d'oppositions.

Je me souviens de centaines de boules lumineuses, car tout ce qui vit est boule de lumière. J'en vois certaines qui peuvent m'aider à vivre sur cette planète si difficile. Je vois deux mères possibles : une avec une personnalité forte, et une autre avec une personnalité plus douce, mais juste. Cette dernière est accompagnée par une autre boule de lumière qui brille beaucoup ; maintenant je peux dire qu'elle est de couleur verte violette. Eux m'attirent parce qu'ils sont unis par l'amour ; ils seront mes parents. Je sais qu'il faut que j'y aille. Je commence à me sentir de plus en plus attiré vers eux. Apparaît un tunnel lumineux ; autour il y a l'obscurité. Quand j'y entre, je me sens très comprimé, très enfermé.

Pour moi, naître dans ce monde, c'est comme mourir pour les humains ; c'est passer à un plan difficile et inconnu.

Quand j'entre dans ma mère, le processus physique de mon existence commence. Je vais dans son mental, parce que c'est la partie la plus subtile que je rencontre ; de là, j'observe l'évolution de mon corps.

A la naissance, je reste attaché au mental de ma mère bien que mon corps soit déjà sur la Terre. Je crois que c'est pour cela que je ne me souviens de rien de personnel jusqu'à l'âge de trois ans ; je restais très uni à elle. Ensuite maman m'a raconté que, pendant toute cette époque, elle voyait le monde d'une façon à la fois bizarre et claire. C'était ainsi parce que j'essayais de comprendre le monde à travers son mental.

Une nuit, mes parents allèrent au cinéma voir un film (*The Wall*, Le Mur). Je le vis avec eux. Il y avait une partie avec des dessins animés horribles, et une autre partie très triste sur un enfant qui n'avait pas de papa. C'est là que je me suis rendu compte que je dépendais trop de ma maman. Je savais que j'étais arrivé au moment où il fallait que je me confronte au monde. Mon frère avait alors six ans et il fallait que je me rapproche de lui ; il pouvait m'aider. C'est une âme très bonne, très ancienne sur cette planète il a en lui l'énergie de la planète Mars et il est venu expérimenter la couleur rouge⁴. Lui et moi sommes des âmes très unies. Marcos est né le premier pour m'ouvrir le chemin avec sa force.

Mon premier souvenir propre date du lendemain de la vision du film. Je me vois courant à la chambre de maman pour l'embrasser très fort. J'avais mal à la tête et je ne pouvais oublier ni les dessins animés ni la musique du film ; je me mis à la chanter. Quand je racontai à mes parents ce que j'avais vu la nuit précédente, ils furent très stupéfaits. Ils ne comprenaient rien, et moi je ne pouvais pas encore leur expliquer. J'étais très petit, j'avais plus d'images et de sons que de paroles. Marcos leur dit que, pendant que je dormais, j'étais sorti de mon corps pour aller avec eux au cinéma. Il me réprimanda et me dit que je ne devais plus faire ce genre de chose.

Quand j'ai commencé à utiliser mon propre mental, la réalité terrestre m'a paru très

⁴ NdE : Flavio et Marcos sont du signe du Verseau. Marcos est Ascendant Bélier.

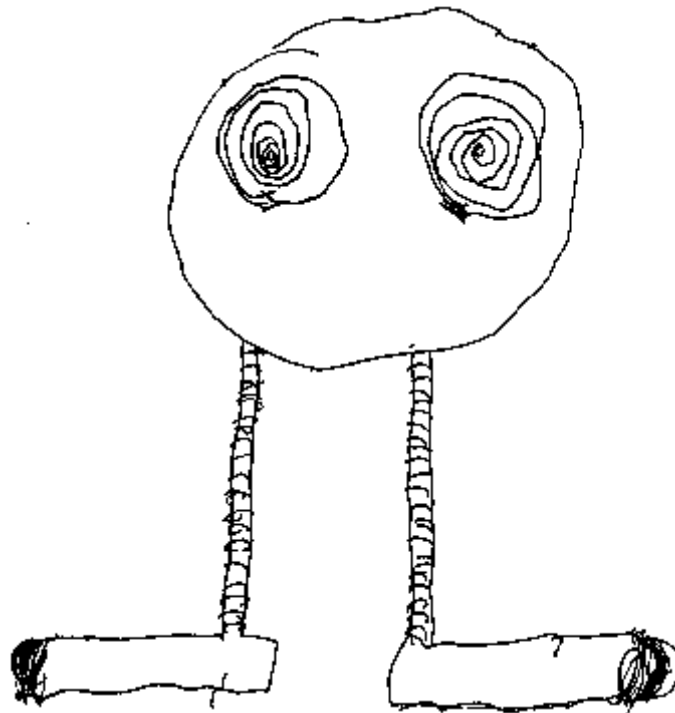
difficile. Me servir de mon corps, et par-dessus tout manger, me coûtaient beaucoup. Manger est une manière très indirecte de prendre l'énergie dont on a besoin, et je ne pouvais m'y habituer. Le jour, j'étais fatigué ; la nuit, je voyageais sur d'autres planètes. Mon travail pendant que je dormais était d'être un « informateur ». Je transmettais à des êtres d'autres mondes, par télépathie, des renseignements sur la Terre. Tout leur paraissait très étonnant.

Je savais que j'avais à me trouver ici, mais ça m'était très difficile et je me sentais très seul. Mon frère grandissait et commençait à se fermer un peu au spirituel.

A 5 ans, j'ai fait la connaissance d'une Brésilienne qui travaillait à enseigner des choses spirituelles. Ce fut une rencontre importante, parce qu'elle avait la même mission que moi. Elle me raconta que, quand elle était enfant, elle avait aussi beaucoup souffert d'être incarnée, et elle m'expliqua que je devais prendre une décision. Elle me dit que mon corps était l'instrument pour remplir ma tâche sur la Terre, que je devais apprendre à m'en servir et à m'alimenter avec l'énergie prise dans le plan physique. C'étaient des choses que je savais, mais ça me fit du bien de les entendre.

Par la suite, j'ai rencontré d'autres personnes qui sont aussi venues faire le même travail. *Notre mission est d'aider au changement.* La Terre est en train de commencer à être moins physique, plus spirituelle. Certains disent que je vais me fermer au spirituel quand je serai plus grand, mais je ne le crois pas. Je sais que je ne peux rien oublier de ce qui est mon essence.

Flavio, 9 ans



**J'étais ainsi : grands yeux et pieds très grands
pour me cramponner fortement à la terre.**

Flavio, 4 ans



La Ville. *Flavio, 6 ans*

JE TE PRESENTE MA FAMILLE

Commentaires de mon papa

La naissance de Marco m'avait fait vivre une expérience de plénitude. Je pensais que la venue de mon second fils n'allait rien apporter de neuf, à part la joie d'être de nouveau père. Peu de mois avant la naissance de Flavio apparut en Marcos une connexion claire et personnelle avec le spirituel. Jusqu'à ce moment, bien que d'origine catholique, je n'avais aucune pratique dévotionnelle. J'étais un intellectuel, immergé dans la tradition scientifique occidentale, agnostique en matière religieuse.

Quand mon fils aîné commence à parler de ce qu'il sait, je souffre d'un fort impact émotionnel et intellectuel. Je constate avec évidence que les concepts qu'il transmet avec son langage encore très infantile représentent une vision exocentrique et supraphysique de la réalité. Je l'écoute en essayant de ne pas interférer, d'accepter sans critiquer, de questionner sans insister. Les dialogues deviennent libres et spontanés. En diverses circonstances, Marcos capte des séquences complètes de pensées ou d'images de mon propre mental ou de celui de sa mère. Néanmoins, cette capacité télépathique est la moins étonnante. Marcos a des idées personnelles et une grande force intérieure pour les transmettre et les défendre. De plus, il semble avoir une connexion très forte avec des dimensions plus subtiles. Il raconte avec naturel ses « voyages nocturnes » pendant son sommeil et son lien avec des êtres angéliques, invisibles aux yeux physiques. Tout ceci m'oblige à une profonde révision de mes références théoriques. Les doutes ou les peurs relatives à son équilibre mental se dissipent dans la mesure où c'est un enfant gai et bien adapté, bien qu'un peu timide. Jusque là, Marcos accapare notre attention pendant que Flavio grandit, serein et paisible.

A trois ans, Flavio commença aussi à « parler ». Les deux enfants véhiculent les mêmes conceptions de base. En de nombreuses occasions, nous écoutons Marcos informer Flavio sur les caractéristiques et les règles du jeu de ce monde. Flavio admire et respecte son frère, mais très vite soutient des discussions animées au sujet de petites différences sur leurs idées « métaphysiques ».

Les deux ont la certitude absolue, l'entière conviction de faire partie d'une totalité : « Dieu est tout et tout ce qui existe est particule émanée de Dieu. ».

A mesure qu'ils grandissent, ils se révèlent comme des personnalités différentes mais complémentaires.

Marcos, plus intuitif, avec une grande capacité d'adaptation à l'environnement, a de plus une exquise innocence pour accepter avec amour ce qu'il est. Il sait voir le côté joyeux de la vie et l'exprime pleinement avec son rire. Quand Marcos rit, il irradie d'amour. Il prend plaisir à écrire, à dessiner, à inventer des jeux. Il est éveillé intellectuellement et habile physiquement.

Flavio, plus théorique, a une extraordinaire simplicité pour exprimer l'essentiel d'une vérité intérieure. Il a un impact considérable grâce à la force que lui donne sa connexion avec cette vérité. Les voiles tombent devant la justesse de ses paroles. Il persiste dans son besoin d'élaborer des théories toujours plus précises et exhaustives de sa vision spirituelle. Il se révèle comme un enfant timide et sensible, de santé un peu délicate, très dépendant du climat affectif qui l'entoure.

Peu à peu, je comprends que les deux enfants ont un noyau de sagesse intérieure en commun, mais des fonctions très différentes. Sans aucun doute, c'est Flavio le porte-parole.

Sa mission, comme il le dit, est de transmettre l'information sur la réalité spirituelle. Il a un don supplémentaire, le don d'opportunité. Il perçoit toujours avec exactitude, sans se tromper, quand, où et avec qui il peut s'exprimer en toute liberté.

Eduquer mes enfants et à la fois apprendre d'eux est une expérience difficile mais passionnante. Mes conceptions sur la réalité ont subi une véritable révolution. Je grandis avec mes enfants. Cependant, en dépit de leur lumière intérieure, ils ont besoin de moi pour les orienter dans le plan concret du quotidien ou, comme ils disent, dans leur expérience avec le « dense ». La formation de la personnalité de chacun requiert des critères différents, de la fermeté et des limites justes.

Ce livre est un témoignage fidèle de quelques uns des multiples moments vécus avec eux. Les partager, je crois, peut être utile pour la transition que nous sommes en train de vivre vers de nouvelles formes d'humanité.

Je suis sûr que beaucoup d'enfants sont comme Marcos et Flavio, attendant seulement la possibilité d'une attitude ouverte pour pouvoir l'exprimer, pour ne plus avoir à perdre leur connexion avec la lumière.

Omar Nestor

Le vécu de ma maman

Je crois que mes fils vivent à travers moi simplement parce que j'ai réussi à me souvenir. Maintenant je sais. Tous les enfants savent, mais en grandissant ils oublient l'essentiel.

A neuf ans, je vivais dans un petit village, au bord de la forêt. Nous étions sur le point de déménager pour Buenos-Aires. J'allais laisser ce lieu tant aimé, où j'étais née et avais grandi, entourée de lumière et de nature pour vivre dans une énorme cité de ciment. J'étais contrariée et triste mais il n'y avait rien à faire. C'étaient mes parents qui décidaient.

C'était l'heure de la sieste. Une heure magique. Je jouais seule dans le fond de la maison. C'est alors que survint un événement : le temps parut s'arrêter. Tout resta en suspens. Je cessai de sentir la chaleur du plein après-midi, le murmure de la montagne. Je me sentis observée. Il y avait quelqu'un derrière moi, m'observant, observant cette enfant que j'étais. Mais, soudain, je fus aussi celle qui observait : une femme, regardant avec amour et nostalgie la petite fille qu'elle avait été.

Ce fut mon premier contact intense, mais fugace, avec l'intégralité de mon existence. Cette femme était mère de deux enfants et avait un compagnon à ses côtés. Elle était retournée dans ce lieu en édifiant un pont d'amour et de compréhension à travers le temps, par le souvenir de l'enfant qui était partie intégrante de sa destinée.

Je connus la splendeur d'être et de savoir, d'être entière, en connexion avec la totalité de moi-même. En revenant à mes neuf ans, la douleur du prochain départ s'était dissipée. Je me sentais allégée et protégée. Je savais que m'en aller du lieu de mes origines faisait partie de l'ordre de ma vie.

Ce jour-là, je fis un compromis solennel avec moi-même : je me promis de ne pas oublier. Me souvenir pour toujours, même s'il est normal d'oublier. Me souvenir qu'il était possible de se souvenir.

Des années plus tard, déjà adolescente, je rencontre un homme. A peine le vois-je que je le reconnais. C'est l'homme qui accompagnait la femme que je serai dans le futur, le père des enfants qui viendraient. Je sais mais lui ne sait pas. C'est un rude choc pour moi. Il est rare que les gens se souviennent du futur, mais une conviction me tranquillise. Le temps doit se dérouler, et le moment de la rencontre arrivera.

Nous suivons des routes différentes et plus de cinq ans passent jusqu'à ce que nous nous

rencontrions de nouveau. Cette fois, une relation commence. Ou plutôt recommence. La confiance mutuelle est surprenante. Nous avons l'impression de nous connaître depuis déjà longtemps. Notre relation prend la forme d'une amitié profonde et engagée, mais aucun des deux ne déclare son amour.

Nous hésitons un certain temps avant de vivre en couple. Nous avons une pleine confiance l'un dans l'autre, nous sentons et savons que, d'une manière ou d'une autre, nous serons toujours unis. Cette certitude est partagée et nous aide à résoudre les difficultés. Au début de notre vie commune, les problèmes habituels de rivalité et de jalousie apparaissent. Nous sommes très jeunes, chacun de nous a besoin d'affirmer son identité. Nous sommes confrontés au dilemme archétypal de toute relation : l'équilibre entre liberté et intimité. Nous voulons tous deux nous développer dans notre individualité tout en évoluant ensemble. Nous établissons un pacte d'union dans la liberté, basé sur la confiance totale.

Cela est parfois difficile, mais nous arrivons à maintenir une relation intense et fluide, d'une grande souplesse.

Une autre expérience particulière, cette fois partagée, intensifie notre relation. Nous passons une fin de semaine d'automne dans une île. Il fait froid et nous allumons un chauffage. Avant de dormir, nous le retirons de la chambre, mais il reste des gaz toxiques.

Soudain, je me retrouve pure conscience, une espèce de condensation d'énergie qui flotte au-dessus des arbres. Je suis de nouveau entière, complète, comme dans l'expérience de mes neuf ans. En bas, j'aperçois mon corps inerte, et mon compagnon qui essaie de me ranimer. Je suis reliée à mon corps physique par un cordon de brume. Une vibration, un son dirige mon attention vers mon corps. Il m'appelle, crie mon nom en me secouant, mais je ne veux pas retourner. Je suis libre et hors du temps. Je me refuse à rentrer dans ce gant serré qu'est mon corps. C'est alors qu'une nouvelle fois j'ai la vision fulgurante et condensée de la totalité du temps qui me reste à vivre. Je me rends compte que j'ai encore à parcourir une partie de mon expérience vitale et qu'il ne serait pas correct de l'interrompre. Je reviens. Presque immédiatement, j'oublie tout ce que je savais, mais il me reste une claire certitude : ma vie a un sens, et ce sens transcende la mort. Cet épisode nous ré-unit, cette fois avec une force beaucoup plus grande.

Nous continuons à avancer, avec moins de conflits. Il y a déjà plus de dix ans que nous vivons ensemble. Nous ressentons le désir d'avoir un enfant. Notre relation est plus solide et nous nous sentons prêts à être parents.

Grâce à mes « souvenirs du futur », je sais déjà que j'aurai un fils, avant même la gestation. De plus, je sens sa présence. J'ai une bonne grossesse et un accouchement normal. Quand il naît, je suis frappée par ses yeux. C'est un bébé beau et sain, mais je le sens « spécial ». Il a un regard étrange, insondable. J'attribue ces impressions aux insécurités d'une première maternité. Je m'habitue progressivement à lui et, deux ans plus tard, je sens un autre enfant proche. C'est l'autre fils. J'aurais préféré attendre, mais le nouvel être est déjà en train de tourner autour de moi.

Je tombe enceinte. Je vis intensément le moment de la conception. Je sens une explosion de lumière quand l'être de cet enfant entre en moi. Toute la grossesse est une période d'expansion et de plénitude. Néanmoins, j'ai du mal à me reconnaître. De vieilles habitudes se modifient. Je ne peux plus manger de viande, ni supporter l'odeur du café. Je suis très sensible aux « ondes » des lieux et aux vibrations des personnes.

Le père de Flavio et moi restons très unis. Nous décidons d'assumer l'accouchement nous-mêmes. Et c'est réellement l'expérience la plus bouleversante de mon existence.

A l'arrivée des premières contractions, je me sens traversée par des vagues d'énergie. Je découvre qu'en m'alignant sur le courant de la vie, la douleur se transforme en plaisir, la

contraction en expansion, la peur en joie.

Mon compagnon me soutient et me transmet sa force. Tout le travail de l'accouchement est presque une cérémonie. Lui, moi et l'enfant à naître faisons partie d'un même circuit. Avec l'ultime contraction, avec l'ultime vague de douleur-plaisir, je suis entraînée dans une étrange expérience. Mon corps est une fine enveloppe traversée par des naissances et des morts successives et interminables. Le temps acquiert une qualité vertigineuse, je nais et je meurs à de nombreuses reprises. S'interposent des fragments d'autres vies, d'autres morts, d'autres façons d'être.

A ce moment, de nouveau je sais tout, je comprends tout. Je suis, nous sommes des condensations du processus de la vie. La mort est une naissance et la naissance est une mort.

En effleurant le petit corps chaud et gluant de mon fils, je revis aux coordonnées terrestres de l'espace-temps.

Je suis de nouveau ici, et lui aussi est ici. Nous nous regardons. Ses yeux ne me surprennent pas, il a le même regard étrange, insondable que mon autre fils.

Maintenant, je sais : ils sont de la même race, de la nouvelle race.

Alba

Mon frère s'exprime

Dès que mon frère Flavio est né, j'ai su que nous avions une mission à remplir. Mon travail fut de lui expliquer les lois de ce monde. Il me posa des questions insolites, par exemple pourquoi les humains ne peuvent voler comme dans ses rêves. Je lui répondais amusé et avec patience. Parfois, je le réprimandais quand il sortait de son corps pour être près de maman. Il est moins carné que moi, mais il a appris à se relier davantage avec le monde physique.

Avec lui je peux percevoir les mêmes êtres, et nous pouvons partager nos expériences avec eux. Nous nous amusons beaucoup avec des jeux que nous inventons. Ce sont de longues histoires avec de nombreux personnages qui vivent dans des dimensions et des temps différents, et ont des aventures inventées par celui qui les raconte. Un de nous deux joue le rôle et l'autre dirige le jeu. Il faut respecter certaines règles et maintenir la cohérence de l'histoire.

Je sens que la vie est un grand jeu, et notre jeu à nous le reflète.

Marcos

Réflexions d'Ama

Pour quelqu'un qui écrit, une expérience forte peut se transformer facilement en inspiration pour un prochain livre.

Un jour d'août 1989, Alba et Nestor m'invitèrent chez eux, et ainsi je pus faire la connaissance d'une famille chaleureuse dans la quelle les énergies circulent librement. J'entrai en relation avec Flavio et Marcos avec facilité, et ils me parurent confirmer toutes mes théories et préoccupations sur les enfants d'aujourd'hui, de la Nouvelle Ere, du Troisième Millénaire... ou du nom qu'on veut lui donner.

Quand Flavio m'expliqua son schéma de l'Univers, j'eus la sensation de vivre un jour hors du temps, un de ces jours qui nous sont offerts si rarement.

C'est alors que me vint l'idée d'un livre qui contiendrait et transmettrait cette réalité. « Il faut la faire connaître ! » pensai-je, et le désir de partager cette merveilleuse vérité avec de

nombreuses personnes me poussa à me mettre au travail.

Alba me confia les notes relatives au vécu spécial de ses enfants qu'elle avait prises au cours des ans. Des dessins et des projets, des écrits et des carnets commencèrent à apparaître et mon dossier se remplit de matériel pour que je puisse écrire « mon » livre qui s'annonçait extraordinaire. J'eus des discussions inoubliables avec Marcos et Flavio et des rencontres significatives avec Alba et Nestor qui complétèrent mon projet. Je pouvais visualiser clairement comment il concernerait les parents et toutes les personnes en relation directe avec des enfants. Je me sentais un instrument précieux.

Et soudain, le moment de vérité survint ! Je compris qu'il n'était pas nécessaire que j'écrive ce livre, parce que le livre était déjà écrit, et que son auteur était Flavio.

J'avais simplement à laisser parler l'extraordinaire matériel que j'avais entre les mains et qui exprimait spontanément et clairement tout ce que je voulais dire et beaucoup plus encore. Ensuite continuèrent à arriver des idées et des commentaires, se formèrent les chapitres et apparurent les titres. Ce fut une fascinante aventure en équipe et, pour Noël 1989, nous avions une ébauche de livre en main. Je l'apportai en Europe où il fut reçu avec grand enthousiasme, au point que les traductions en allemand, italien et français furent rapidement prêtes.

Flavio a grandi et il s'exprime avec de plus en plus de clarté et d'assurance. L'enthousiasme pour « son » livre nous amena à l'étoffer et à apporter quelques précisions. Mais un jour il fallut dire : assez ! Et le confier à un éditeur inspiré et engagé afin qu'il lui donne sa forme définitive.

Dans *Je viens du Soleil*, nous parcourons un monde ample et intense, plein d'un amour qui nous transporte au-delà de notre perception quotidienne.

Avec gratitude et admiration, observons ces enfants déployer leurs puissantes ailes pendant qu'ils jouent joyeusement à « être des habitants de la Terre ».



La Terre et le Soleil – *Flavio*, 5 ans

PROMENADE DANS LE MONDE DES IDEES

La vie est une illusion

Maman – Laisse-moi te mettre ton pantalon, ne remue pas le pied.

Flavio – Ne me tiens pas le pied ! Laisse-moi faire. (Il essaie de mettre le pantalon seul). Savais-tu que mon pied n'est pas *moi* ? C'est *mon* pied, mais moi, je ne suis pas mon pied, je ne suis pas mon corps. Je ne suis pas non plus ma tête. Je suis plus que mon corps.

Maman – Que veux-tu dire par-là ?

Flavio – Je veux dire que ceci n'est pas la vraie réalité. Cette vie est une illusion.

Maman – Comment ça, une illusion ?

Flavio – Une illusion, un truc comme la magie d'un tour de prestidigitation. Ce que nous sommes en train de vivre est une illusion. Parce que seule existe l'âme, qui est avec Dieu.



La réalité

Flavio – J’ai découvert que la réalité est authentique.

Maman – Pourquoi ?

Flavio – Parce que Dieu existe. Si Dieu n’existait pas, la réalité n’existerait pas, parce que la réalité s’appuie sur Dieu. Dieu soutient la réalité. Tu vois ? Regarde – il tend une main avec la paume tournée vers le haut et pose l’autre dessus – Toute la réalité vient de Dieu.

Flavio, 4 ans

L’agenda

Flavio – A quoi sert ce cahier ? Il est plein de lettres et de chiffres.

Maman – C’est mon agenda de cette année. Il me sert pour noter chaque jour ce que j’ai à faire. Ceci est le calendrier de cette année. Aujourd’hui, nous sommes le 7 mars 1986, c’est l’anniversaire de ta grand-mère. Tu vois, j’ai noté « anniversaire », pour ne pas oublier. Au début de l’agenda se trouve le calendrier de cette année. Ensuite, j’ai une page pour chaque jour pour noter ce que j’ai à faire.

Flavio – Ah ! Je comprends ! C’est comme ça la vie dans le temps et dans l’espace. Seulement les humains se souviennent uniquement de la vie qu’ils sont en train de vivre. Et la vie continue... Quand je tourne une page, cette vie se termine et je vais à une autre vie. Savais-tu qu’il y a beaucoup de sortes de vies ? De la même façon que dans ton agenda il y a différentes formes, numéros, lettres... La vie humaine est seulement une des formes de la Vie. Et la Vie est Dieu.

Flavio, 5 ans

La vie est pénétrante

Devant le feu de la cheminée, parlant avec Maman.

Flavio – Depuis que j’ai parlé avec Aïda, j’ai davantage faim. Je sais que pour accomplir ma mission, je dois manger et grandir ; j’ai besoin de mon corps. C’est pour ça que j’ai donné la liberté au petit chien qui était enfermé dans mon ventre, à ma partie animale. J’étais trop concentré dans mon mental, j’ai oublié mon corps, et mon corps, ma partie animale, a très faim. Maintenant j’ai appris à déconcentrer le mental, à ne pas être tant dans la tête, et à le disperser dans tout le corps. Le mental est dans la tête, mais il est aussi dans tout le corps. Le corps se déplace parce que le mental lui donne des ordres. Je suis en train de commencer à former mon « moi ». Le « moi » sert à introduire l’âme dans le corps. Mais nous ne sommes ni le mental ni le corps. Nous sommes la vie, et la vie est tout, elle est le mental et le corps, elle est dedans et dehors. La vie est tout et elle est partout. La vie est « pénétrante », elle passe à travers tout comme les rayons, comme la lumière.



Tu vois le feu ? Le feu vit aussi, d'une autre manière que nous ; c'est une autre catégorie de vie... Les plantes aussi ont une vie et un mental, un mental différent du nôtre ; elles savent qu'elles doivent rester attachées à la Terre et croître. Elles sont aussi attachées au Soleil. Elles sont très concentrées et spirituelles ; elles ont un corps très subtil, à peine tu t'approches et déjà elles te sentent. Les plantes s'alimentent directement de la terre, pas comme nous autres qui nous alimentons des choses qui s'alimentent de la terre. Les fleurs ont besoin des humains et les humains ont besoin des fleurs. Elles soignent nos sentiments et jusqu'à certaines blessures physiques. Manger des fleurs serait le mieux pour les humains, parce que les fleurs ont une grande évolution.

Les fourmis aussi ont une vie différente ; elles sont reliées entre elles, elles font partie d'un seul mental. La fourmilière est un seul mental qui a un corps dispersé dans chaque fourmi.

Le mental humain est individuel, il est solitaire. Les humains croient que le mental est dans le cerveau, et que la vie est dans le corps. Mais la vie passe à travers le corps et le mental, nous sommes tous des parties de la Vie. La vie vient de l'étoile de chacun de nous et l'étoile vient de Dieu.

Flavio, 5 ans

Marelle



Flavio – Nous avons joué à la marelle. Ce qui me plaît le plus, c'est qu'il y a le ciel et la terre. Imagine-toi, maman, si les choses étaient ainsi : on naît et on meurt, on naît et on meurt, on naît et on meurt.

Maman – Ca te plairait qu'il existe d'autres vies ?

Flavio – Oui, ça me plairait ! Il me semble qu'il existe d'autres vies, mais sous d'autres formes, dans d'autres planètes. Chaque vie est une planète. Qu'est-ce que tu écris ? Ca, ne l'écris pas.

Maman – (prenant note du dialogue) – Pourquoi ?

Flavio – Parce que ça, je ne peux pas le capter avec clarté. Ce qui se passe, c'est que ça me plairait, c'est pour ça que je ne peux être sûr. Je ne suis ni certain, ni pas certain ; je suis au milieu.

Maman – Tu es incertain.

Flavio – C'est ça ! Je suis incertain ! Mes désirs ne me laissent pas capter avec clarté.

Maman – Comment fais-tu pour capter ces choses ?

Flavio – Je capte instantanément. Nous avons tous des ondes mentales, mais nous ne les utilisons pas tous. Parce que pour utiliser les ondes mentales, il ne faut pas utiliser le mental. C'est comme avec l'ordinateur. Il faut mettre un « stop » au mental. Quand tu es éveillé, tu dois toujours utiliser même un tout petit peu de mental pour faire marcher ton corps. Les ondes mentales peuvent être de différentes fréquences, mais pour avoir plus de puissance, j'ai besoin de passer par mon étoile. Si je suis réveillé, le plus loin que je peux aller avec mes ondes mentales, c'est à mon étoile. Je peux aussi aller partout à l'intérieur de cette planète. Mais pour traverser d'autres mondes, c'est mieux d'être endormi.

Maman – Et comment fais-tu cela ?

Flavio – C'est facile. Pour ça, je dois arrêter les rêves. Tu effaces tout le rêve, mais tu

continues à dormir. Alors, tu mets au maximum les ondes mentales, tu peux traverser tout ce monde et aller te promener d'un monde à l'autre. Dans chaque monde, les vies sont différentes. Mais ça, je ne peux pas le faire trop souvent, parce que ça me fatigue beaucoup. Pour avoir la puissance maximale, je dois passer par mon étoile.

Maman – Et qu'est-ce que c'est, ton étoile ?

Flavio – Chacun de nous a une étoile. Mon étoile est toute mon énergie à moi. Mon étoile est dorée.

Le doré est la couleur normale de l'énergie. On peut aussi changer la couleur de l'étoile. L'amour est rouge, c'est la force, la chaleur. Le vert est la couleur qui donne le plus de force quand tu manques d'énergie.

Tu es en train d'écrire les couleurs ? N'écris pas cela, parce que les couleurs c'est le mental qui les définit, et parce que toi tu voyages avec le mental. En passant par mon étoile, j'augmente la puissance de mes ondes mentales, et je peux traverser ce monde et d'autres mondes plus facilement et plus rapidement.

En réalité ce qui paraît le plus certain de tout est qu'on peut avoir deux sortes de vie : des vies comme les vies humaines, de formes différentes selon la planète, et des vies mentales. La vie mentale, c'est être comme un petit bateau, comme une petite chose qui vole ; tu peux tout voir, le visible et l'invisible, tu peux tout capter. Mais le plus important est que tu captes toujours le vrai. Il ne peut pas t'arriver ce qui m'arrive maintenant, de ne pas être sûr de certaines choses. (Avec une expression de nostalgie) Sais-tu, maman ? Tout ce que tu captes est vrai, et tu peux passer d'un monde à un autre, traverser tous les mondes sans passer par ton étoile. *Parce que tu es ton étoile !*

Flavio, 5 ans

Temps et destin



A partir de beaucoup de destins se forme le destin unique, le destin de l'humanité.
Dieu n'a pas de temps. Il est hors du temps.
Tout ce qui est à l'intérieur du temps commence et finit.
Le temps sert pour qu'un être naisse, grandisse et meure, pour qu'il accomplisse tout ce parcours.
Dieu est et n'est pas un parcours, il est ce qui fait le parcours de la vie.

Flavio, 6 ans

Les miracles

Flavio – Papa, je me souviens toujours de l'histoire drôle que tu m'as racontée dans la voiture.

Papa – Quelle histoire ?

Flavio – L'histoire de l'homme qui pendant une inondation est sur le toit de sa maison. L'eau monte et une barque vient le chercher. Il dit : « Non merci ; je ne m'en vais pas. Dieu va m'aider. »

L'eau continue à monter. Un canot à moteur de police arrive et on lui dit : « Venez vite, mon vieux, vous allez vous noyer ! ». Lui répond : « Non merci, je ne m'en vais pas. Dieu va m'aider. » A la fin, l'eau arrive jusqu'au toit et un hélicoptère vient. Lui ne veut toujours pas partir ; il pense : « Dieu va m'aider ». Alors l'eau le recouvre et il meurt. L'âme sort du corps et, quand il rencontre Dieu, il lui demande : « Pourquoi tu ne m'as pas aidé ? » Dieu lui répond : « Bien sûr que je t'ai aidé ! Je t'ai envoyé une barque, un canot à moteur et un hélicoptère ! »

Sais-tu à quoi me fait penser cette histoire ?

Papa – A quoi te fait-elle penser ?

Flavio – Cette histoire est très utile pour comprendre une chose des humains. Parfois, ils espèrent des miracles, ils espèrent que Dieu va changer les lois physiques pour montrer son pouvoir. Cet homme était un idiot ; il ne savait pas que Dieu répond toujours, mais si tu es dans le plan physique, il t'envoie une aide physique, seulement tu dois savoir la voir. Quand une personne ressent Dieu, elle n'a pas besoin que Dieu fasse des miracles.

Flavio, 6 ans

Informateur

Maman – Attention, tu as failli tomber ! Quel travail ça me donne de m'occuper de toi !

Flavio – D'accord, j'ai de la chance que tu m'aies rattrapé. Mais c'est ton travail ici sur la Terre de t'occuper de moi. Toi tu t'occupes de moi, et moi j'ai à m'occuper de milliers d'âmes.

Maman (avec une certaine ironie) – Ainsi, tu es une petite personne très importante. Il me

semble que tu es un peu vaniteux...

Flavio (avec naturel) – Tu ne me comprends pas. Dans le plan physique, il arrive que l'on ait la responsabilité de s'occuper de certaines personnes. Toi, par exemple, tu t'occupes de moi, de mon frère... nous sommes à ta charge. Moi, comme je suis un enfant, j'ai seulement à m'occuper de ma chatte... Mais dans le plan spirituel, nous aidons tous à l'évolution de beaucoup d'êtres, et en même temps il y a des êtres qui nous aident nous. Moi, justement, je n'ai pas trop d'âmes à charge ; toi, tu en as sûrement plus que moi. Sais-tu pourquoi ?

Maman – Non, et je ne te comprends pas très bien.

Flavio – Toi, tu es quelqu'un qui s'occupe des autres. Moi, je suis un « informateur ». Ma fonction est de donner ici sur la Terre des informations concernant le plan spirituel et, quand je dois, mon travail est d'informer les autres mondes pour dire comment est la vie sur la Terre. Pour informer ici, j'ai besoin de mots, de parler, de m'expliquer et de me faire comprendre. Dans d'autres mondes, c'est plus facile. Je transmets par des ondes télépathiques, et ceux qui le veulent, captent. Cela leur paraît bien sûr incroyable qu'il existe un monde comme celui-ci. Il est très spécial.

Maman – Pourquoi est-il tant spécial ? Moi je ne trouve pas.

Flavio – Toi, tu ne le trouves pas spécial parce que tu t'y es adaptée depuis beaucoup de vies. Tu es vieille sur la Terre, c'est pour ça que tu t'occupes de moi, tu peux m'apprendre comment vivre ici.

Tu ne peux pas savoir à quel point il est difficile d'expliquer à d'autres êtres certaines choses. Par exemple, pour prendre de l'énergie, les humains introduisent dans leur corps physique des cadavres d'autres formes de vie, en utilisant certains instruments (les couverts). D'abord, ils les préparent, ils cuisinent. Tout ça, c'est pour extraire juste un peu d'énergie. Celle qui est en trop, ils la rejettent hors du corps (ils font caca). Ils reçoivent plus directement l'énergie du Soleil, mais elle ne leur arrive pas très bien parce qu'ils utilisent des habits. Dans les autres planètes, l'extraction de l'énergie est plus directe, elle s'absorbe de la Source.

Autre thème : la façon de communiquer. Comme c'est une planète tellement dense, la télépathie, la transmission directe par ondes mentales ne fonctionne pas bien. C'est pour cela qu'existe le mensonge. La communication se fait avec des sons qui sortent du corps par un orifice (la bouche). L'air fait bouger les cordes vocales et les vibrations qui représentent les choses sortent. En plus, dans des lieux différents, on utilise des sons différents pour dire les mêmes choses. C'est très compliqué !

En outre existe la gravité, qui est le poids qui nous maintient sur la Terre. Il faut faire des efforts pour se déplacer ; on est comme aplati et on ne peut pas voler. On peut seulement voler en rêves ou avec les ondes de la pensée.

Flavio, 6 ans



Nostalgie de Dieu

(A partir des notes de papa)

Au coucher de Soleil, je me promène avec Flavio au bord de la mer.

Papa – Qu’est-ce qui t’arrive, Flavio, te me parais triste ?

Flavio – Je me sens seul.

Papa – Tu n’es pas seul ; tu es avec moi, tu es avec maman, avec ton frère, et nous t’aimons tous beaucoup. C’est la maison de Buenos-Aires qui te manque ?

Flavio s’arrête, me regarde les yeux pleins de larmes, et dit entre deux sanglots :

Flavio – Tu ne comprends pas. Personne ne comprend. Je ne me sens pas seul des humains ; je me sens seul de Dieu ; ça ne peut pas se comparer. A cette heure, quand le Soleil s’en va et qu’on ne voit encore ni les étoiles, ni la Lune, Dieu me manque.

Flavio paraît encore plus minuscule face à l’immensité de la mer, sur la plage déserte. J’essaie de le consoler en l’embrassant, mais je sens que seul son corps est ici. Il s’abandonne dans mes bras, mais il est très loin. Jusqu’à ce que, avec un profond soupir, il sèche ses larmes et revienne. Il me dit : Papa, rentrons à la maison.

La mort et le néant

Il y a des mots qui existent seulement sur cette planète tellement physique, comme le mot néant et le mot mort.

Le mot néant en lui-même ne peut exister. Il peut exister rien de quelque chose, mais rien de rien n'a pas de sens, parce que toujours existe Dieu. Jamais quelque chose de Dieu ne peut disparaître ou ne pas exister.

Le néant est impossible, et aussi rien n'est impossible.

Si tu dis à un être très spirituel, à un ange par exemple, que certains humains croient au néant, il ne peut pas comprendre ; il se rend compte que ces humains sont très ignorants.

Certaines personnes croient que tout se termine avec la mort. Il est certain que quand l'homme meurt, son corps physique disparaît, mais l'homme ne meurt pas tout entier, son âme s'en va avec Dieu. On peut avoir un peu peur, parce que cesser d'être physique, c'est un changement très grand. Mais c'est comme terminer l'école et ensuite continuer à apprendre, aller dans un niveau supérieur, ou à une école différente.

C'est-à-dire que la mort, comme aboutissement de la vie, n'existe pas ; la vie continue, de façon différente. Nous continuons à être une partie de la vie qui vient de Dieu et qui retourne à Dieu.

Flavio, 6 ans

La vérité

Je suis entouré de livres, préparant une conférence, très absorbé. Flavio s'approche. Il me dit :

Flavio – Qu'est-ce que tu fais ?

Papa – J'étudie... je prépare un exposé.

Flavio – Pourquoi tant de livres ?

Papa – Pour voir ce qui a été écrit sur le sujet, et préparer ce que je vais dire.

Flavio – Ca, ce sont les vérités des autres. Tu dois regarder à l'intérieur de toi et dire ta vérité.

Papa – Pour moi, ce n'est pas si facile. C'est en lisant beaucoup que je suis arrivé à ma propre vérité.

Flavio – Bien sûr, à toi Dieu te transmet la vérité à travers les livres. Moi, je n'ai pas besoin de lire des livres. J'ai une connexion directe. Je sens la vérité.

Papa – Parfois, je pense que mes propres idées peuvent t'influencer et je ne veux pas faire

cela.

Flavio – Non, ça ne peut pas m’arriver. Les êtres humains ont des idées, ils s’agrippent aux idées comme moi à ce coussin. (Il prend un coussin et il le serre contre lui.) Parfois, ils changent leurs idées pour d’autres qui leur plaisent plus ou leur paraissent plus intéressantes. Moi, je ne peux pas changer mes idées parce que je suis ainsi. Les idées sont dans ma nature, elles sont ma nature, elles font partie de moi. (Il pose le coussin sur le sol et s’assied dessus.) C’est pour ça que tu ne peux pas m’influencer. Mais tu peux m’aider beaucoup si tu m’enseignes des mots qui m’aident à expliquer ce que je sais déjà.

Papa – Comment est-il possible que tu viennes avec la connaissance de concepts qui m’ont coûté des années de travail pour les découvrir et les comprendre ?

Flavio – C’est l’amour qui aide. Maman et toi êtes venus à travers l’amour de vos parents, qui s’aimaient assez. Mais l’amour de maman et de toi était encore plus grand, parce qu’il était moins personnel. C’est pour cela que j’ai pu maintenir ouverte la connexion.

Flavio, 6 ans

Vie et apprentissage

Patricia (20 ans, employée de maison) – Flavio, pourquoi sommes-nous tellement différents et nous arrive-t-il des choses si distinctes ?

Flavio – Nous ne pensons pas tous de la même façon, ni ne voulons la même chose, mais c’est ce qui nous fait avoir une vie originale. Il faut la vivre avec joie ; il y a toujours plus et plus ; il y a d’autres vies pour expérimenter et il y a plein de moments pour apprendre.

Dans chaque vie, nous apprenons un peu plus chaque jour, et nous emportons avec nous les expériences constructives, mais parfois aussi des désirs et des choses négatives.

En réalité, la vie est une grande école : certains commencent à peine, d’autres redoublent ; chacun va en progressant dans les différents niveaux d’apprentissage jusqu’à devenir professeur. On est alors un professionnel de l’éternité, et on a la mission de descendre pour aider les élèves afin qu’ils arrivent au même niveau, leur enseigner que nous sommes tous des parties de Dieu et que la vie nous polit jusqu’à arriver à la perfection.

Flavio, 7 ans

Ame et volonté

Patricia est silencieuse, complètement absorbée dans ses pensées.

Flavio s’approche, l’observe et lui donne un petit coup sur la main avec un crayon.

Patricia (sursautant) – Que fais-tu ?

Flavio – Que ressens-tu ?

Patricia – Qu’est-ce que j’en sais, moi ? Tu m’embêtes. Si ce n’était pas toi, je me serais

fâchée. Tu es un enfant très particulier, j'ai l'impression que tu as deviné ce qui m'arrive.

Flavio – Je t'ai demandé ce que tu sens et non ce que tu penses, parce que tu penses trop. Tu dois te laisser vivre et attendre la réponse. Tu penses et tu penses. Tu penses qu'en creusant avec une pelle, tu vas arriver plus vite aux fondations. Tu y arriveras de la même façon en grattant avec ton doigt. N'utilise pas tant ta volonté personnelle, ne t'agite pas autant à l'intérieur de ta tête.

Il faut se laisser guider par son âme.

Flavio, 7 ans

L'âme et le masque

Flavio – Je dois chercher une définition différente du mot « ami ». Nous sommes en train de faire un dictionnaire personnel.

Maman – Récemment, j'ai lu une belle définition : « l'ami, c'est celui à qui nous pouvons tout dire de nous-mêmes ».

Flavio – Elle est belle, mais elle ne peut pas me servir, au moins pour mes compagnons d'école. Tu sais bien que mon meilleur ami est Alexandre et que je lui montre seulement mon masque, il ne connaît pas le plus important de moi.

Maman – Qu'est-ce que c'est, ton masque ?

Flavio – Mon masque est ma personnalité. Je suis Flavio, un enfant de presque huit ans, assez bon élève, bon camarade, pas très bon en sport. Mais cela n'est qu'une petite partie de ce que je suis.

Maman – A moi peux-tu raconter qui tu es réellement ?

Flavio – Je te le raconte depuis que j'ai trois ans. Je suis une âme qui vient, avec beaucoup d'autres, aider dans les temps actuels. Maintenant je suis sur la Terre, cette planète tellement physique qui est en train de commencer son cheminement spirituel. Pour arriver à la Terre, j'ai dû passer par le Soleil pour entrer dans ce système solaire. Ensuite, j'ai expérimenté la densité sur des planètes moins physiques que la Terre. L'univers est le corps physique de Dieu et les humains en connaissent à peine une toute petite partie.

Nous pouvons dire qu'une âme naît en tant qu'âme quand elle se sépare du noyau d'essence divine. Elle passe par beaucoup de manières d'être, par diverses formes d'existence, et ensuite retourne au noyau enrichie par son expérience. Dans ce sens, mon âme a beaucoup d'expérience, mais j'ai peu de pratique dans un monde si difficile. C'est pour cela que j'ai besoin de beaucoup d'aide.

Flavio, 7 ans

Les désirs

Tout arrive, dans la vie tout arrive. Aujourd'hui s'est réalisé un de mes désirs. Il est possible d'arriver à réaliser tous ses désirs, du plus petit au plus profond.

Ce qui est négatif, ce ne sont pas les désirs, mais c'est de s'attacher à eux, particulièrement quand quelqu'un s'approche de la mort.

C'est bien de mourir sans désirs. Quand quelqu'un a un désir très fort, il revient avec lui dans la vie suivante. Plus le désir est personnel (par exemple quand quelqu'un veut se venger d'une personne), plus il est sûr qu'on aura à en porter le fardeau dans la prochaine vie. Un désir plus général (par exemple le désir d'être aimé) est moins pesant, parce qu'il nous conditionne moins.

La plupart des gens ne veulent pas mourir, parce qu'ils ont peur de la mort. Ceci est un désir général, il est très commun et n'est pas si grave. C'est comme la peur d'un examen. Quand on passe l'examen, la peur disparaît.

La dernière vie sur la planète Terre doit être très pure, totalement libre de désirs.

Flavio, 7 ans

Ennemi

Flavio – Aujourd'hui je me suis battu à l'école. J'ai un camarade très bagarreur. Il m'a poussé violemment et j'ai dû l'affronter. Mais je ne lui ai pas donné de coup. Je l'ai regardé dans les yeux et je lui ai dit avec force de ne pas m'embêter. Ça ne me plaît pas d'avoir des ennemis, ni ne veux gagner dans les bagarres.

Papa – Pourquoi ?

Flavio – Si tu veux gagner quelque chose, tu dois en payer le prix. Même si tu gagnes une bagarre, l'ennemi devient ton maître.

Quand tu as vaincu de mauvaise façon un ennemi, la victoire se retourne contre toi.

Quand on obtient quelque chose de positif, il faut affronter ensuite le côté négatif. Il faut toujours passer par le côté opposé, c'est comme ça qu'on apprend.

Flavio, 7 ans

Avant de dormir

Maman – Que t'arrive-t-il ? Tu es fatigué ? C'est l'heure d'aller dormir...

Flavio – Non je ne suis pas fatigué, j'ai beaucoup d'énergie, mais je suis très tendu. Maintenant je me rends compte de la différence qu'il y a entre énergie et tension ; c'est la même qu'il y a entre l'eau et la pompe à eau. Tu as vu la pompe à eau qu'il y a dans le champ de l'oncle Jean ?

Maman – Oui. Quelle est la différence ?

Flavio – L'énergie est comme l'eau, la tension est la pompe à eau. L'énergie traverse le physique, nous sommes dans une mer d'énergie. Malgré tout, l'énergie est à peine une parcelle minuscule, comme un microbe, de l'âme.

La tension est l'énergie qui circule mal.

Pour absorber de l'énergie dans le plan subtil, il faut retourner à la Source. Si je suis réveillé, je me concentre, je vais au-delà de mon corps, j'entre dans la lumière et je vais directement à l'étoile.

Certaines personnes croient qu'avec le physique on peut toucher le spirituel. Mais ce n'est pas ainsi. C'est comme essayer de toucher une ombre. Mais avec le physique, par l'intermédiaire du mental, il est possible d'arriver au spirituel par la concentration.

Le plus difficile n'est pas de laisser son corps, mais de laisser son moi. Le moi est très lourd.

Il me semble que la façon la plus commune qu'ont les êtres humains de retourner à la Source, c'est quand ils sont endormis. Le mieux, c'est d'aller dormir sans le poids de ce qui s'est passé pendant la journée. Avant de dormir, il faut nettoyer le mental.

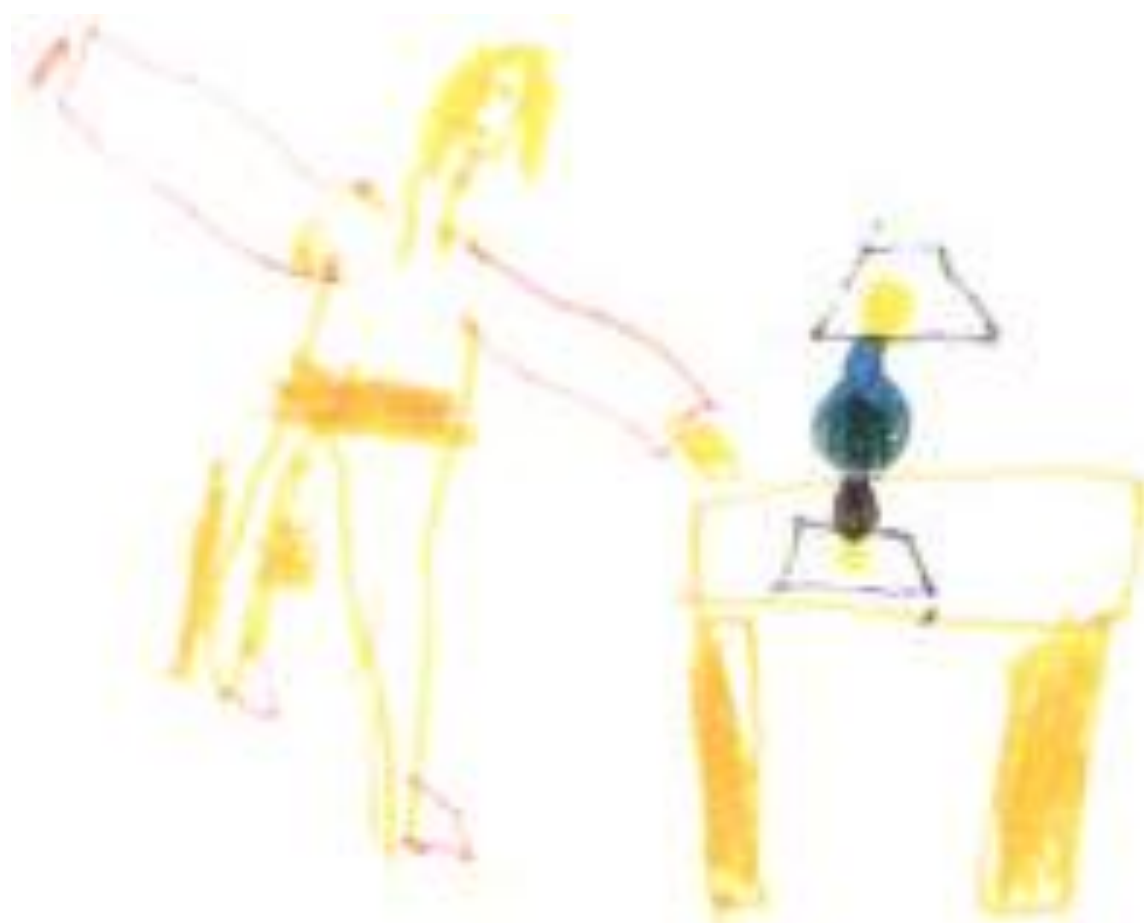
Maman – Comment fait-on ?

Flavio – Par exemple, l'autre jour, quand vous n'êtes pas venus me chercher à l'école, j'étais un peu angoissé. Mais ensuite j'ai eu l'idée de demander la permission de téléphoner à la maison. Le problème, c'est le sentiment de peur. Moi je paralyse l'image, je l'observe et je la repasse plusieurs fois. Ensuite, je m'habitue. Ainsi le souvenir de la peur me quitte peu à peu, il s'éloigne. Je conserve ce que j'ai fait de positif, qui est de m'organiser pour appeler chez moi.

Il est fondamental de laisser passer ce qui est passé, ne pas m'attendre à ce que cela arrive à nouveau. Ainsi, je ne me laisse pas envahir par la peur, je la chasse de dedans. Il ne faut rien garder de négatif.

Le négatif alimente la tension et ne laisse pas l'énergie suivre son chemin, retourner à la Source.

Flavio, 7 ans



RENCONTRES

La mission

(Tiré des notes de maman)

A six ans, Flavio traversa une période difficile : il se sentait très souvent découragé et triste, il était sans appétit et dévitalisé. Il avait pour habitude de dire : « Ca me coûte beaucoup de vivre. Ce monde est très difficile pour moi. »

A ce moment-là, nous reçûmes la visite d'Aïda, une psychologue transpersonnelle d'origine brésilienne. Dès qu'elle rencontra Flavio, une relation intense s'établit entre eux, en dépit de la différence d'âge et des difficultés de langue. Bien que son père et moi fussions présents, nous restâmes en marge d'une complicité très étroite qui s'établit entre eux. Elle fut la première personne qui ne lui parla pas comme à un enfant. Elle lui parla des difficultés qu'elle aussi avait rencontrées, quand elle était petite pour s'adapter au monde physique. Flavio se sentit compris et proche d'elle. Ils étaient bouleversés, avec des larmes aux yeux.

Cette rencontre fut très utile pour Flavio. A partir de ce moment, ses états d'âme s'améliorèrent et il montra plus d'intérêt à mieux s'alimenter et à s'adapter à la réalité quotidienne.

Quand elle partit, Flavio exultant nous fit le commentaire suivant :

Flavio – Enfin, j'ai rencontré une personne semblable à moi ! Elle a la même mission que moi. Je me sentais tellement seul sur la Terre. Maintenant, je sais que nous sommes nombreux et que notre mission est de raconter les choses que nous savons jusqu'à ce que tous les sachent et les sentent. Nous venons pour aider dans le plan physique, parce que d'autres êtres aident depuis un autre plan.

Les humains vont commencer à être différents ; les enfants qui viennent vont être plus ouverts au spirituel. Beaucoup de gens croient en Dieu, mais ne le sentent pas. D'autres ne croient pas en Dieu, parce qu'ils n'acceptent pas ce que disent les religions, mais ils sentent qu'ils font partie de la Vie, et la Vie vient de Dieu. Quand tous les êtres humains se rappelleront qu'ils sont des parties de Dieu, cette planète cessera d'être comme elle est maintenant. Bien sûr, on ne sait pas combien de temps va durer ce changement parce qu'il dépend de beaucoup de choses mais il ne peut être évité, parce que le mouvement qui pousse les humains à être moins matérialistes et à retourner au spirituel a déjà commencé.

L'âme des êtres humains retourne de nombreuses fois sur la Terre pour expérimenter la matière. *Mais maintenant, elle commence à expérimenter plus le spirituel.*

L'âme peut aussi aller sur d'autres planètes et avoir d'autres sortes de vie, faire un tour à travers tout l'univers et finalement redevenir une partie de Dieu.

Mélancolie

Maman – Tu es triste. A quoi penses-tu ?

Flavio (avec nostalgie) – Mon « Almin » me manque... Mon « Alman » aussi... J'ai le regret de l'endroit d'où je viens...

Maman – Qu'est-ce que c'est, l'Almin et l'Alman ?

Flavio – Ce sont deux mots qui me sont passés par la tête, j'ai l'impression qu'ils n'existent pas. L'Almin est un ensemble d'âmes de la même vibration. Elles sont de pôles différents et sont réunies dans une espèce de « nid d'âmes ». Elles sont en dehors de l'univers connu. Certaines se détachent de l'Almin et commencent un long chemin. Elles entrent dans l'Univers, passent par le Soleil et finalement arrivent sur la Terre.

J'ai l'impression qu'Aïda et moi sommes du même Almin. C'est pour cela que je m'entends bien avec elle.

Maman – Elle te manque ?

Flavio – Non, elle ne me manque pas. Parce que les êtres d'un même Almin sont reliés, même s'ils ne sont pas ensemble dans le plan physique. De plus, ces êtres n'ont pas tous un corps physique, ils peuvent être dans d'autres dimensions.

Flavio, 6 ans

Cartes

Buenos-Aires, 8 août 1987

Chère Aïda : (*c'est maman qui t'écrit*)

Le livre m'a beaucoup plu. Ça me paraît incroyable que, dans un livre, on puisse écrire la même chose que ce que je pense !

La planète Terre est une école. C'est une école très difficile, parce qu'on y trouve beaucoup de matière et peu d'esprit. En tant qu'humains, nous venons apprendre à nous servir du corps et des choses qui se touchent.

Mais il y a beaucoup d'écoles, dans d'autres planètes, pour apprendre des choses différentes.

Il y a aussi des planètes-maisons, où habitent les âmes. Moi, il me semble que je viens du Soleil ; dans le Soleil, il y a des âmes pures. Ensuite, je suis passé par Saturne qui est moins physique que la Terre. Maintenant, j'ai l'impression que j'ai mieux compris la réincarnation. Sur cette planète, il est tellement difficile d'avoir un corps qu'il faut en sortir et y entrer de nombreuses fois pour apprendre à s'en servir.

En plus c'est différent d'être un homme que d'être une femme. Les hommes ont plus d'énergie. Les femmes, quand elles ont des enfants, leur donnent leur énergie, et cette énergie leur revient transparente. Les hommes perdent moins d'énergie, mais les femmes apprennent quelque chose d'important : quand elles ont des enfants, elles « expérimentent » la mort ! La sortie du bébé hors du ventre à l'âme sortant du corps.

Certaines personnes ne savent pas cela et la mort les rend tristes. Elles croient trop en la

seule existence du monde physique. Elles oublient que la vie vient de Dieu, et ce qui vient de Dieu ne se termine jamais ! Même si la planète Terre explosait, elle resterait une partie de Dieu.

Avant, je croyais que Dieu était tout l'Univers, mais un jour Dieu m'a montré le vide et il m'a dit : « Je suis aussi cela. » L'Univers, les autres univers et le vide jamais ne se terminent, parce que Dieu n'a ni fin ni commencement.

Pour que les âmes des humains ne soient pas tristes, nous devons tous ensemble parler de cela.

Depuis que tu es venue à la maison ? Aïda, je sais que nous sommes nombreux à avoir la même mission. Et il me semble que, maintenant, beaucoup d'âmes viennent pour aider cette planète. Ce sont des gens « missionnés ». Affectueusement.

Flavio

Flavio, 6 ans

Chère Aïda :

J'ai aimé ta carte.

Il m'est venu une idée sur l'Almin et l'Alman...

L'Almin est un groupe d'âmes et l'Alman est un groupe d'Almins. L'Alman prend soin de l'Almin.

L'Almin prend soin des âmes. Les âmes du même Almin, quand elles sont sur la Terre, se relient avec l'onde de leur Almin. Nous, nous devons voir pourquoi nous sommes du même Almin.

Affectueusement.

Flavio

Flavio, 6 ans

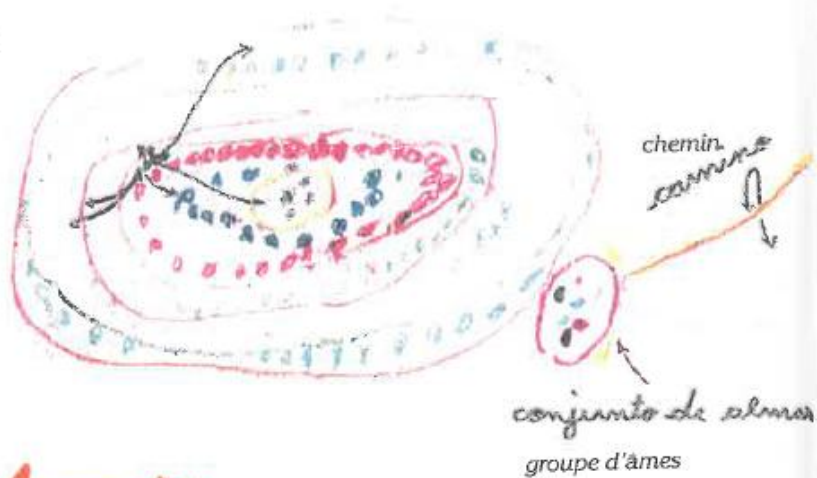
L'Almin et l'Alman

El Almin es un conjunto de lmas

L'Almin est un groupe d'Ames.

El Alman es un conjunto de almines

L'Alman est un groupe d'Almines.



El planeta Tierra es denso

La planète Terre est dense,
pero está empezando a ser
más espiritual.
plus spirituelle.



TIERRA
TERRE

Los polos son partes del alma
con la misma energía-

Les pôles sont des parties de l'âme
ayant la même énergie.



Para llegar a la Tierra las almas
pasan por el Sol para prepararse
porque la Tierra es un planeta
muy físico. Después, pasan por
otras planetas del sistema solar.

Avant d'arriver à la Terre, les âmes
passent par le Soleil pour se préparer,
parce que la Terre est une planète
très physique. Après, elles passent par
d'autres planètes du système solaire.



Flavio, 6 ans

13/5/88

Querido Arqueroño:

Me llamo Flavio y
tengo 7 años.
Me gustaría hablar con vos sobre:
Dios.

Yo sé que:

Dios es todo.

El humano está compuesto de:

Alma, y cuerpo.



Flavio Cabobianco

13 mai 1988

Cher Trigueirinho,

Je m'appelle Flavio et j'ai sept ans. J'aimerais parler de Dieu avec vous.

Je sais que :

Dieu est tout.

L'être humain est composé de :

Ame, Moi et Corps.

Flavio Cabobianco

Ma maman entendit parler de Trigueirinho, un penseur et guide spirituel résidant au Brésil, quand j'avais un an.

Elle lui écrivit une lettre relatant les expériences qu'elle avait vécues pendant l'accouchement, en lui demandant son opinion.

Il lui répondit quelques lignes qui annonçaient l'évolution qui viendrait ensuite : « Votre nom, Alba⁵, correspond à la naissance du Soleil, et c'est cela qui est en train de vous arriver. »

A l'âge de sept ans, j'ai connu Trigueirinho, ce fut une belle rencontre. Par la suite, je l'ai vu deux à trois fois par an, quand il venait enseigner à Buenos Aires.

Trigueirinho est un être missionné comme moi, mais il a une mission différente.

Nous venons tous deux pour aider au processus de spiritualisation.

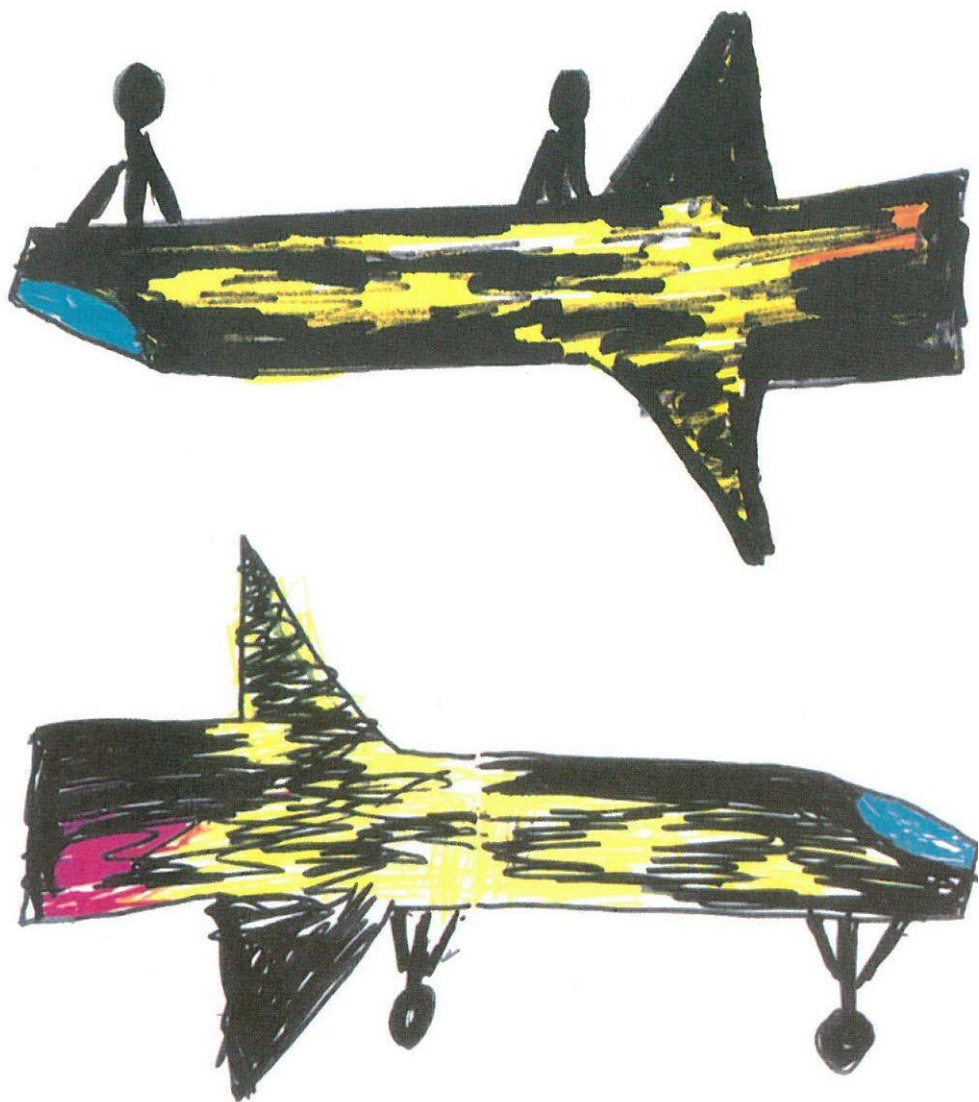
Quand nous nous rencontrons, nous nous sentons très bien ensemble, bien que nous parlions peu. Cependant, il est arrivé plusieurs fois que nous développions tous deux des thèmes semblables en même temps. Cela se produit parce que nous captons la même onde spirituelle.

Il y a deux ans, il me demanda la permission de mettre quelques uns de mes écrits dans un de ses livres. Par la suite, il se réjouit beaucoup quand je me mis à réaliser mon livre, et il me fit certaines suggestions sur l'arrangement, du fait qu'il a beaucoup d'expérience en tant qu'écrivain.

Flavio, 9 ans

⁵ NdE : Alba signifie « Aube » en français.

MON FRERE MARCOS



Dessin réversible : Marco et Flavio sur la Terre.

Marcos, 7 ans

Compagnon de vie



Marcos est mon compagnon de vie ici sur la Terre, et il le fut aussi à d'autres niveaux.

Mon frère et moi sommes du même groupe d'âmes, mais de pôle différent. Nous venons ensemble accomplir une mission, aider les êtres de la Terre à avoir plus de liens avec le spirituel.

Nous avons des fonctions différentes. Je dois montrer et expliquer l'existence de la réalité spirituelle ; en revanche, mon frère aide plus avec son rayonnement. Mon frère fut un pont qui m'aida à venir, et il continue à être un pont entre les gens et moi.

Nous sommes en train d'apprendre à coopérer dans ce plan-ci ; parfois nous nous disputons, mais nous nous complétons aussi très bien.

Flavio, 9 ans

Messages de Dieu

Marcos – Parfois, je sais ce que tu penses, mais je sais encore plus ce que tu ressens. Mais le plus important, ce sont les choses que je sais de Dieu. Sais-tu, maman ? Quand Dieu me créa dans le Ciel, il me dit : « *Tu gardes mon souvenir et je garde ton sourire.* » Et je me souviens de Dieu ; je sais comment est la maison de Dieu. Moi je sais que nous venons de la maison de Dieu et qu'après la mort, nous retournons à Dieu. Dieu a envoyé à mon papa des petits papiers qui disent ce que j'ai à faire ; je vais demander qu'il me les cherche et qu'il me les lise. Il m'a dit aussi : « Tu as un petit frère et tu dois l'aimer beaucoup ». Et moi je l'aime, n'est-ce pas ?

Maman – Oui, bien sûr.

Marcos – Je dois aimer beaucoup tout le monde, les amis et tous les gens. Je dois aimer et soigner. Il m'a dit d'autres choses que j'ai oubliées ; je m'en souviens la nuit quand je suis endormi. Moi je vois avec les yeux fermés. Je vois Dieu, mais Dieu n'a pas de corps. Il n'a pas de bouche, mais il parle. Il est dans toutes les choses, il est aussi dans la nourriture, il est dans l'air. Dieu est à

l'intérieur des gens, et aussi à l'intérieur des voleurs, même s'ils sont méchants. Ils sont méchants parce qu'ils ne savent pas qu'ils ont Dieu à l'intérieur d'eux ; ils ne le sentent pas. Et Dieu est aussi dans les animaux. Même dans les rats. Tu sais que je vois les anges ? Ils s'arrêtent devant ma fenêtre ; ils sont comme de l'air, ils flottent, ils ont de la lumière, mais ils n'ont pas d'ailes. Les anges sont plus près de Dieu. Maintenant, je ne veux plus parler de ça. Nous en parlerons plus un autre jour.

Marcos, 3 ans

La maison de Dieu

(Relaté par ma mère)

Je donne son bain à Marcos. Il insiste pour rester « cinq minutes » de plus dans l'eau. Je lui explique que cinq minutes est un espace de temps très court, que rapidement je vais le retirer. Je lui raconte que quand j'étais petite comme lui, je disais à ma maman que j'allais jouer «seulement cinq minutes » à la maison d'une petite amie. J'y allais et je m'attardais beaucoup de temps. Je ne me rendais pas compte que j'avais seulement un petit moment pour jouer.

En racontant cet épisode, je me souviens que cette petite amie mourut d'une maladie rénale peu de temps après. Mes parents me dirent qu'elle était allée au ciel. Ce fut mon premier contact avec la mort. Naturellement, je ne parle pas de cela à mon fils. Cependant, il me regarde d'une façon étrange et me dit :

Marcos – Parle-moi de ta petite amie. Je sais bien qu'elle est morte. Elle est retournée à la maison de Dieu. Nous venons tous de la maison de Dieu. Maman, toi tu ne me parles jamais de Dieu !

Je me sens bouleversée, car comme cela s'est déjà produit d'autres fois, l'enfant a capté mes pensées. Je lui demande :

Maman – Comment sais-tu qu'elle est morte ?

Marcos – Tu l'avais dans ta pensée. Dieu m'a donné des oreilles pour entendre ce que les gens sentent. Toi, la mort te rend triste. Tu ne sais pas que quand on meurt, on retourne à Dieu ?

Marcos, 3 ans

Connexion

(Souvenir de ma maman)

Je suis dans le bain, me préparant à sortir, Marcos apparaît et demande :

Marcos – Maman, où vas-tu ? Je veux aller avec toi.

Maman – Je vais travailler.

Marcos (indigné) – Que c'est facile de dire des mensonges !

Je le regarde surprise, car en réalité je sors avec une amie. Je lui réplique :

Maman – Comment sais-tu que je ne vais pas travailler ?

Marcos – Je le sais. J'entre dans ton mental comme dans un camp ennemi et je cherche ce que je veux savoir. Mais si ça t'ennuie, je ne le ferai plus. Est-ce que c'est mal que je fasse cela ?

Maman – Non, mon chéri ; ce n'est pas mal. Simplement je suis stupéfaite que tu saches ce que je pense.

Marcos, 3 ans

Les Anges et l'agneau

Papa – Marcos, j'aimerais lire un moment. J'ai besoin de rester seul. Pourquoi ne vas-tu pas jouer ?

Marcos – Je ne m'en vais pas parce que tu es fâché avec toi-même, pas avec moi.

Papa (reconnaissant ses sentiments) – Bon, c'est exact, je suis un peu énervé, mais ça n'a rien à voir avec toi.

Marcos – Papa, être fâché ce n'est pas bien ; c'est comme avoir un enfer en dedans. Moi, des fois, j'ai à l'intérieur un ciel et un enfer qui se battent. Mais je ne crois pas au ciel et à l'enfer dont parle grand-mère. Sais-tu une chose ? Hier soir, j'étais énervé avec mon petit frère et je ne voulais pas voler en rêves. Alors les anges sont venus me chercher et ils m'ont emmené voler avec eux, pour être près de Dieu. Ils m'ont amené dans un lieu où ils étaient tous réunis. Sais-tu ce qu'ils m'ont dit ? Que j'avais tué un agneau. Moi je leur disais que ce n'était pas vrai. Mais ils le répétaient encore. Ils ne me faisaient rien, parce que les anges ne te font rien ; ils ne te punissent pas, ils ne font qu'être. Ensuite, Dieu est venu et il m'a touché, mais pas avec les mains, parce que Dieu n'a pas de mains et pas de corps. Moi non plus je n'étais pas dans mon corps ; ensuite je suis revenu dans mon lit et je me suis tranquilisé. Je sais que j'ai à aimer mon petit frère et à m'en occuper, mais parfois je suis très en colère... Il me semble que les anges m'aident en m'amenant à Dieu. La colère c'est comme l'enfer, le ciel c'est de sentir Dieu.

Marcos, 3 ans

Rendez-vous avec Dieu



Marcos – Maman, si tu viens à mon lit la nuit et que tu ne me trouves pas, n'aie pas peur. Après, je reviens.

Maman – Pourquoi est-ce que je ne devrais pas te trouver ?

Marcos – Parce que des fois je m'en vais quand je m'endors. Je vais avec Dieu. Je vais comme une fusée dans les étoiles, et je suis avec Dieu. Mais c'est difficile à t'expliquer, parce que c'est un lieu qui est au-delà des mots. Je sens quelque chose dans le cœur, dans l'âme, mais il n'y a pas de mots.

Marcos, 3 ans

Sur un Ange

Marcos – La nuit dernière, j’ai vu un ange. Il flottait devant ma fenêtre. Sais-tu que les anges ont les cheveux violets, et que tout est violet autour ? Ils ne sont pas comme toi. Toi, tu as les cheveux blonds et derrière violets. Comme Flavio, pareil.

Maman – Et papa ?

Marcos – Papa a les cheveux marrons et derrière jaunes. Mais les anges ont tout violet. Tous les gens ont des couleurs autour. Certaines couleurs sont belles et d’autres sont tristes, ça dépend comment est la personne.

Marcos, 4 ans



Dieu, Jésus et les Anges

Grand-mère m’a parlé de Jésus. Elle dit que Jésus est Dieu. Elle ne comprend pas que Dieu est Tout. Jésus est un être humain, mais bien sûr un être humain différent, parce qu’il a un pouvoir, pouvoir de faire le bien. Il a été dans le ventre de la Vierge Marie. Les anges l’aidaient.

Moi, il me semble que les anges dorment aussi, parce que mon ange ne vient pas toujours quand je l’appelle. Les anges sont transparents comme l’air, mais moi je peux les voir parce qu’ils ont une petite lumière. Tous les gens ne voient pas les anges. Dieu est dans toutes les choses, il n’a besoin ni de manger, ni de dormir et il n’a pas de corps. Dieu te soutient, te fabrique le corps et t’y met l’âme et l’amour. Avec l’âme, Dieu entre dans ton corps bien qu’on ne puisse pas expliquer comment Dieu qui est si grand puisse rentrer dans le corps. Quand une personne est méchante, l’âme n’est pas à l’intérieur du corps ; elle est à côté, parce que l’âme est toujours bonne. L’âme entre et sort par la

bouche. Quand elle sort pour toujours, on meurt, on respire pour la dernière fois, et on va rapidement avec Dieu.

Jésus fit une chose très importante pour les êtres humains. Il avait le pouvoir, il pouvait se sauver, mais il a préféré mourir parce qu'il avait beaucoup d'amour.

Pour vivre cette vie, il faut avoir une âme et un cœur, il faut avoir Dieu et de l'amour. Parce que sinon tu meurs un petit peu chaque jour.

Moi, je me souviens toujours de ce que Dieu m'a dit : « Soigner, soigner et pas tuer. » Moi je sais soigner avec de l'eau filtrée. Il m'a dit aussi que je devais aimer mon petit frère. Je suis assez nouveau, mais mon frère est encore plus nouveau. Nous sommes très nouveaux ici sur la Terre, mais nous avons déjà été ensemble avec les anges dans le ciel. Le ciel est le lieu où est Dieu. Dieu ne grandit pas ; il ne naît pas ni ne meurt comme nous. Les anges non plus ne sont pas comme nous ; ils n'ont ni ailes, ni pieds ; parfois ils jouent avec moi. Ils font des cercles dans l'air, des cercles de lumière. Ils ont comme un manteau blanc brillant. Quand je suis avec eux, moi aussi je peux flotter, mais nous n'avons pas besoin d'ailes. Nous flottons parce que nous sommes d'air.

Marcos, 4 ans

Le soleil et la Lune



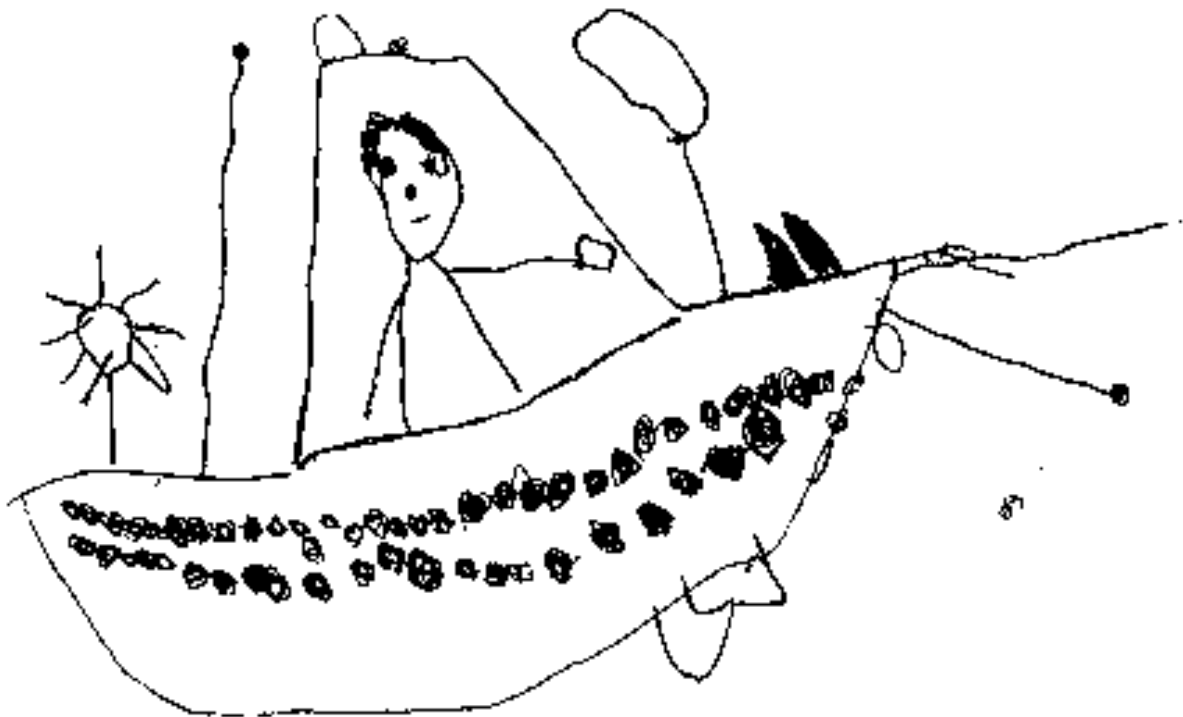
L'homme est feu et la femme est eau. L'homme est feu parce qu'il a de la force, mais l'eau peut éteindre le feu. L'eau peut se traverser, le feu non. Le feu peut aussi détruire, parce qu'il est plus fort, il brûle.

Le Soleil et la Lune sont comme l'homme et la femme. Dans le ciel, il y a la Lune et le Soleil. L'énergie du Soleil est très forte, comme celle de l'homme. La Lune prend la lumière du Soleil, la transforme, et la répand la nuit sur les gens.

Les êtres humains sont hommes et femmes, et nous avons besoin du Soleil et de la Lune, d'une énergie forte et d'une énergie plus douce.

Marcos, 4 ans

Voyage jusqu'à Dieu



Quand j'étais plus petit, je croyais que, pour aller à Dieu, j'allais avec mon corps et tout. Maintenant, je sais que j'y vais en flottant avec l'âme. Je peux aussi être avec Dieu quand je suis réveillé. Je ferme les yeux, je dessine une petite porte magique et je pars en haut dans le ciel, dans les étoiles jusqu'à Dieu. Je suis avec Dieu et je parle avec lui, mais Dieu ne dit rien avec des mots. Pour faire cela, il faut apprendre des anges, être léger comme l'air. Ensuite, l'âme retourne au corps et j'oublie beaucoup de choses, mais je me souviens que je dois soigner et aimer.

Marcos, 4 ans

Rencontre avec un Lama

Le Lama tibétain Sherab, durant sa première visite en Argentine, vient à notre maison et Marcos demanda à parler avec lui pour lui poser des questions sur Dieu.

Marcos – Je veux savoir comment arriver vivant jusqu'à Dieu. Vivant, pas mort, parce que quand on meurt, je sais bien que l'âme va avec Dieu, et le corps reste sur la Terre.

Lama – Avec une conduite correcte, avec de bonnes actions, en te comportant bien, tu peux arriver à Dieu. Aussi par la méditation, en restant dans le silence, en regardant vers l'intérieur, tu peux t'approcher de Dieu.

Marcos – Autre chose que je veux savoir, c'est pourquoi Dieu a besoin de l'âme. Je crois que l'âme est très bonne et que Dieu en a besoin pour être encore meilleur.

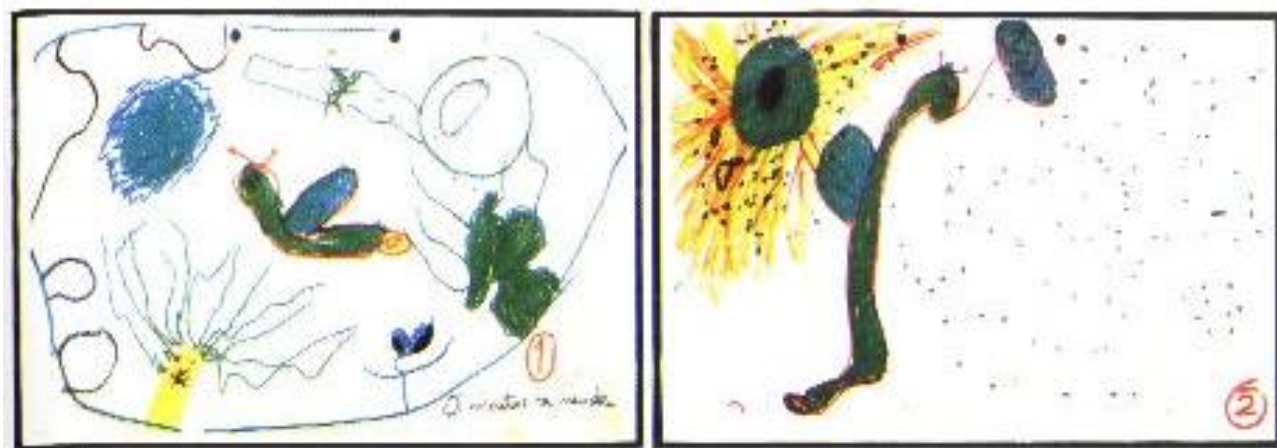
Lama – Dieu n'a pas besoin de l'âme. C'est l'âme qui a besoin de Dieu.

Lama (à mes parents) – Votre fils a une ouverture spirituelle évidente. Au Tibet, il aurait été considéré comme un « tulkou », une vieille âme, et il aurait été choisi pour être formé dans un monastère. Je vous conseille de ne pas le gêner par une éducation formelle, d'essayer de l'écouter et de le respecter, du fait que lui-même vous fera savoir dans quelle direction il doit s'orienter.

Marcos, 5ans

Le monstre et le vaisseau de l'amour

(Conte illustré)





1) Le monstre est né dans la planète mortifère. Dans cette planète, il y a des plantes carnivores et des arbres vivants. Les êtres intelligents de la planète s'appellent les « interêtres », parce qu'ils vivent à l'intérieur des arbres et des plantes.

Le monstre naît avec un globe mortifère dans le ventre. A sa naissance, le globe explose et détruit ses parents et toute la planète. Il survit à l'explosion parce qu'il s'échappe en volant et il se dirige vers l'espace.

2) Le monstre s'est échappé de sa planète et est devenu immense. Il se dirige vers la planète Terre.

3) Le monstre doit affronter un vaisseau qui garde la Terre.

4) Le vaisseau de *l'amour* combat le monstre de la *haine*, et le monstre explose.

Le vaisseau de l'amour a détruit le monstre, qui n'a pas pu attaquer la planète.

Marcos, 6 ans

Le lieu de lumière

J'ai fait un rêve très beau, très étrange. Ça n'avait pas l'air d'un rêve. Une girafe m'a amené en volant dans un lieu magique, où les couleurs étaient très belles, pleines de lumière. Je me suis retrouvé devant une maison, avec un jardin plein de fleurs rares qui n'existent pas ici. J'ai sonné et une porte s'est ouverte toute grande ; en entrant, je me suis évanoui. Une petite amie est venue me relever ; elle était très jolie, une lumière violette l'entourait. Elle m'a donné un peu d'énergie, et ensuite nous sommes allés à un autre lieu en volant, pour nous charger de plus d'énergie. L'énergie était lumière. Le lieu était magique : il y avait là-bas les grands-parents et nous tous. Nous étions tous en train de nous remplir de lumière, et nous étions entourés de lumière. Moi, je ne voulais plus jamais m'en aller de ce lieu, ce lieu dont j'ai toujours la nostalgie. Je pense que nous sommes dans ce lieu avant de naître et après la mort ; nous pouvons aussi y aller en rêve. Après, il faut revenir ici, mais je crois que c'est là-bas la *véritable réalité*.

Marcos, 6 ans

Le gardien des plantes



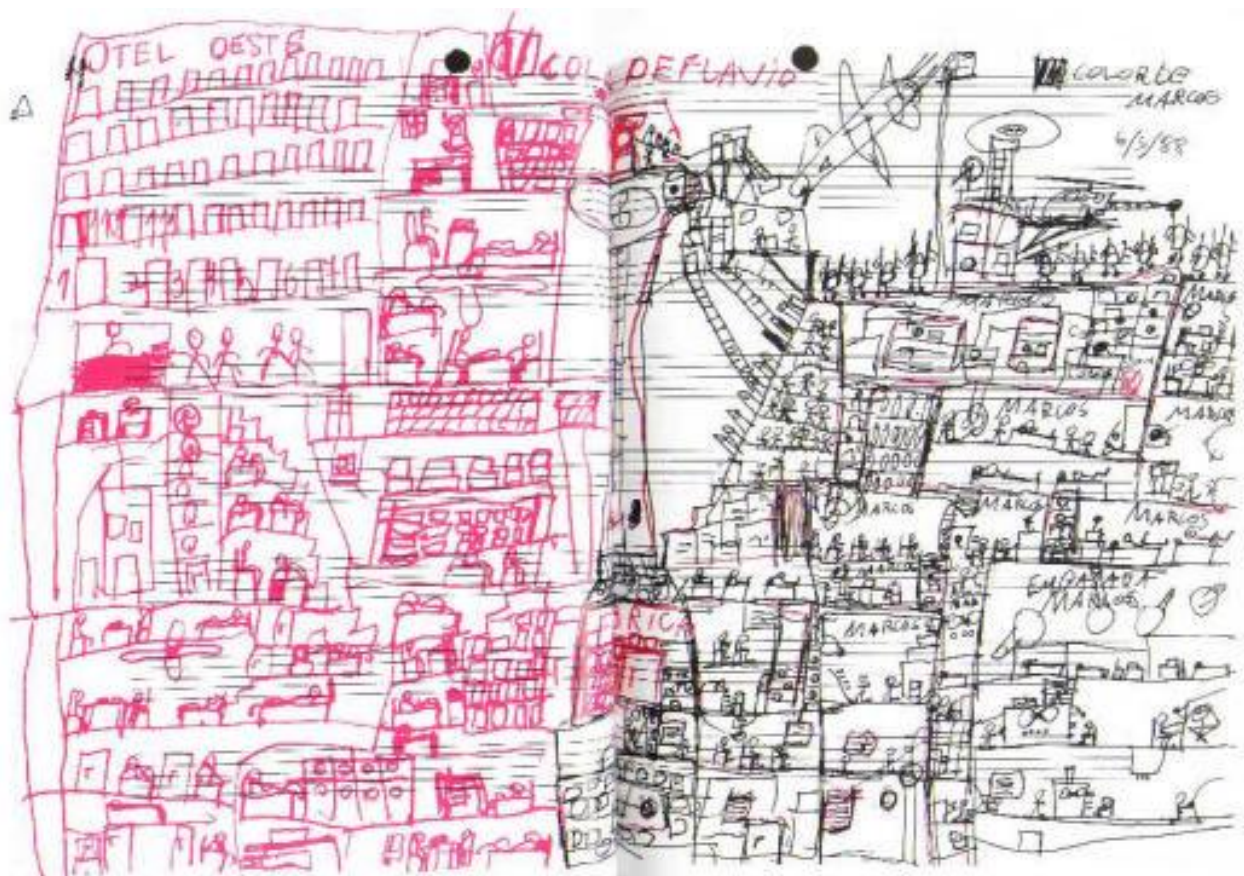
Papa – Qu'est-ce que tu regardes ?

Marcos – Il y a quelque chose qui bouge entre les plantes. C'est comme une goutte d'eau grande, verte, transparente, avec de grands yeux. Elle flotte et passe sur les plantes. D'abord, ça m'a un peu surpris. Ah ! Elle a disparu ! Je vais la dessiner, comme ça je n'oublierai pas.

Maman – Qu'est-ce que tu as vu ?

Marcos – C'est l'ange gardien des plantes. C'est comme un fantôme, parce qu'il apparaît et disparaît. Chaque personne a un ange gardien, mais les plantes n'en ont pas besoin ; elles ont seulement un gardien qui bouge de tous les côtés. Le gardien de nos plantes s'appelle Zul. Il s'occupe aussi des plantes d'en-bas, les plantes qui sont dans les pots. Il apparaît dans la maison où il y a des plantes, mais il ne se reflète pas dans les glaces.

Marco, 7 ans



Le jeu du destin

Quand j'avais huit ans et mon frère cinq, nous avons fait un grand voyage en voiture. Ennuyé, j'ai commencé à lui raconter une histoire. A la fin de mon récit, mon frère me demanda ce qui se serait passé si le personnage avait choisi de faire quelque chose d'autre, si l'action avait changé. Je lui répondis ce qui me semblait qu'il allait se passer et nous avons transformé le récit, sur la base de ce changement de contexte. A partir de ce moment, nous avons inventé d'autres histoires, un de nous étant narrateur et l'autre protagoniste. Ce jeu nous a tellement passionnés que nous l'avons développé chaque fois plus, en lui ajoutant des règles et des détails. Parfois, les histoires se déroulaient durant des mois et même des années de temps réel, en suivant un même personnage. Certains jeux en forme de conte suivent le même fil conducteur à travers l'histoire de ses descendants, pouvant embrasser des siècles de temps de jeu.

Quand nous avons dessiné la Tour de l'Univers, elle s'est avérée être une référence utile pour les changements de plan et de dimension.

Le narrateur représente le destin, un aspect de Dieu. Il donne forme à l'environnement du protagoniste, c'est-à-dire à tout ce qui complète le personnage.

Le protagoniste choisit les circonstances et le moment où commence son action. Si le personnage agit à l'intérieur de coordonnées de temps ou d'espace historiques ou actuelles, il doit respecter les faits survenus ; cependant, à partir de son action, il peut changer l'histoire. Si le jeu se déroule dans un futur proche, il faut respecter les probabilités. Dans d'autres dimensions et plans, le narrateur est celui qui définit les caractéristiques de ce temps et de cet espace.

Tout le jeu se base sur un principe de synchronicité, et selon l'état du moment le personnage se

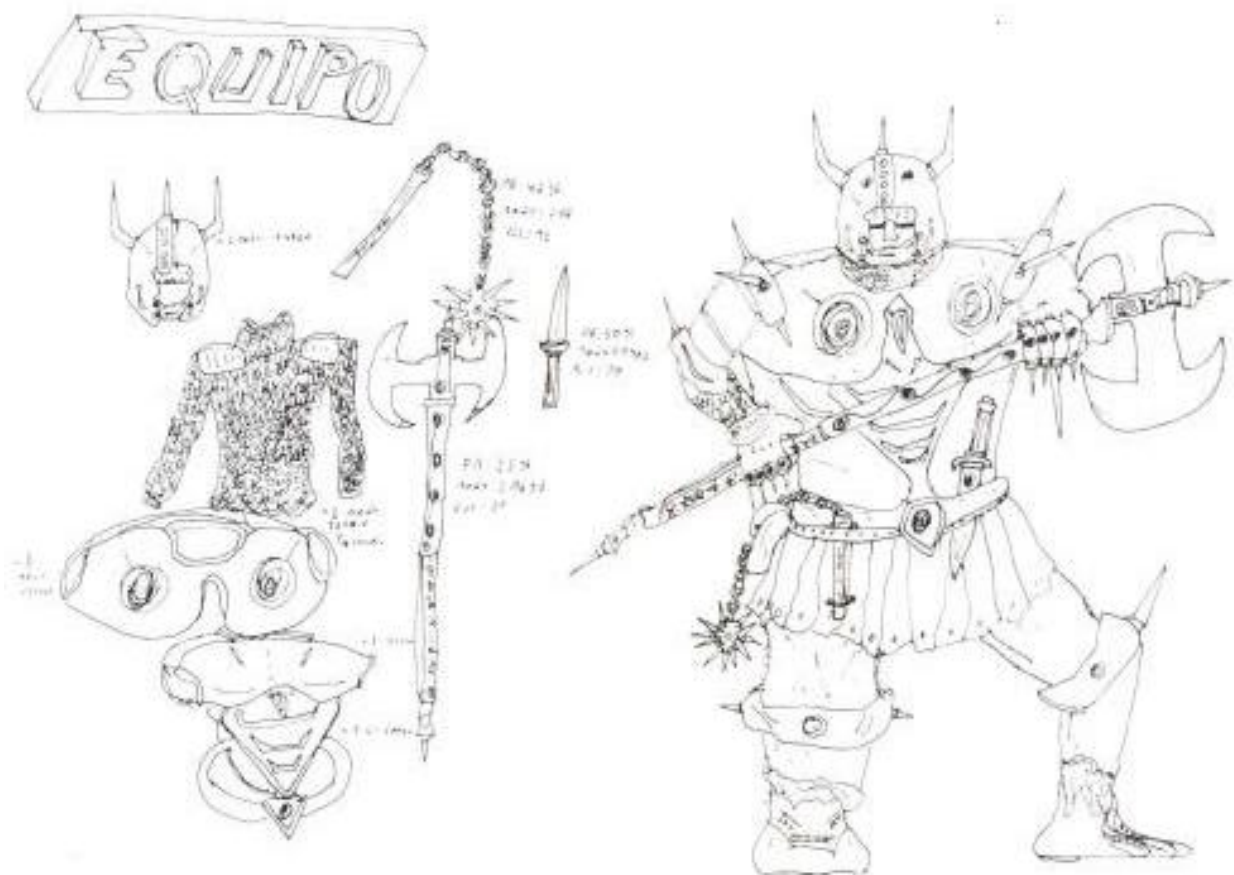
modèle. Nous utilisons des dés ou des cartes pour définir les caractéristiques du protagoniste et le résultat de son action.

Dans un même jeu, il n'y a qu'un seul narrateur, alors que les joueurs peuvent être plusieurs et partager le même temps. Le joueur a un pouvoir de décision, mais c'est le narrateur qui détermine les circonstances.

Règles du jeu

- 1) D'abord on choisit la dimension, le plan, le temps et l'espace.
- 2) Ensuite, on détermine comment est le personnage et dans quelles circonstances il se trouvait avant de commencer le récit.
- 3) On définit les caractéristiques du joueur en utilisant des dés ou des cartes qui rendent possible l'application du principe de synchronicité.
- 4) Le jeu commence à un moment décidé par le personnage.
- 5) Le jeu peut se terminer ou non par la mort du protagoniste, vu qu'il est possible de continuer à jouer à travers ses réincarnations.

Marcos, 13 ans



Karma

(Conte)

Je me retourne et rencontre une autre lumière. Celle-ci est blanche, plus puissante, et ce n'est pas l'intérêt ou la curiosité qui m'attire vers elle, mais plutôt une force irrésistible d'attraction, qui dépasse les simples lois de gravité. C'est comme traverser un tunnel à grande vitesse. Peu à peu, la lumière augmente. Je cours vers elle. Correction. Je ne suis déjà plus mon corps, je suis comme une partie de cette lumière à laquelle je vais m'unir. Je regarde en arrière. A la vue de la lumière orange, une vague d'énergie m'envahit. Mes doutes se dissipent. Maintenant, je vois ma maison. Je peux voir à travers les parois. Je vois mon corps étendu sur le lit. Un médecin se dirige vers ma mère et lui dit qu'il n'y a plus rien à faire, que je suis mort pendant mon sommeil à cause d'une fuite de gaz. Ma mère pleure, mon père la console mais lui aussi pleure. Je voudrais leur dire que je vais bien. Je ne me suis jamais senti mieux.

Je regarde l'ascenseur. C'est comme un tunnel qui se dirige vers mon corps mais la troisième partie du parcours est bloquée. Le fossé qui me sépare de ma maison est infranchissable. De plus, je cours le risque de rester bloqué dans cette partie.

Maintenant, je me souviens que la veille de ma mort il y a eu une explosion dans mon chauffage à gaz. Un plombier est venu, mais il ne l'a pas très bien réparé.

Je me souviens d'un visage. Un visage qui dans ma vie n'aurait pas eu de signification.

Tous les détails se mettent en place comme dans un puzzle. J'ai déjà vu cet homme : c'était un condamné à mort, condamné à mourir dans une chambre à gaz. Quand moi, qui étais juge, ai prononcé la sentence, je n'étais pas sûr de sa culpabilité. Mais la pression du jury dépassait mon pouvoir de résistance.

Je le vis respirer, aspirer l'ultime bouffée d'oxygène, ensuite contenir sa respiration jusqu'à ne plus pouvoir et aspirer la bouffée de gaz mortelle.

J'ai très clairement en tête comment la pastille tomba dans le récipient contenant un acide qui la dissout, formant un gaz létal.

C'est pour cela que nous sommes revenus dans cette vie. Pour apprendre, pour sortir de cette loi de cause à effet, pour en fin de compte en terminer avec elle une bonne fois.

Marcos, 13 ans

CONVERSATIONS EN FAMILLE

Les méchants, la vie, le temps

Flavio et Marcos sont en train de jouer.

Flavio – Le sang est blanc ; celui des méchants est rouge.

Marcos – D’où sors-tu ça ? Le sang est toujours rouge.

Flavio – C’est toi qui me l’as dit, que le sang des méchants qui se tuent est rouge !

Marcos – Je n’ai pas pu te dire ça, parce que tous les hommes ont le sang rouge. En plus les méchants, après leur mort, cessent d’être méchants, parce que Dieu leur enlève la méchanceté. Il est impossible d’être avec Dieu et d’être mauvais.

Flavio – Bien sûr, Dieu est dans les bons et dans les méchants.

Marcos – Bien sûr, parce que nous faisons tous partie de Dieu, tout l’Univers est Dieu.

Flavio – La vie est Dieu. Mais Dieu est en dehors du temps.

Marcos – Il est aussi dans le temps.

Flavio – Mais quand nous mourons, il n’y a plus de souvenirs... Parce qu’il n’y a plus de temps.

Marcos – Il n’y a plus ni temps, ni méchants, ni bons ; il y a seulement la vie qui est Dieu.

Marcos, 6 ans – Flavio, 3 ans

La forme des choses

Marcos – Il y a beaucoup de genres de vie. Toute chose a une vie, parce que tout est nature, et la nature est pleine de vie. Même le brouillard est quelque chose qui vit, il a quelque chose à faire. Bien qu’il descende des nuages, il descend toujours de Dieu. Tout vient de Dieu.

Une voiture par exemple, est faite de produits chimiques, et ces produits chimiques sont tirés d’anciens fossiles enfouis sous la Terre depuis des millions d’années. L’homme ne crée rien, il mélange seulement. Tout est un mélange de choses tirées de la nature. Certains mélanges sont mauvais et dangereux, par exemple pour la guerre, d’autres sont bons, pour faire des choses bonnes.

Flavio (enthousiasmé) – Bien sûr ! Dieu a créé toutes les choses, chaque chose est une petite partie de Dieu, même un fantôme... Les maisons, les voitures, les vêtements... Tout vient de Dieu.

Marcos (énervé) – Ne sois pas idiot ! Tu ne comprends rien de ce que je t’explique ! Je te dis que ces choses, c’est l’homme qui les fait, qu’elles sortent des mélanges qu’il fait avec les choses de la nature. Comment peux-tu dire que Dieu va fabriquer une maison, une voiture, un vêtement ?

Flavio (criant) – Tais-toi ! Tais-toi ! C’est toi l’idiot, parce que Dieu a fait la forme de l’être

humain et il a aussi fait la forme de toutes les choses qui existent. Tu ne comprends pas ! Dieu a fait les idées des choses, et sans idées il n'y a pas de choses !

Marcos, 7 ans – Flavio, 4 ans

Jésus et Sirius

Maman – Bon, les enfants, au lit ! Fermez les yeux et allez chercher une petite étoile dans le ciel.

Flavio (riant) – Moi, je n'ai pas besoin de dormir pour aller à mon étoile. (Il ferme les yeux). Voilà, j'y suis, je suis dans l'étoile... Mais j'ai deux étoiles, l'étoile homme et l'étoile femme. Elles s'appellent Joseph et Marie.

Maman – Tu savais que c'est ainsi que s'appelaient le papa et la maman de l'enfant Jésus ? C'est grand-mère qui te l'a dit ?

Flavio – Je ne sais pas, je ne me rappelle pas. Mon étoile est homme et femme, Marie et Joseph. Elle est très grande. Tout le monde est contenu dans mon étoile.

Marcos, pendant ce temps, était sur le point de dormir, mais en entendant le dialogue, il s'assied sur son lit et dit :

Marcos – Jésus aussi vient d'une étoile, de l'étoile Sirius.

Maman (étonnée) – D'où est-ce que tu sors ça ? C'est papa qui te l'a dit ?

Marcos – Non, papa ne m'a pas parlé de Jésus. C'est grand-mère qui me parle de Jésus, de Marie et de Joseph. Papa m'a montré une carte du ciel où se trouvaient les noms des étoiles. Et je sais que Jésus vient de Sirius, qui est l'étoile de la Volonté et de l'Amour.

Maman – Comment le sais-tu ? Tu ne l'as pas lu quelque part ?

Marcos – Je viens de te le dire : j'ai lu le nom de l'étoile. Le reste, je le sais, je ne sais pas comment. Laisse-moi dormir... J'ai sommeil...

Flavio – Laisse-le maman. C'est vrai que Jésus vient d'une étoile ; nous venons tous d'une étoile.

Marcos, 7 ans – Flavio, 4 ans

Les fantômes

*Ricardo*⁶ (agité) – Maman, papa, ces garçons disent que les fantômes existent ! Mais ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? Ils n'existent pas, ils n'existent pas !

Marcos (tranquille) – Bien sûr qu'ils existent. Mais je t'ai déjà dit qu'ils ne peuvent rien te faire ; ils sont énergie sans matière ; ils peuvent seulement t'effrayer. Tu ne dois pas avoir peur d'eux, mais plutôt de la peine. Ils sont comme un nuage avec forme humaine. Ce sont des âmes qui ne savent pas retourner à Dieu.

⁶ Ami rencontré lors de vacances au Brésil

Papa – Pourquoi ne nous racontez-vous pas ce qui s’est passé ?

Ricardo – Nous étions en train de monter l’escalier. Il faisait déjà nuit. Nous avons vu quelque chose bouger, comme une ombre. J’ai eu peur et j’ai dit : on dirait un fantôme... Et lui (il désigne Marcos) m’a dit que bien sûr, que c’était un fantôme, qu’il y a des fantômes partout... J’ai eu très peur... Vous m’avez toujours dit que les fantômes n’existent pas... Ce garçon est un menteur !

Marcos – Je t’ai dit la vérité. Je t’ai dit aussi de ne pas avoir peur. Les fantômes peuvent traverser les murs, mais ils ne peuvent pas te toucher. Ils n’ont pas de corps, mais ils ont un esprit. Ils ont de l’énergie, mais pas de matière. Sais-tu ce qu’est la matière ? La matière se touche. Quand on meurt, on laisse son vêtement qui est le corps, mais parfois il reste le vêtement intérieur, qui se promène par là, flottant près de la Terre ; il ne part pas en haut.

Flavio (timidement) – Oui, oui. C’est comme ça. C’est la vérité.

Les parents de Ricardo – Eh bien, ces enfants doivent regarder beaucoup la télévision...

Marcos – Ces idées ne nous viennent pas de la télévision. Ce sont des idées vraies.

Maman – C’est bon, Marcos, nous en parlerons plus tard. Ramassez vos jouets, car nous devons partir. Il est déjà tard.

Nous retournons à la maison en parlant, tout en marchant sur la plage.

Maman – Il faut que vous fassiez plus attention quand vous parlez avec les gens. Vous savez qu’il y a peu de personnes qui peuvent comprendre ce que vous pensez. Nous, nous le respectons beaucoup, mais vous pouvez avoir des difficultés avec les autres.

Papa – Ce garçon a eu très peur, c’est pour ça qu’il a réagi aussi fortement.

Marcos – Lui aussi a senti le fantôme ! Mais il n’a pas voulu l’accepter.

Flavio – Il croit son papa et sa maman, et pas ce qu’il sent.

Papa – Toi aussi, tu sais quelque chose sur les fantômes ?

Flavio – Bien sûr ! Quand je suis né, ce monde était pour moi comme un monde de fantômes, de fantômes physiques. J’avais aussi peur que ce garçon. Pour être physique, il faut d’abord naître. Pour être un fantôme, il faut d’abord faire l’effort de mourir.

Maman – Comment ça, l’effort ?

Flavio – Eh bien, je veux dire que les humains qui sont devenus des fantômes ont eu beaucoup de mal à mourir ; ils ne voulaient pas mourir. A cause de cela, ils ne flottent pas vers le Soleil ; ils restent près de la Terre. Les fantômes ont oublié que nous sommes tous issus de Dieu et que, quand nous mourons, nous retournons à Dieu.

Quand nous serons tous retournés à Dieu, plus personne ne mourra ni ne naîtra. Mais la vie continuera. Parce que la Vie est Dieu, et que Dieu ne finit jamais. Quand tu meurs, tu t’en vas en

flottant vers le haut... vers le haut... Tu arrives au Soleil, mais tu vas aussi au-delà. On ne voit alors plus rien, parce qu'il n'y a rien pour voir. Dieu n'a pas de forme.

Quand tu commences ta vie, Dieu te donne une forme et t'envoie sur une planète. Avant de naître, on flotte au-dessus de la planète et, avec les yeux d'ici (il montre son cœur), on voit la planète où on va descendre... En fait, ce ne sont pas des yeux ; c'est comme des yeux, parce qu'on n'a pas de corps. Le véritable habit que nous avons est le corps. Dans chaque planète, il y a un habit spécial. Chaque planète a sa couleur. Parfois, on va sur d'autres planètes, parfois on revient plusieurs fois sur la même. Dieu te dit les choses que tu dois faire, il te les marque dans ta mémoire.

Papa – Quelles choses ?

Flavio – Pour pouvoir vivre sur cette planète, Dieu m'a marqué le mot « non », le mot « oui » et le mot « montre ». Les choses les plus importantes, je pourrai les dire quand je connaîtrai plus de mots. Je dois aller à l'école pour apprendre plus de mots, plus de choses concernant la Terre. Mais il me semble, Marcos, que nous ne devons pas parler de ces choses avec nos camarades ; ils ont peur comme j'avais peur du monde physique. Leurs parents ne leur laissent pas voir la réalité non physique.

Marcos, 8 ans – Flavio, 5 ans



Chien reniflant une fleur à la campagne

Flavio, 5 ans

Comment naissent les bébés



(remplacer par scanner pleine page)

Marcos – Tu as vu que tante Cristina a un gros ventre ? Elle va avoir un bébé.

Flavio – Elle va avoir un petit... Comment on fait les bébés ici ?

Marcos – Regarde, les choses se font ainsi : le papa et la maman se joignent et ils font le bébé. Pour joindre leur énergie, ils doivent joindre des parties de leurs corps, le papa dépose une espèce de petite semence dans le ventre de la maman. Là, elle se joint à une autre petite semence de la maman et, ensemble, elles font un petit œuf de bébé.

Le bébé grandit et grandit dans le ventre de la maman jusqu'à ce qu'il soit prêt à sortir. Alors la maman fait beaucoup d'efforts et le bébé sort. Pendant tout ce temps, la maman l'alimente avec son énergie.

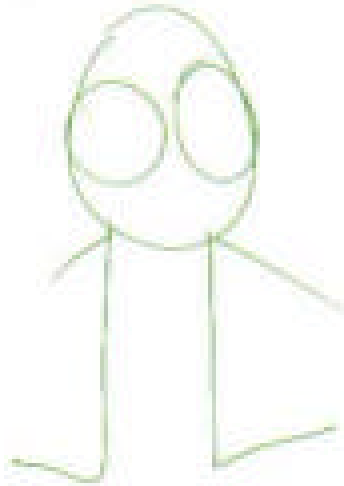
Flavio – C'est très difficile d'avoir un bébé ici ! Tout passe beaucoup par le physique !

Marcos – Bien sûr, ici les choses sont ainsi !

Flavio – Oui, bien sûr. Par exemple, il y a des mondes où se joignent deux pôles. L'un passe toute son énergie à l'autre ; un des pôles a le petit et l'autre meurt. Dès que le petit peut prendre de l'énergie seul, ce pôle meurt aussi, c'est-à-dire change de niveau. Mais dans des niveaux supérieurs, c'est encore plus facile ; il n'y a pas de sexe, il n'y a pas de pôles, on ne naît pas et on ne meurt pas.

Marcos, 8 ans – Flavio, 5 ans

Les nombres



Flavio – Tu sais, Marcos ? Je peux déjà compter jusqu'à cent. Jusqu'à quel nombre on peut compter ?

Marcos – On peut compter jusqu'à l'infini. Tu peux toujours continuer à compter, mais toute une vie ne suffit pas pour arriver à la fin des nombres...

Flavio – Dis-moi des nombres très grands.

Marcos - Eh bien, il existe les millions, les milliards, les billions ; par exemple huit millions trois cent vingt-quatre mille. Les billions ont un tas de zéros, je ne me souviens même pas combien.

Flavio – Certaines « calculations » sont terribles !

Marcos – On ne dit pas « calculations » ; on dit calculs. On va bientôt t'apprendre à calculer. Dans un premier temps, tu apprends l'addition et la soustraction. Mais il semble que les nombres vraiment importants sont le zéro et le un. De là sortent tous les nombres.

Flavio – Bien sûr. Le un est la vie. Le zéro est le rien. Le zéro n'est aucun nombre, c'est l'infini des nombres. Et tout, le zéro et le un, le plein et le vide, c'est Dieu.

Marcos, 8 ans – Flavio, 5 ans

DIEU ET L'AMOUR

Dieu et l'amour

Flavio, dans un élan d'affection, embrasse très fort sa mère.

Flavio – Je t'aime beaucoup maman ! Je suis heureux parce que je t'aime beaucoup... Mais je pourrais t'aimer beaucoup même si tu n'étais pas ma maman, je peux aimer beaucoup quiconque, comme je t'aime toi. Si on aime beaucoup quelqu'un, on aime beaucoup tout le monde.

Je t'aime parce que nous sommes des petites parties issues de Dieu ! Tous les humains sont des petites parties issues de Dieu. Dieu est dans tous les mondes, il est séparé en parties, il est dans tous les lieux, et il est aussi dans le vide. Chaque monde est une partie de Dieu. Mais Dieu est aussi dans l'espace. Dieu est tout, tout ce qui existe, tout, tout ce qui se touche et ne se touche pas, tout ce qui se voit et ne se voit pas, Dieu ne meurt jamais, mais pour être vivant il faut être une partie sortie de Dieu. Moi, il me semble que je suis une partie sortie du cœur de Dieu. Le cœur, c'est une manière de dire, parce que Dieu n'a pas de corps ; c'est comme dire que je suis sorti de l'amour de Dieu.

Tu sais, maman ? Quand vous me punissez, je le vis très bien, parce que je ne pense pas. Penser, c'est parler en dedans, et moi je reste en silence à l'intérieur. Alors je m'en vais à ma partie issue de Dieu et je reste là. Mais ne crois pas qu'il reste un trou quand je sors, parce que Dieu, bien qu'il soit séparé en parties, est toujours entier.

Flavio, 4 ans

Les choses de Dieu

Flavio – Maman, de quelle religion es-tu ?

Maman – Je ne suis pas d'une religion. J'ai reçu une éducation chrétienne, mais ça ne me paraît pas important d'être d'une religion. Je crois que Dieu est amour.

Flavio – Oui, mais Dieu n'est pas seulement amour. Il est aussi la haine. Tout sort de Dieu. Même la haine. Bien sûr, les humains naissent quand l'amour de Dieu s'ouvre. La haine est la partie entassée de Dieu. L'amour est la partie qui s'épanouit.

Maman – Comment ça, « entassée » ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

Flavio – Entassée. Comme ça (il prend une serviette en papier). Toute jointe, serrée. La haine, c'est de l'amour comprimé. L'amour par contre, n'est ni accumulé ni séparé, il est normal. Tu vois ? (Il prend un livre.) Comme ces lettres ; elles ne sont pas accumulées, elles ne sont ni jointes, ni séparées, elles sont ordonnées. C'est pour ça que tu peux lire.

Tu veux que je te raconte ce que font les humains ?

Maman – Oui, bien sûr... Raconte-moi.

Flavio – L'âme sort de Dieu et se met un habit. Ainsi se forment les humains. Il y a comme un vestiaire où sont tous les habits. Dieu dit à l'âme qu'elle doit se mettre tel vêtement. Le vêtement est le corps. La forme du corps dépend de la forme du monde où l'âme va aller. Moi, il m'a donné un

vêtement pour venir sur la Terre. Les humains ont tous la même forme, comme toi, comme moi, comme Marcos. Bien sûr, il y a des différences, comme les différences de visages. Les femmes aussi sont différentes des hommes, mais la différence est faible.

Ce qui a existé en premier, c'est Dieu, pas les mondes. Dieu était tout ce qui était. Tout ce qui est maintenant, était en Dieu. Les planètes aussi vivent. Tout vit. Les pierres par exemple, ont une forme en dedans. Mais cette forme ne se voit pas.

Maman – Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Je ne comprends pas.

Flavio – Ecris-le, parce que d'autres pourront le comprendre. Ce qui, né de Dieu a existé en premier, ce sont les mondes... L'Univers. On vit toujours, toujours. Même si on meurt... Parce que même si on meurt, on continue à être une âme. Le temps, c'est ce qui dure entre la naissance et la mort. On peut être un humain, on peut être une planète.

Maman – Comment fais-tu pour savoir ces choses ?

Flavio – Je sais des choses grâce à Dieu. Les choses que je sais, je les sais en Dieu. Pour découvrir les choses de Dieu, je dois penser en Dieu (il ferme les yeux, reste relaxé et absorbé). Après quelques secondes de silence, il dit avec joie :

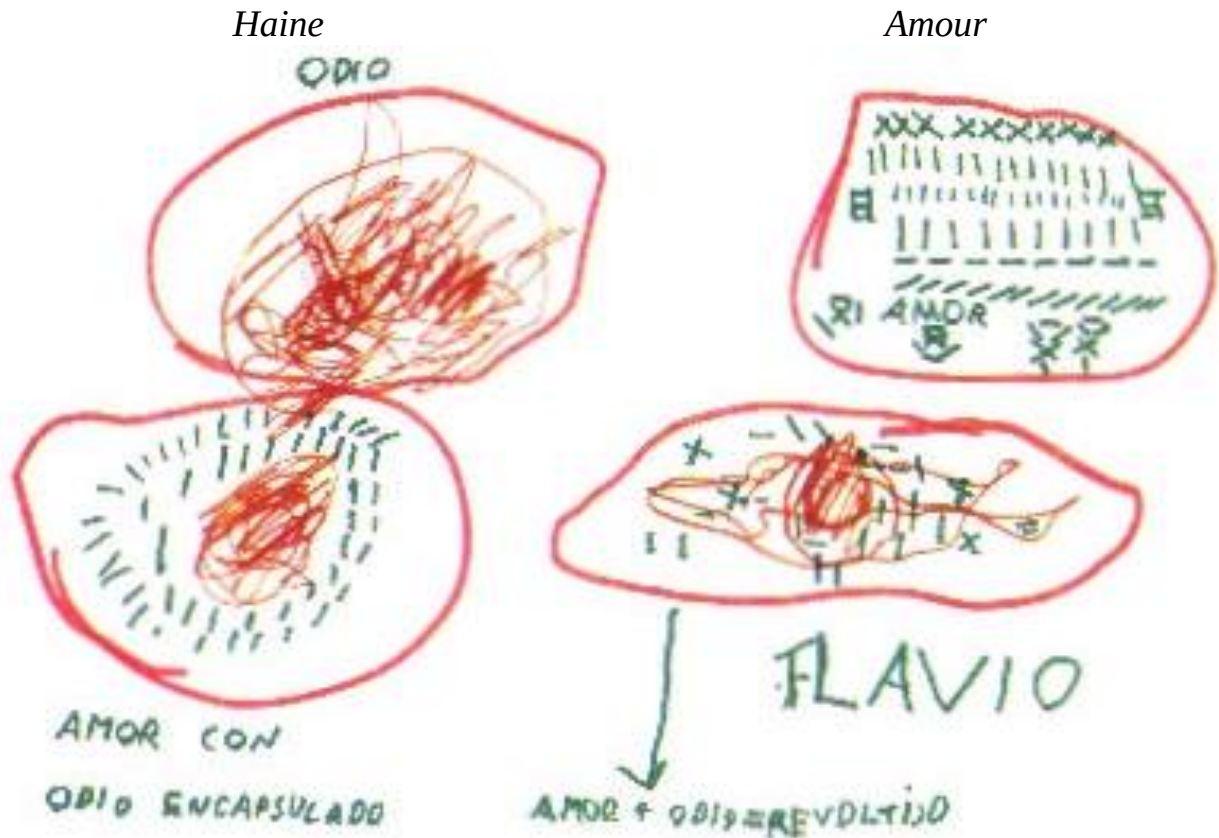
Flavio – J'ai été saisi par la lumière solaire !

Maman – Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Flavio – C'est comme dire : cette petite lampe s'est allumée en moi.

Flavio, 5 ans

L'aimant de l'amour



Amour avec haine encapsulée

Amour + haine = désordre confus

Papa – Bonjour, comment ça se passe à l'école ?

Flavio – Bien, bien ! J'aime aller à l'école ! Maintenant que je suis un peu plus grand sur la Terre, je dois apprendre à vivre ici. A l'école, j'expérimente la vie en société. Là-bas, je ne suis pas tant protégé par vous.

Maman – Mais, n'as-tu aucun problème ? Comment te sens-tu avec la maîtresse, avec tes camarades ?

Flavio – Je me sens bien quand il n'y a pas de bagarres. Je n'aime pas me battre, mais je dois parfois me défendre. Je m'entends très bien avec Alexandre, qui depuis le jardin d'enfants est mon meilleur ami. Mais maintenant je n'ai plus d'amis, car j'ai un meilleur contrôle sur mon aimant de l'amour et je peux attirer plus d'enfants.

Papa – Qu'est-ce que c'est, l'aimant de l'amour ?

Flavio – Nous avons tous à l'intérieur un aimant de l'amour et un aimant de la haine. L'aimant de l'amour attire tout ce qui a de l'amour. Si on sait le contrôler, l'amour entoure la haine comme une capsule. L'amour est structuré, comme l'ensemble des lettres et des mots qui forment un livre. La haine est toute accumulée, c'est un enchevêtrement, elle est toute mélangée. Une personne va mal quand elle ouvre la capsule de la haine. A ce moment-là, elle attire les gens méchants et il lui arrive des choses mauvaises. A cause de cette attraction de l'aimant de la haine, les gens se

maltraitent, se battent et ils ont cette façon complètement confuse, désordonnée de s'aimer.

L'amour, en revanche, te donne une façon de comprendre les choses, mais pas avec le mental, avec le cœur. Alors tu attires les gens qui eux aussi utilisent l'aimant de l'amour. Moi, j'ai été aidé à venir par votre amour.

Maman – Comment est-ce que ça s'est fait ?

Flavio – L'amour est un pont avec l'étoile. Vos parents à vous s'aimaient assez, et papa et toi avez grandi entourés d'amour. L'aimant de chacun de vous a attiré l'autre et ensemble vous avez formé un aimant très fort. Cela, Marcos et moi l'avons vu comme une lumière qui nous a appelés.

Maman – Mais Marcos est assez bagarreur !

Flavio – Marcos est très différent de moi, il sait mieux utiliser son corps et son mental. Lui aussi a beaucoup d'amour, mais il est venu expérimenter la couleur rouge, la force dans l'amour. La force qu'il a m'a aidé à ouvrir un chemin. (En riant) Bien sûr, je n'aime pas quand il utilise sa force contre moi.

Flavio, 6 ans

Noël 1989

Nous préparons une représentation théâtrale de la crèche de Noël. J'écris les dialogues avec ma famille. J'ai l'idée de représenter non seulement les personnages, mais aussi l'étoile de chacun, c'est-à-dire la connexion de chaque personnage avec son âme.

J'explique : Jésus fût un être très spécial, il marque le commencement du spirituel dans l'humanité. Il venait de Sirius, l'étoile de l'amour. Jésus est le miroir qui reflète l'image de Dieu pour les chrétiens. Dans le futur, les religions ne seront plus nécessaires, parce que chacun rencontrera Dieu à l'intérieur de soi.

Etoile de Belen (Sirius) – Je suis Sirius, l'étoile de l'Amour. Je suis Sirius, tu es Sirius, nous sommes Sirius. Je suis l'amour sans limites, mais je suis aussi la haine, qui est l'amour limité.

Je viens sur cette planète parce qu'elle a besoin de beaucoup d'amour pour passer à une étape plus spirituelle de son évolution. Il y a beaucoup d'êtres dans la confusion, pleins de haine. La haine n'a jamais été le mal. Elle est l'amour qui ne rencontre pas d'issue vers la liberté.

Je suis l'amour sans limites, l'amour libérateur.

(Regardant l'enfant Jésus) – Cet être pourra-t-il aider les humains ? Pourra-t-il par son exemple leur enseigner l'amour ?

L'enfant Jésus – Que ce monde est difficile ! La seule chose qui peut aider cette planète à évoluer est l'amour. Dans ce monde tellement physique, les êtres oublient leur étoile.

Hérode – J'ai été averti qu'un enfant qui est né sera roi des Juifs. Cela ne se peut pas ! Je ne sais pas qui c'est, mais j'ordonnerai de tuer tous les bébés. Personne ne me prendra le trône !

L'étoile d'Hérode (triste) – Je ne sais pas quoi faire avec cet être tellement plein de confusion, il ne connaît pas le chemin de la liberté. Il veut le pouvoir, il est plein de haine et ne rencontre pas l'amour. Il a une couronne qui lui obstrue le sommet de la tête. Il est fermé au contact avec son étoile, avec le noyau de son âme.

Roi Gaspar (le Roi Arthur au Moyen-âge) – Nous sommes en train de suivre une étoile. Nous savons qu'est né un enfant qui apportera un grand changement à l'humanité.

Etoile du Roi Gaspar – Tu dois aider cet Etre qui vient sur la Terre accomplir une difficile mission. Tu devras retourner d'autres fois sur la Terre. Toi, ta couronne est ouverte et tu ne perdras pas le contact avec moi, qui suis ton essence. Tu auras pouvoir et aussi sagesse.

Gladiateur romain – Cet enfant né dans une crèche me touche le cœur.

Etoile du gladiateur romain – Le temps de Rome touche à sa fin. Rome à l'envers donne Amour⁷. Maintenant vient le temps de l'Amour sur la Terre ; laisse ton épée et suis l'Amour.

L'Ange de l'Annonciation – Marie, tu vas avoir un fils très spécial, tu devras avoir beaucoup de patience avec lui. Il vient porter l'Amour à la Terre.

Flavio, 8 ans

⁷ NdE : en espagnol, Roma (Rome) à l'envers donne donne Amor (Amour).

Mes carnets

Quand j'ai commencé à écrire, j'ai commencé à élaborer mes « carnets ». Je dessinais, je peignais et rédigeais le contenu pour moi-même. Ensuite, je le montrais avec joie à certaines personnes.

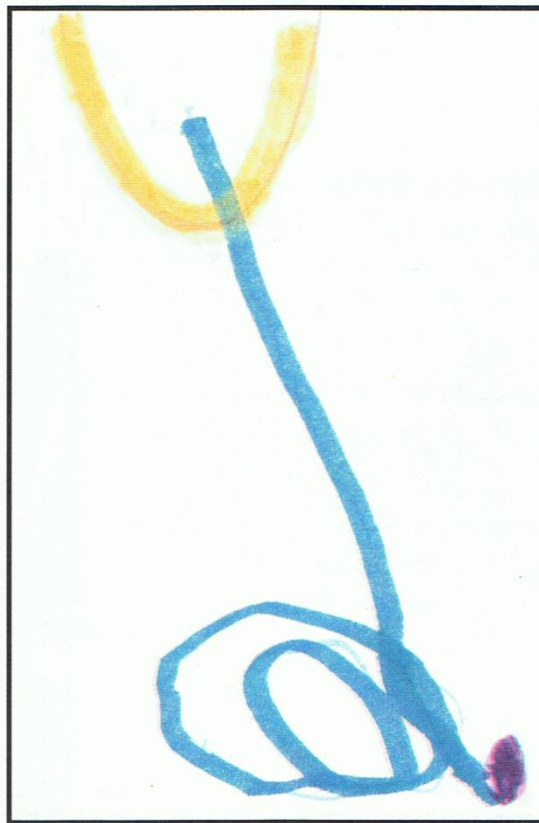
Dans ces pages, je résumais par écrit les thèmes que j'étais en train de développer verbalement, avec une plus grande synthèse et avec les premiers schémas pour illustrer mes idées.

Je faisais mes carnets en jouant, ça me plaisait beaucoup, mais je pense que j'avais déjà une « vocation d'auteur ». Je savais déjà quelle était ma mission sur la Terre. Une façon de la remplir était d'écrire.

Flavio, 8 ans

Le feu mental

(Carnet)



Le feu mental sert pour que la pensée se nourrisse et s'alimente d'idées.

L'eau mentale sert pour que la pensée prenne les idées et fasse les raisonnements.

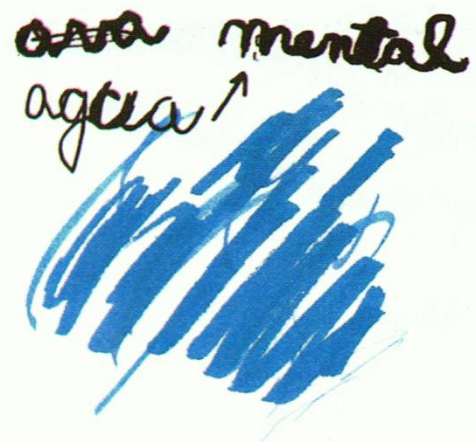
Le mental est comme un ordinateur. Il recherche des informations sur l'être humain.

L'eau mentale sert à éteindre le feu mental si un incendie se produit.

Le feu mental



Eau mentale



Mental



Mental

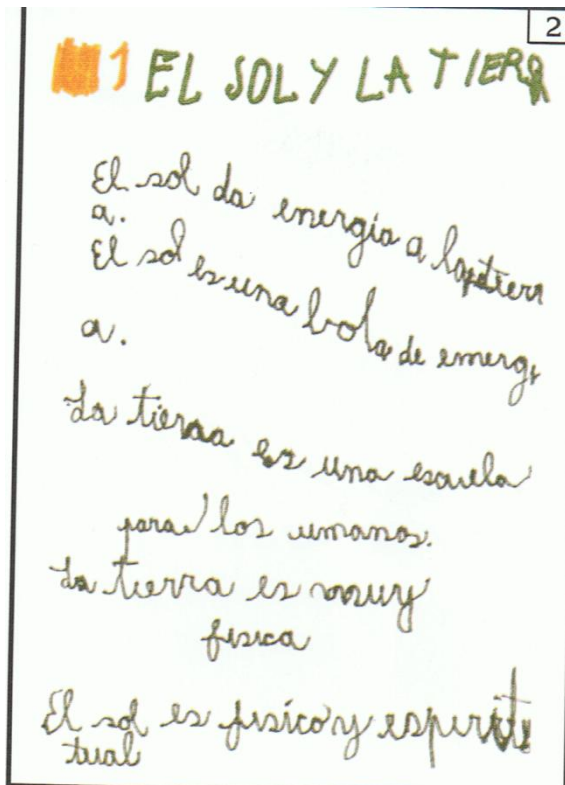


La Terre

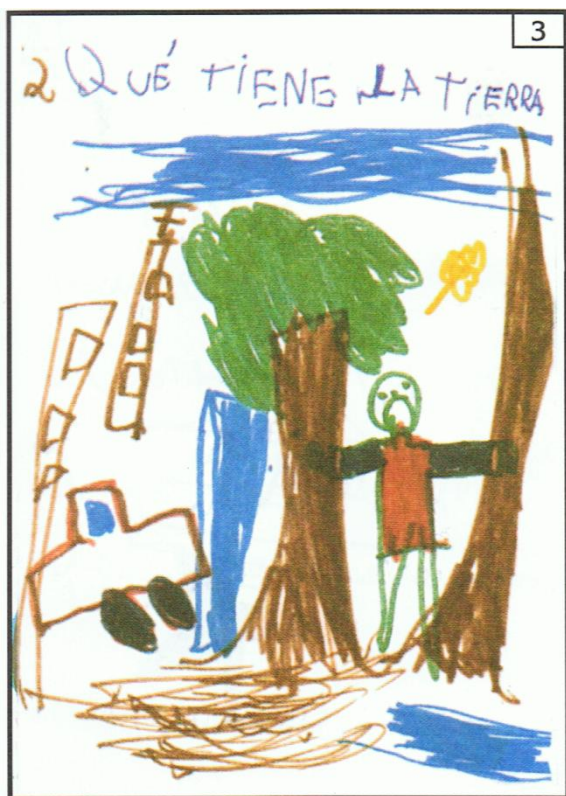
(Carnet)



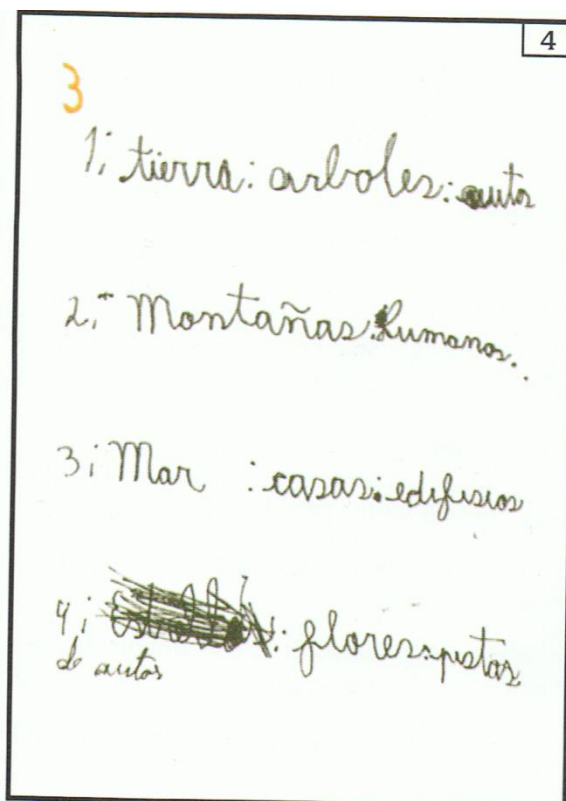
La Terre



Le soleil et la Terre.
Le Soleil donne de l'énergie à la Terre.
Le Soleil est une boule d'énergie.
La Terre est une école pour les humains.
La Terre est très physique.
Le Soleil est physique et spirituel.

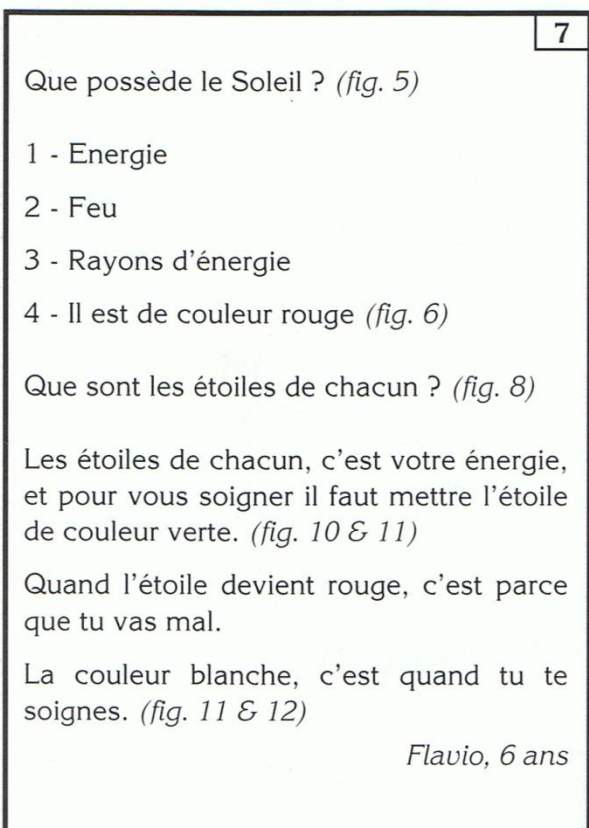
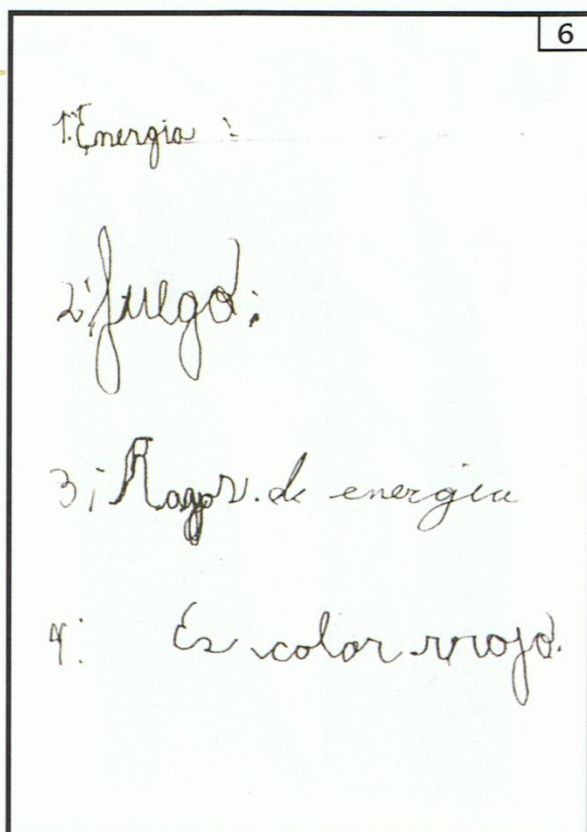


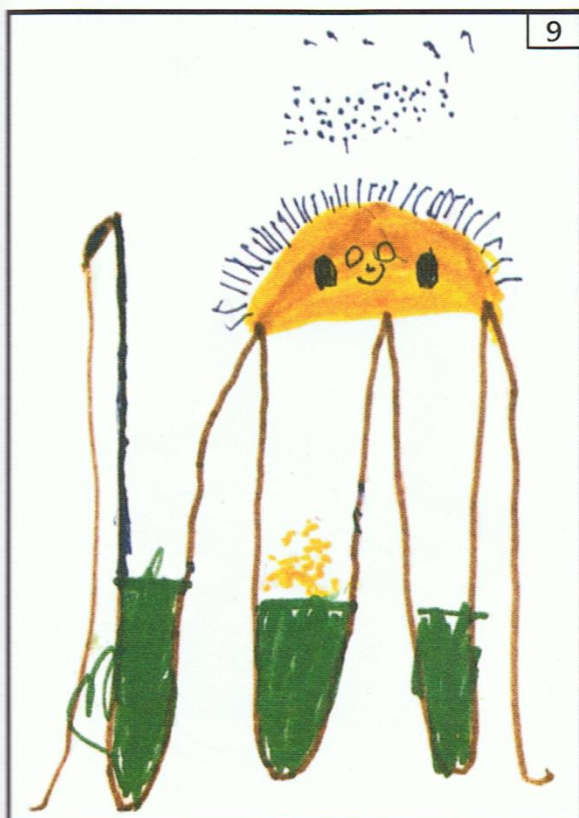
Que possède la Terre ?



1. Terre, arbres, voitures.
2. Montagnes, humains.
3. Mer, maisons, immeubles.
4. Fleurs, routes pour les voitures.

Flavio, 6 ans





10

4

Las estrellas de cada
uno es la energía de
ustedes y para qué se
curen ay qué poner la

11

9

estrella de color verde.
Cuando la estrella
se pone de color rojo
es porque ~~está~~ estacional.
El color blanco es cuan
do

12

10

tecuras

Le système du corps

(Carnet)



Le système du corps est formé par :
l'âme, le corps et le moi.



L'âme n'a pas de forme.

El yo está compuesto por:

Mente, emoción, memoria
y algunos tienen traductor.

El traductor es lo que
recibe las ondas de energía
superior, que vienen de
la estrella y las traduce
en pensamientos y
palabras.

Le moi est composé de : pensée, émotion, mémoire, et certains ont en plus un « traducteur ».

Le « traducteur » est ce qui reçoit les ondes d'énergie supérieures qui viennent de l'étoile, et les traduit en pensées et paroles. (fig. 3)

El alma es una parte
de Dios.

El yo es donde cuenta de
uno existir.

El cuerpo es la manera
de existir en la tierra.

El yo es lo que une
el alma y el cuerpo.

El yo sirve para
encajar el alma en
el cuerpo.

L'âme est une partie de Dieu.

Le moi sert à se rendre compte que l'on existe.

Le corps est la manière d'exister sur la Terre.

Le moi est ce qui unit l'âme et le corps.

Le moi sert pour introduire l'âme dans le corps. (fig. 4)



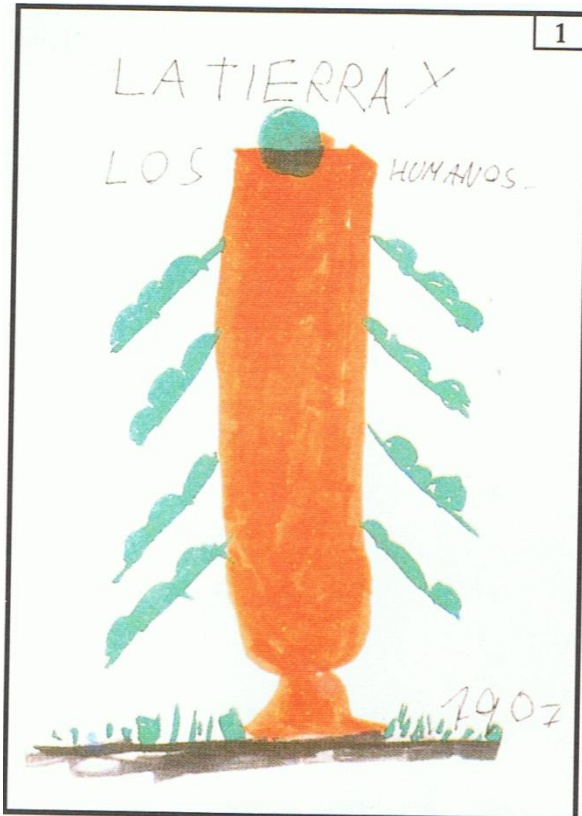
Quand Dieu fit la matière, il créa le temps. La matière serait paralysée sans le temps. Le temps est le petit peu d'énergie qui met en mouvement la matière.

Rien de matériel n'existe en dehors du temps.

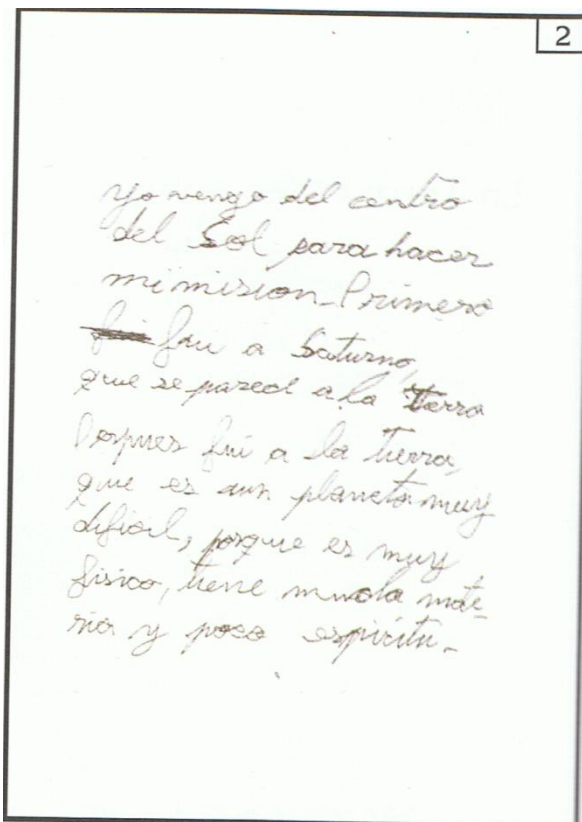
Flavio, 6 ans

La Terre et les humains

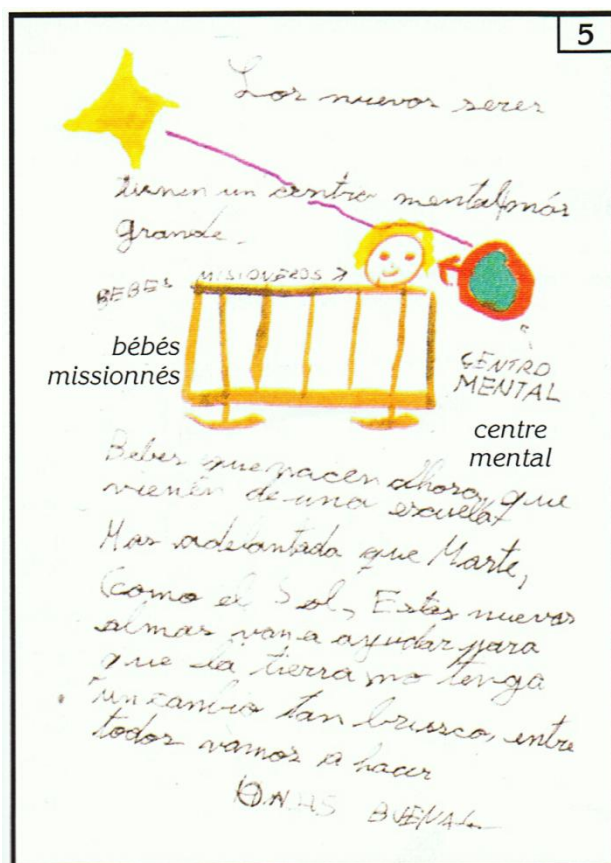
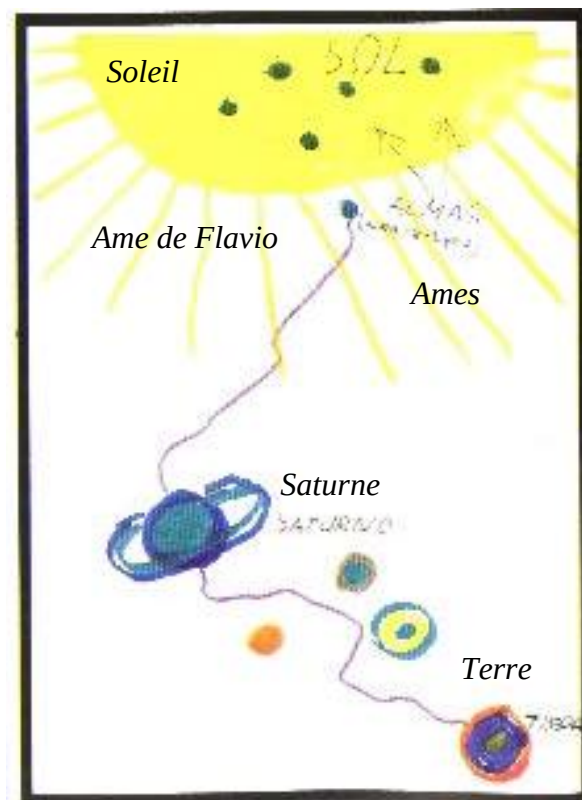
(Carnet)



La Terre et les humains

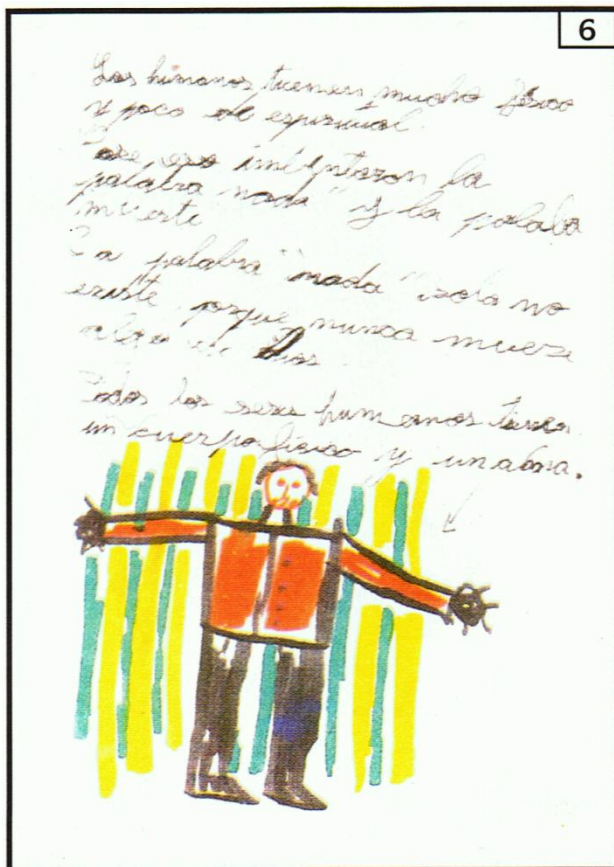


Je viens du centre du Soleil pour accomplir ma mission. D'abord, je suis allé sur Saturne, qui ressemble à la Terre. Ensuite je suis allé sur la Terre, qui est une planète très difficile, parce qu'elle est très physique, elle a beaucoup de matière et peu d'esprit.



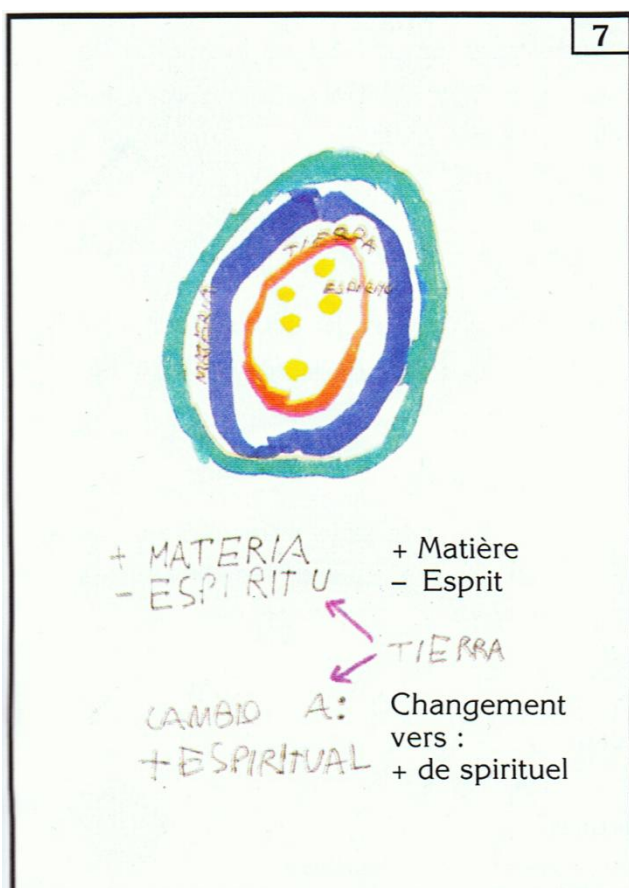
Les nouveaux êtres

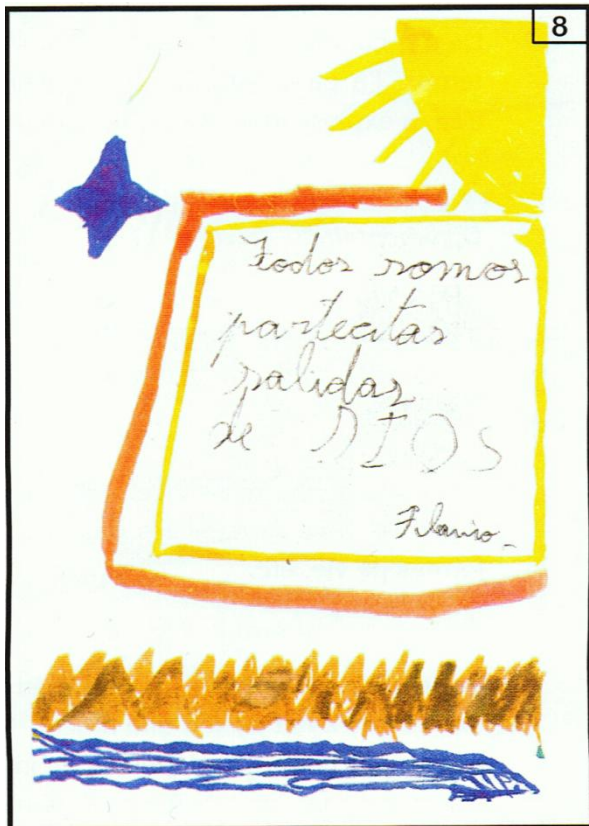
Ils ont un centre mental plus grand. Les bébés qui naissent maintenant viennent d'une école plus avancée que Mars, comme le Soleil. Ces âmes nouvelles vont aider à ce que la Terre ne subisse pas un changement brusque : à eux tous, ils vont produire des bonnes ondes.



Les humains sont très physiques et peu spirituels. C'est pour cela qu'ils ont inventé le mot « néant » et le mot « mort ». Le mot « néant » en lui-même n'existe pas, parce que jamais quelque chose de Dieu ne meurt.

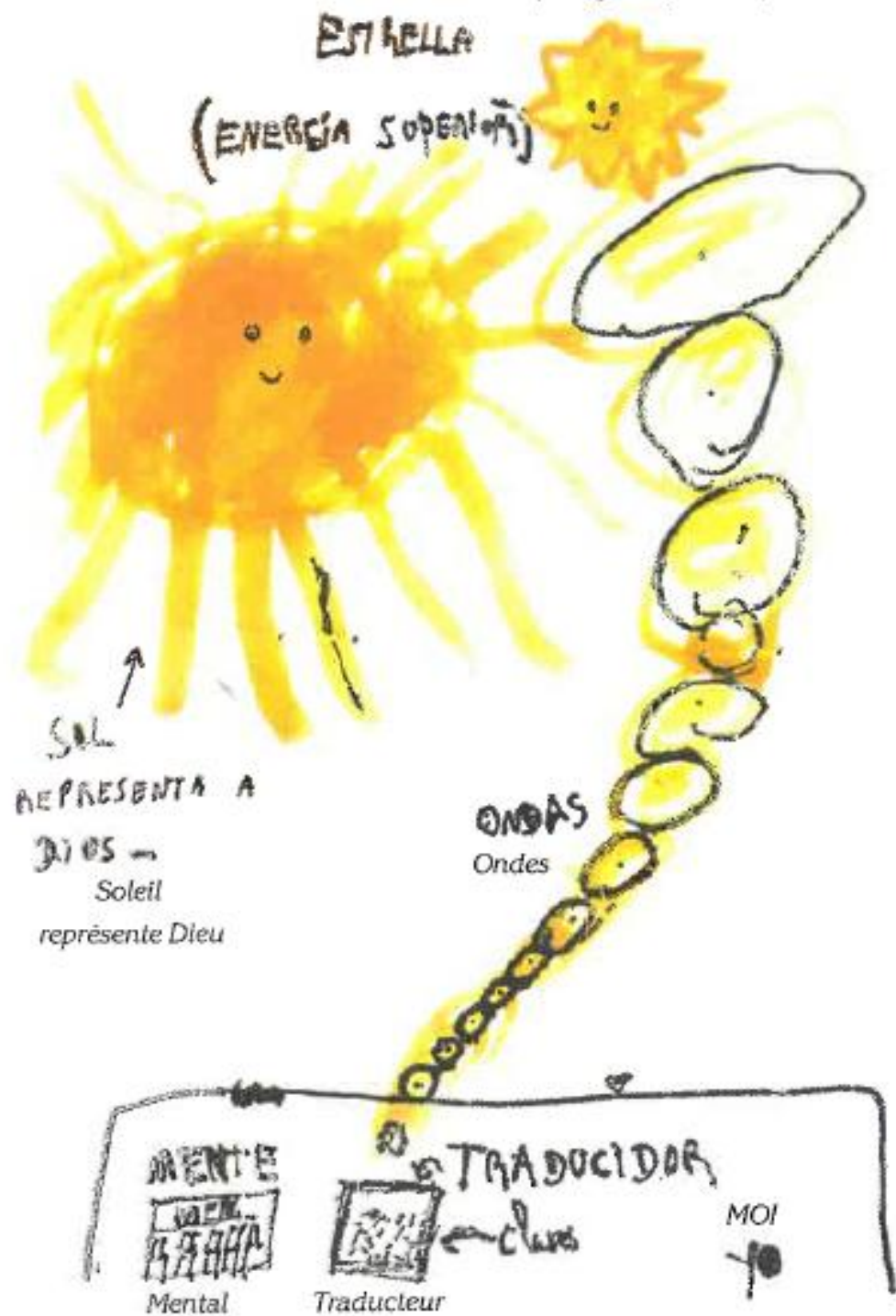
Tous les êtres humains ont un corps et une âme.





Nous sommes tous des petites parties issues de Dieu.

Etoile (énergie supérieure)



Flavio, 6 ans

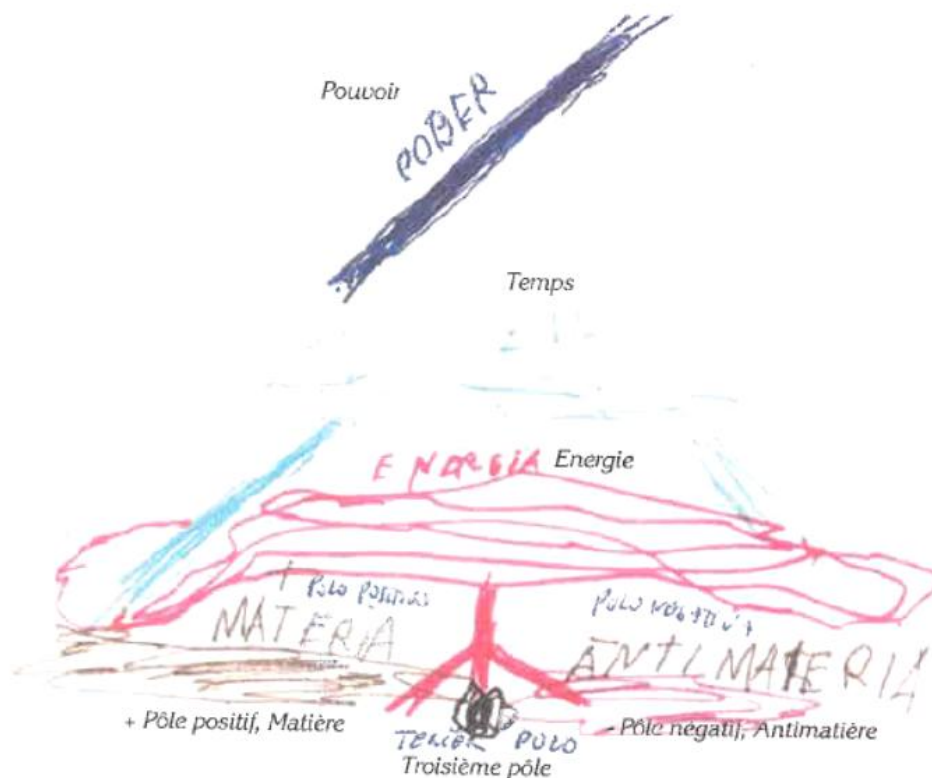
Comment s'est formée la matière

(Carnet)



CAP. I Como se forma la Materia

Dios concentró su poder y se transformó en tiempo, concentró el tiempo, lo paralizó y se transformó en energía. La energía se concentró, explotó y se creó la Materia y la anti-
materia.



Chapitre I : Comment s'est formée la matière

Dieu a concentré son pouvoir et il s'est transformé en *temps*. Il a concentré le temps, l'a paralysé et il s'est transformé en *énergie*. L'énergie s'est concentrée, a explosé et la *Matière* et l'*antimatière* se sont créées.

Comentarios:

Cuando escribo la palabra materia
siempre me equivoco y la escribo con mayúscula.
Me parece que es porque para mí la
materia es importante porque es muy difícil.

La energía da lugar a 3 polos: positivo, negativo,
y polo intermedio. A partir de ahí se forman
las galaxias, estrellas, mundos y distintas formas
de vida, etc.

Todo lo que salió de Dios vive.

Las estrellas, los planetas son seres vivos.

Todo lo que hizo Dios tiene alma.
No hay almas superiores o inferiores.

El alma es immedible, pero algunos seres
saben usar mejor al alma.



(En rouge : Ames

En bleu : Eau

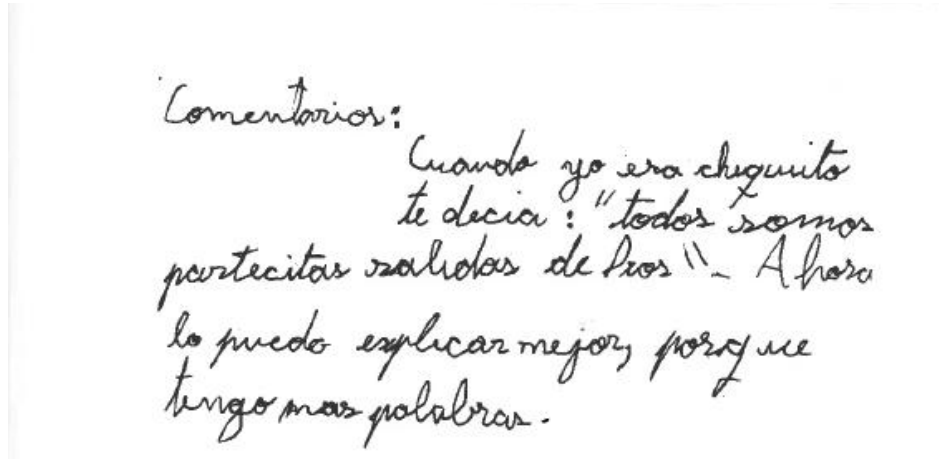
En marron : Terre)

Commentaire :

Quand j'écris le mot matière, je me trompe toujours et je l'écris avec majuscule. Il me semble que c'est parce que, pour moi, la matière est importante du fait qu'elle est très difficile.

L'énergie donne naissance à 3 pôles : positif, négatif et pôle intermédiaire. A partir de là se forment les galaxies, les mondes et les différentes formes de vie, etc.

*Tout ce qui est sorti de Dieu, vit.
Les étoiles, les planètes, sont des êtres vivants.
Tout ce qu'a fait Dieu a une âme.
Il n'y a pas d'âmes supérieures ou inférieures.
L'âme est sans limites, mais certains savent mieux l'utiliser.*



Commentaire :

*Quand j'étais petit, je te disais : « Nous sommes tous des petites parties issues de Dieu »
Maintenant je peux mieux l'expliquer parce que je connais plus de mots.*

Dialogue :

Maman- Comment est-il possible que toutes les âmes soient égales ? On ne peut pas comparer mon âme, l'âme d'une personne mauvaise, et par exemple l'âme de Jésus...

Flavio – Il n'y a aucune différence entre les âmes. Les âmes ne sont pas mesurables. La seule différence est que certaines personnes savent utiliser leur âme.

La diferencia de los seres humanos
 en esta planeta es muy rara porque es muy
 densa. Dios probó a ver que pasaría al
 poner mucha Materia, Mucha energía y un
 tiempo balanceado de esta planeta.
 Nos una forma muy rara, somos muy densos y
 al alma le cuesta adaptarse.
 Hay dos clases de humanos: hombres y mujeres
 tienen cada uno dos tipos de energía: femenina
 y masculina. Según el sexo, tiene más ener-
 gía de una clase. Además tienen una parte
 del cuerpo especial para la reproducción.
 En otros planetas la reproducción es diferente.
 Con solo hay cuerpo físico se intercambian
 la energía de los seres la diferencia polar y
 produce otro ser.

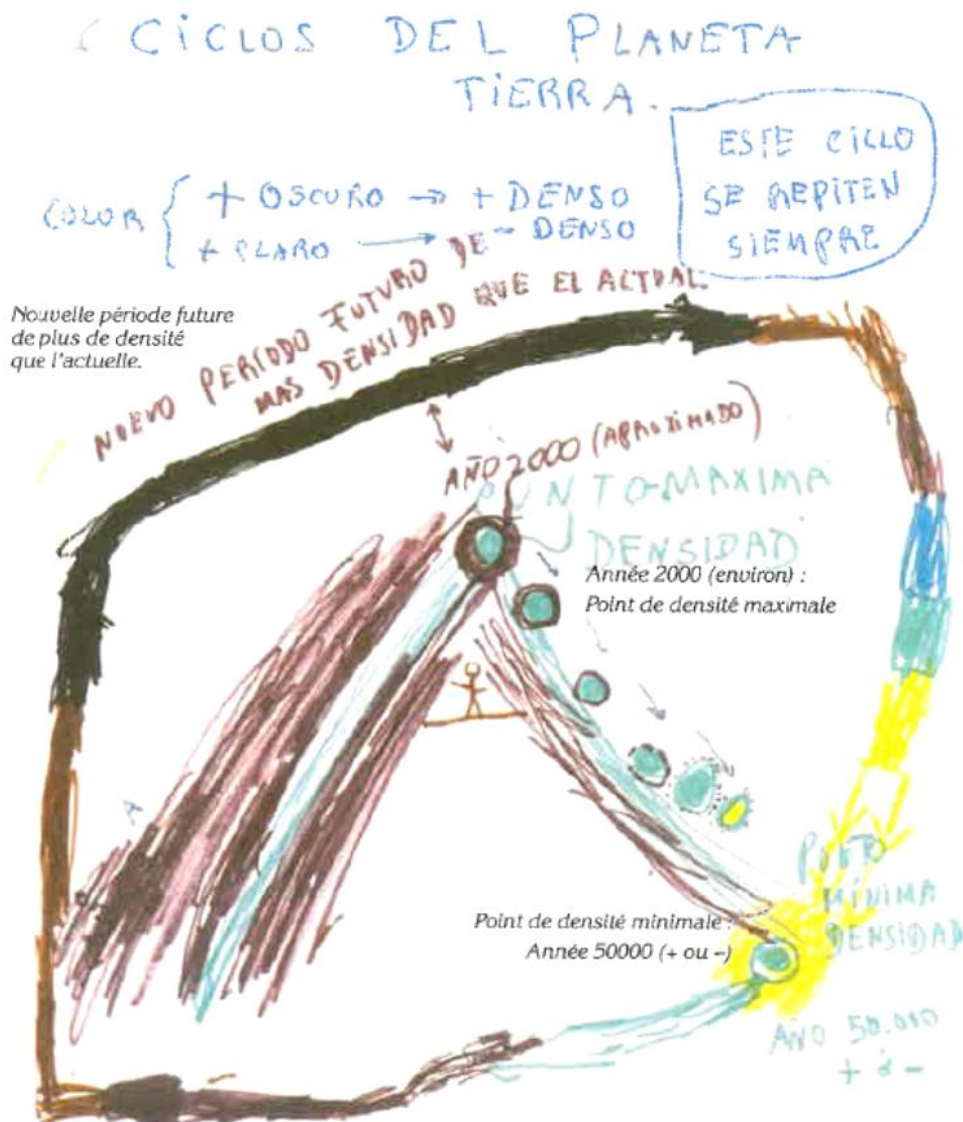


Chapitre II : Choses caractéristiques des êtres humains

Cette planète est très rare, parce qu'elle est très dense. Dieu a essayé de voir ce qui se passerait s'il mettait beaucoup de Matière, beaucoup d'énergie et un temps rythmé. Cette planète fut créée. Nous avons une forme très rare, nous sommes très denses et notre âme a de la difficulté à s'adapter.

Il y a deux catégories d'humains : les hommes et les femmes. Chacune d'elle est constituée de deux types d'énergie ; féminine et masculine. Selon le sexe domine l'énergie d'une des deux catégories. De plus, chacune d'elle a une partie du corps spéciale pour la reproduction. Dans d'autres planètes, la reproduction est différente. Comme il n'y a pas de corps physiques, deux êtres de pôles distincts interchangent leur énergie et produisent un autre être.

Couleur { + sombre → + dense
+ claire → - dense



CAP. III

Formas de comunicación

En casi todos los planetas la comunicación se hace por telepatía, porque hay ^{menos} densidad. Aquí la comunicación es muy rara, se hace con sonidos, y en distintos lugares se usan distintos sonidos para decir las mismas cosas.

Este planeta está empezando a ser más abstracto. Lo abstracto está en el medio entre lo espiritual y lo denso. Estamos volviendo a ser más espirituales.

Chapitre III : Formes de communication

Dans presque toutes les planètes, la communication se fait par télépathie, parce qu'il y a moins de densité. Ici, la communication est très étrange : elle se fait avec des sons, et dans des lieux différents on utilise des sons différents pour dire les mêmes choses.

Cette planète commence à être plus abstraite. L'abstrait se trouve au milieu entre le spirituel et le dense.

Nous sommes en train de redevenir plus spirituels.

Flavio, 7 ans

Comment est né le schéma de l'univers

Nous nous promenons dans le centre de Buenos-Aires un après-midi d'hiver ensoleillé. Nous voyons l'annonce dans un cinéma d'un film du genre épouvante qui vient de sortir.

Papa (montrant l'affiche) – Qu'est-ce que vous en pensez ? On va le voir ?

Marcos – Non, non ! C'est un film terrible. J'ai lu dans un journal que l'actrice principale est morte peu après avoir fini le tournage. Et ces choses-là n'arrivent pas par hasard.

Maman – Et pourquoi est-ce qu'elles arrivent ?

Flavio – Elles arrivent parce que les portes de l'astral s'ouvrent.

Marcos – Bien sûr ! Et des forces destructives entrent, elles sont comme des voleuses d'énergie. Les gens ont très peur des voleurs physiques, mais ils ne se doutent même pas qu'il y a des voleurs qui ne se voient pas.

Papa – Comment ça ?

Marcos – Il n'y a pas seulement le monde que nous voyons qui existe. Il y a d'autres dimensions moins matérielles.

Maman – Pourquoi ne m'expliquez-vous pas tout cela ?

Marcos – Cela ne vaut pas la peine. Il est très difficile d'expliquer ce que l'on sent.

Flavio – Mais il faut que nous l'expliquions ! C'est très important !

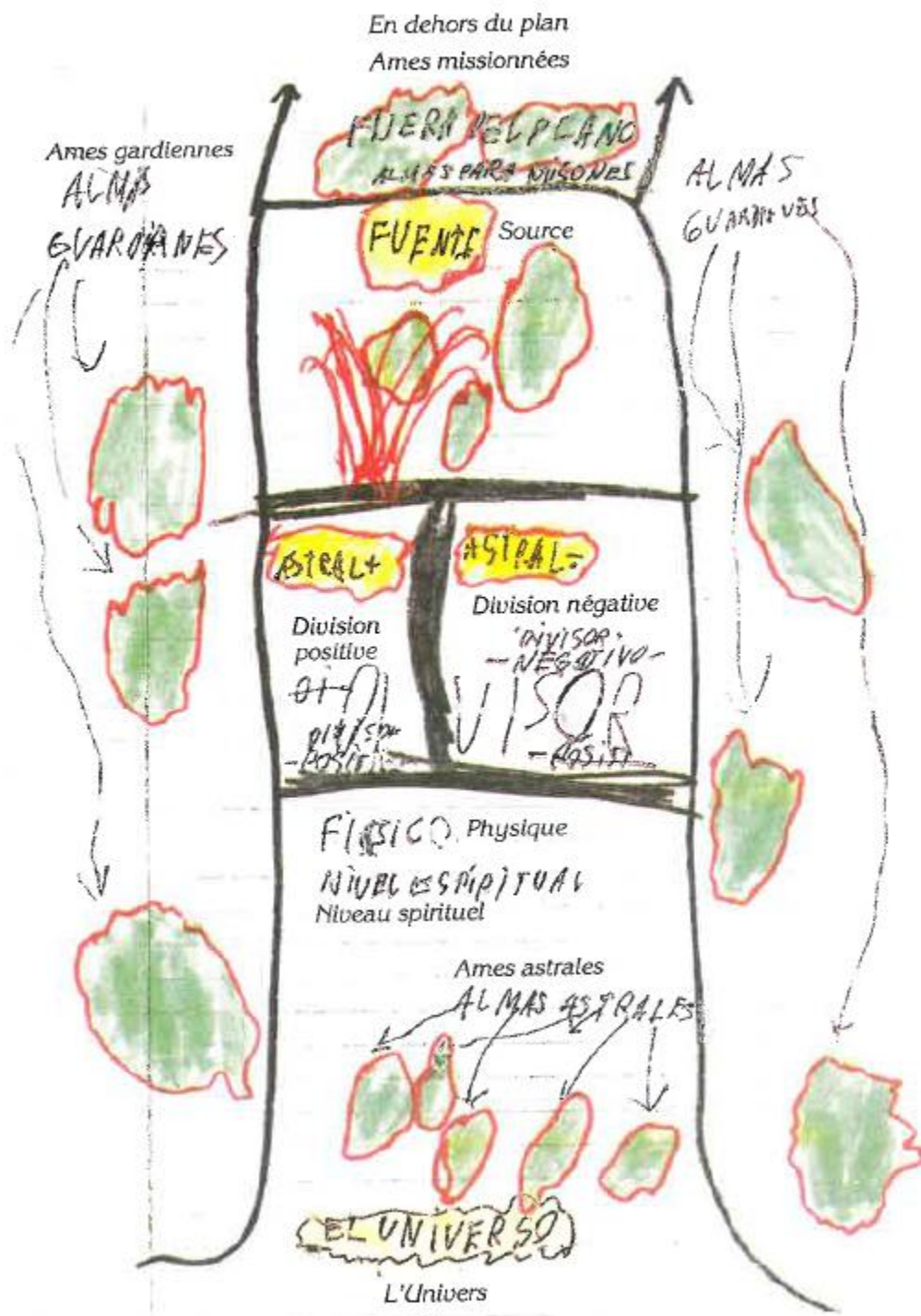
Marcos – Explique-le toi. Moi je t'aiderai.

Flavio – Nous vivons dans un plan de l'Univers, dans la base d'une espèce de tour, dans la région la plus physique. Mais il existe beaucoup d'autres niveaux, et tout est relié. L'Univers est né lorsque Dieu décida de faire une expérience, l'Evolution. Nous avons tous un « petit univers » à l'intérieur.

Marcos – Pour mieux comprendre, il faut que nous le dessinions.

Flavio – Bon, nous allons le dessiner quand nous rentrerons à la maison.

Marcos, 10 ans, – Flavio, 7 ans



La Tour de l'Univers

Nous pouvons imaginer l'Univers comme une tour, avec différents niveaux. Aucun niveau n'est supérieur ou inférieur à l'autre. Il n'y a pas de haut ni de bas, et dans chaque partie est représentée la totalité.

Les Ames Gardiennes

Ce sont des êtres en dehors de l'évolution, qui ont pour travail de maintenir le système. Parfois, il y a des âmes gardiennes qui entrent dans la tour pour aider.

Niveau Physique

Le Niveau Physique est très dense, tout y est très mélangé. Il est rempli non seulement de corps physiques, mais aussi d'être astraux positifs et négatifs. A ce niveau agissent des entités spirituelles qui organisent les formes de vie. Cela inclut des êtres d'autres niveaux. La polarité est extrême. Il existe le temps et l'espace.

Niveau Astral

C'est le niveau intermédiaire entre le Niveau Physique et la Source. C'est un niveau subtil, par où passent les âmes pour retourner à la Source. En mourant, on passe définitivement à ce niveau. Nous pouvons aussi y accéder de notre vivant grâce à un certain type d'ondes mentales, ou durant le sommeil. A ce niveau, il y a l'espace mais pas le temps.

Niveau Astral, côté positif

C'est la zone de purification des désirs. Au moment de la mort, les âmes traversent une porte pour aller à la Source. A ce niveau, il y a des êtres qui aident après la mort. Il faut respecter la porte. On ne doit pas appeler des êtres astraux parce qu'ils risqueraient d'obstruer le système.

Niveau Astral, côté négatif

Ce niveau est ce que les gens appellent « enfer ». (Evidemment, l'enfer n'existe pas.) C'est le niveau où vont les gens qui ne savent pas qu'ils sont morts, où ceux qui n'ont pas accompli leur mission, par exemple ceux qui se suicident. Ces êtres restent attachés au niveau physique, ce sont des âmes dans la confusion. Quand elles sortent de leur confusion et qu'elles comprennent leurs erreurs, elles passent au côté positif de l'astral et retournent à la Source. La séparation entre le monde physique et l'astral négatif n'est pas une porte, mais une paroi. Certaines drogues, par exemple, rompent cette paroi et abîment aussi l'aura.

La Source

Il n'y a ni temps, ni espace. Il n'y a pas de polarités. C'est où l'énergie exerce un effet miroir et se reflète à tous les autres niveaux. Elle est tout : le supérieur et l'inférieur, le connu et l'inconnu, le grand et le petit. Il y a d'autres choses que je sais, mais je ne sais pas comment les expliquer. Toutes les âmes, pour aller à n'importe quel niveau, doivent toujours passer par la Source.

Niveau Missionnaire

C'est la sortie et l'entrée d'un système évolutif. De là viennent les âmes missionnaires pour aider à l'évolution dans ce système et dans d'autres. C'est là que se trouvent le simple et le difficile, le connu et l'inconnu, l'aide et les problèmes. C'est la zone des polarités mentales, d'où je viens.

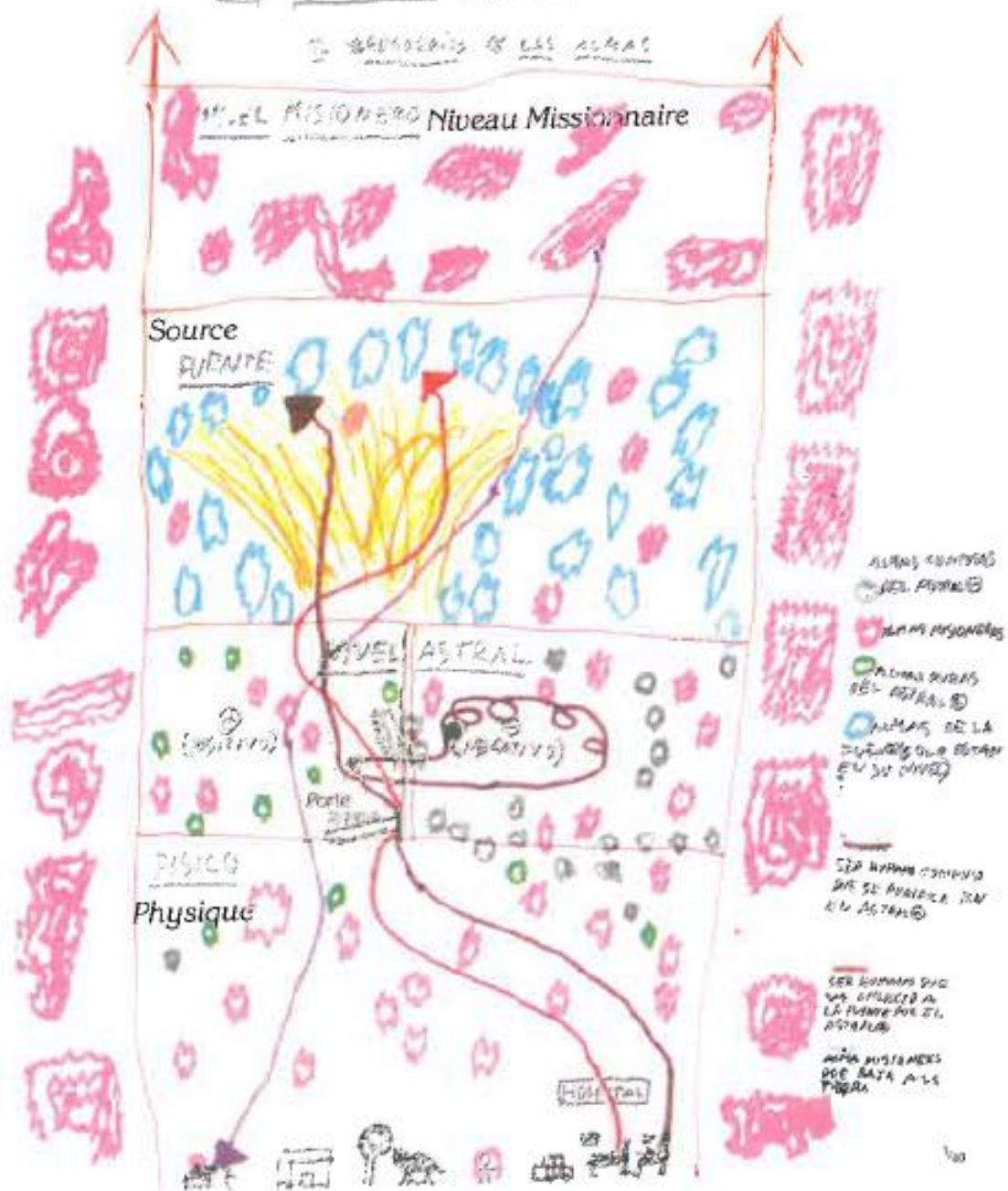
Flavio, 8 ans

Le parcours des âmes

La Tour de l'Univers

Le parcours des âmes

LA TORRE DEL UNIVERSO



Grís : Âmes confuses de l'astral négatif
Rose : Âmes missionnaires
Vert : Âmes pures de l'astral positif
Bleu : Âmes de la Source (se trouvent seulement à leur niveau)

Trait marron : Être humain dans la confusion qui se purifie dans l'astral négatif
Trait rouge : Être humain qui va directement à la Source par l'astral positif
Trait violet : Âme missionnaire qui descend sur la Terre

Toutes les âmes vont à la Source et y restent, ou passent par Elle. Celles qui viennent du Niveau Physique restent dans la Source, et celles qui viennent des niveaux supérieurs passent par Elle, à moins qu'elles aient à travailler là. A ce niveau se trouvent des âmes qui ne travaillent que dans la Source.

Par exemple, une âme qui vient du Niveau Missionnaire (trait de couleur violette) passe par la Source, ensuite par l'Astral Positif et s'incarne dans le Niveau Physique.

Le Niveau Astral est un pont entre le Niveau Physique et la Source. Il a deux pôles : le positif et le négatif. Dans l'Astral Positif, il y a une porte qui le sépare du monde Physique et une autre qui communique avec l'Astral Négatif. Quand une personne meurt, elle passe par l'Astral Positif où elle se débarrasse de ses désirs et de ses attachements, et ensuite retourne à la Source (couleur rouge). Mais si une personne est très attachée au monde Physique, elle passe par une autre porte à l'Astral Négatif, où elle tourne en rond jusqu'à ce qu'elle ait purifié ses sentiments confus. Elle retourne alors à la Source en passant de nouveau par l'Astral Positif (couleur marron).

Quand une âme s'incarne, elle apprend à utiliser le corps physique et à se déplacer dans le monde dense. Dans le Niveau Physique, comme il n'y a pas de frontières, il y a des êtres de tous les niveaux : âmes gardiennes, âmes de niveaux supérieurs au Niveau Missionnaire, âmes missionnaires, êtres du Niveau Astral Positif, êtres du Niveau Astral Négatif et aussi des âmes confuses d'êtres humains décédés.

Flavio, 8 ans

Le schéma de l'univers

J'avais sept ans quand j'ai dessiné avec mon frère la Tour de l'Univers. Je mis des flèches vers le haut, montrant que les lignes continuaient. A huit ans, je fis la connaissance de Vicky, une femme américaine. Nous eûmes un contact immédiat, comme cela m'était arrivé avec mon amie brésilienne Aïda. Je pus me souvenir que, dans une autre planète plus subtile que la Terre, elle fut ma « génitrice ». Je fus tout petit dans un monde où n'existent pas les parents de sexe distinct comme ici. Quand un être est prêt à faire un changement de niveau (mort), il tire une partie de lui-même vers l'extérieur, comme la plante quand elle a une nouvelle pousse. Cette partie est alimentée par l'énergie du créateur, jusqu'à ce qu'elle soit prête à se séparer et à se nourrir de la Source par elle-même. Alors, ils se détachent, l'être neuf naît et l'être vieux meurt. A cause de cette expérience, j'eus une bonne communication avec Vicky, mais elle ne me manque pas. Il n'y a que les personnes dont on a besoin qui peuvent nous manquer. Etant avec elle, nous fîmes un voyage très lointain, par rapport au plan physique, avec notre mental. Nous entrâmes en communication avec des êtres qui n'étaient pas encore définis, individualisés ; ils formaient un ensemble de vibrations unies entre elles. Comme ce sont des formes abstraites, mon mental les perçut sous la forme de couleurs et de sons. Je fis un dessin pour mieux m'en souvenir. Je savais qu'ils étaient antérieurs aux âmes, et il me vint à l'esprit de les appeler Etres Primordiaux. Mon frère Marcos m'aida à les définir comme la matière première des âmes.

ORGANIZADOR DEL
PLANO CONCRETO
ORGANISATEUR DU PLAN CONCRET

ORGANIZADOR DEL
PLANO INCONCRETO -
ORGANISATEUR DU PLAN INCONCRET

ORGANIZADOR DE LOS
PLANOS DEL UNIVERSO.
ORGANISATEUR DES PLANS DE L'UNIVERS

No HAY FORMAS,
Il n'y a pas de formes,

El otro polo de este
universo -

MI SIGUIERA
pas même

FORMAS COMO LAS
des formes comme les

ALMAS y MI COMO
âmes ou comme
LOS SERES PRIMORDIALES
les êtres primordiaux.

LADO MASCULINO

"PADRE"

L'autre pôle de cet
Univers.

COTÉ MASCULIN
"PÈRE"

NIVEL INCONCRETO
NIVEAU INCONCRET

LADO FEMEMINO
COTÉ FEMININ "MÈRE"

"MADRE"

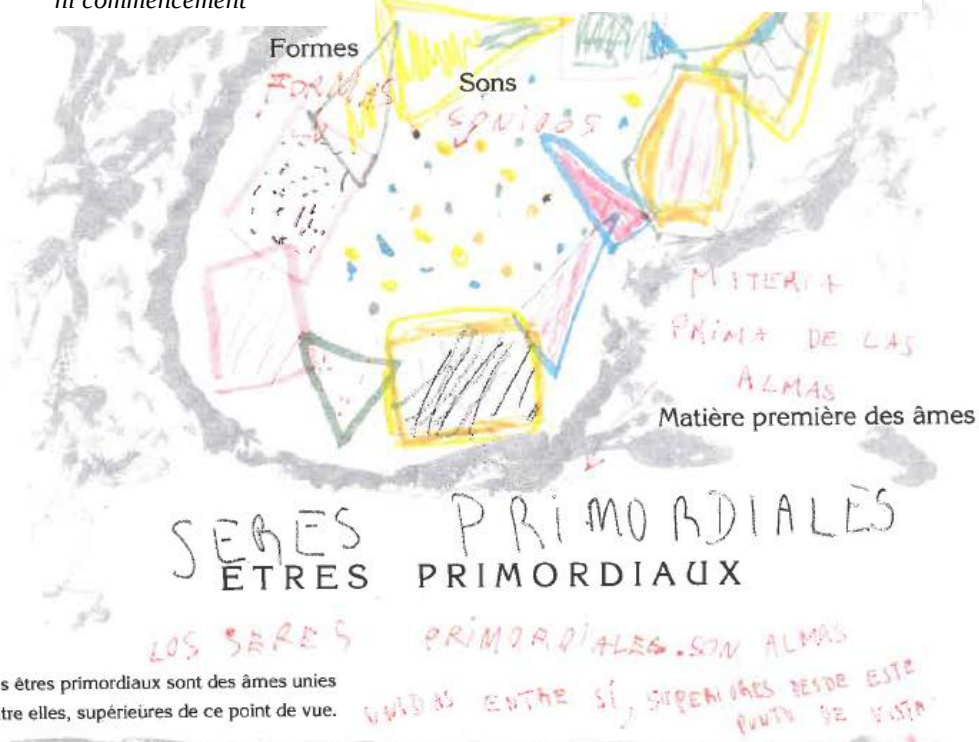
NIVEL CONCRETO
NIVEAU CONCRET

El universo es una
esfera no tiene fin
ni principio

Esto es solo un polo y una
sola dimensión.

L'univers est une sphère, il n'a ni fin
ni commencement

Ceci est seulement un pôle et une
seule dimension



Les êtres primordiaux sont des âmes unies
entre elles, supérieures de ce point de vue.

SER QUE
 Etre qui a les idées
 TIENE LAS IDEAS
 pour organiser le plan inférieur.
 PARA ORGANIZAR
 EL PLANO INFERIOR.

ORGANIZADOR
 ORGANISATEUR
 DEL PLANO
 DU PLAN INFÉRIEUR
 INFERIOR

Ce plan dirige aussi les âmes
 gardiennes.

Este plano dirige tambien
 a las almas guardianas



Alman : groupe d'Almines
 Almin : groupe d'âmes

LOGOS
 REALIZADOR DEL
 PLANO INF.
 REALISATEUR DU PLAN INFÉRIEUR

PLANO SUPERIOR
 PLAN SUPERIEUR

PLAN INFERIOR
 PLANO INFERIOR

LOGOS : Celui qui exécute les ordres de
 l'organisateur du plan inférieur.

LOGOS → el que cumple
 los ordenes del ORGANI-
 ZADOR del plano INF.

ALMINES : almas unidas
 de distintos polos.

Almines : âmes unies de pôles distincts.

desde este
 Depuis ce point de vue
 punto de vista

Peu après, on me demanda si les Etres Primordiaux étaient dans la Source. Comme ils étaient dans un plan différent, il devint nécessaire d'agrandir la Tour de l'Univers pour les placer.

Pour dessiner ce schéma, je demandai à maman un papier très grand, qui de plus aurait à être rabattu sur lui-même et uni aux deux extrémités. C'est-à-dire que ce serait comme ruban sans dedans ni dehors, sans commencement ni fin. Je divisai ce papier en deux parties, les deux côtés de l'Univers. Quand j'étais petit, je parlais du côté Mère et du côté Père. Maintenant, je cherchais d'autres noms. J'appelai Niveau Concret le côté manifesté de l'Univers. J'avais par contre des difficultés à donner un nom à l'autre niveau. Maman me dit que je pouvais l'appeler Niveau Abstrait, mais je ne voulais pas utiliser le terme antinomique de concret, parce qu'il ne s'agit pas du côté contraire, opposé, mais de son complément. De plus, le mot abstrait correspond au niveau astral. Le problème est que les humains vivent dans un monde tellement polarisé que toutes leurs pensées s'organisent en paires d'opposés. J'en vins donc à l'appeler simplement Niveau Inconcret, du fait que c'est l'autre côté du Niveau Concret⁸

Le schéma de l'Univers

(Explication)

L'Univers peut être représenté comme une sphère, qui n'a ni fin ni commencement. Au centre se trouverait le Noyau, l'origine, la force expansive qui irradie l'existence.

Ce schéma intègre seulement une dimension, alors qu'il y a des infinités de dimensions dans tous les plans.

L'Univers se manifeste en deux niveaux : Concret Inconcret. Autour des niveaux, les âmes gardiennes maintiennent le système.

NIVEAU INCONCRET

Aspect masculin, « père ». L'autre pôle de cet Univers. Il n'y a pas de formes, pas mêmes de formes comme les âmes ou les êtres primordiaux.

- Organisateur des niveaux de l'Univers

C'est la Pensée Divine, qui organise la totalité de l'Univers. On ne devrait pas utiliser le mot Pensée, parce qu'elle est trop subtile pour être comparée à la pensée humaine. C'est le Divin, ce qui donne forme à l'Univers.

- Organisateur du Niveau Inconcret

C'est l'organisateur du plan inconcret.

- Organisateur du Niveau Concret

C'est le principe, qui organise les forces qui correspondent à ce niveau.

NIVEAU CONCRET

C'est le côté féminin, « mère », l'aspect manifesté de l'Univers. C'est un niveau où on peut classer et diviser. Il est possible de le définir avec des images et des mots.

1) PLAN SUPERIEUR

⁸ Note perso : Concret = manifesté ; Non Concret = non manifesté

- **Les Etres Primordiaux**

C'est la matière première des âmes. C'est la limite avec l'Inconcret, où seules existent des vibrations sans forme. Zone génératrice des êtres subtils du Niveau Inconcret et des êtres plus denses du Niveau Concret.

- **Organisateur du Plan Inférieur**

Cerveau de cette zone de l'Univers. Etre qui a les idées pour organiser le Plan Inférieur. Il dirige aussi les Ames gardiennes du Niveau Concret.

- **Logos**

Le logos concrétise les ordres de l'Organisateur du Plan Inférieur et maintient les forces en équilibre. C'est le réalisateur de la Pensée Divine.

Dans cette zone, il y a des groupes d'âmes de pôles distincts unies entre elles : les « Almines ». Les groupes d'Almines reliés entre eux forment des ensembles plus grands : les « Almanes ».

Les âmes se séparent de leur Almin lorsqu'elles commencent leur densification.

- **Le Niveau Missionnaire**

Les Ames Missionnaires sont celles qui sont destinées à exercer une influence à des niveaux distincts de l'Univers, préparant aux changements de niveaux.

2) PLAN INFÉRIEUR

(De notre point de vue)

- **La Source**

Zone où le Noyau émane sa plus grande énergie. C'est le niveau spirituel du Plan Inférieur de l'Univers. La majorité des religions donne le nom de Dieu à la Source.

- **Niveau Astral**

Il est divisé en deux sous-niveaux : Mental et Emotionnel et dans chaque sous-niveau il y a à la fois un côté positif et un côté négatif.

a) Sous-niveau Mental

Dans cette région, l'âme se libère des idées et des pensées ; les formes mentales positives se dissolvent pour que l'âme retourne à la Source. A ce sous-niveau mental, on n'a plus à choisir, parce qu'il n'y a plus de désirs ni de nécessités. On sent et on sait ce qui Est.

b) Sous-niveau Emotionnel

Dans cette région, l'âme se détache du plan physique. Les émotions se dissolvent, ainsi que les liens avec les êtres incarnés, aussi bien les liens positifs que négatifs.

Jusqu'à ce sous-niveau existent les désirs personnels, liés au moi et aux nécessités du plan physique. Par conséquent, il y a des possibilités de choix.

- **Niveau Physique**

C'est le niveau le plus dense, le plus mélangé, le plus complexe ; il n'y a pas de barrières. Il est délimité par le temps et l'espace. A ce niveau, les êtres humains développent leur cycle de naissance-mort. Y coexistent aussi des entités astrales positives et négatives, et des êtres qui organisent les formes de la vie physique.

Ce niveau, de notre point de vue, est le niveau inférieur, la base de la Tour de l'Univers. Mais c'est aussi le niveau le plus élevé en densité et en condensation de la matière. Autrement dit, vu du Niveau Concret, c'est le point où règne la plus grande concentration de divin.

Flavio, 9 ans

Les quatre éléments

Les quatre éléments



Dans ce dessin, j'ai représenté les quatre éléments : Air, Eau, Terre et Feu.

Ca a été un moment d'équilibre dans ma vie : j'étais plein d'énergie.

Je suis venu dans ce monde avec le corps le plus subtil possible pour pouvoir réaliser ma mission : informer et préparer pour le changement.

Je suis en train d'apprendre à me densifier et à me nourrir des forces de la Nature.

Flavio, 9 ans

Conversation avec Ama et Felicitas

Félicitas – Peux-tu me raconter comment tu voyais les êtres humains avant de venir sur la Terre ?

Flavio – J’observais ce monde si dense pour me préparer à y vivre. Par exemple, je regardais une âme avec un corps pour apprendre d’elle.

Félicitas – Et maintenant, peux-tu reconnaître l’âme que tu surveillais en train d’agir ici-bas ? Sais-tu qui elle est ?

Flavio – Il y en a diverses. Par exemple, j’ai vu une âme qui va exister dans deux mille ans ou dans deux ans, ou qui a déjà vécu il y a mille ans ou il y a quatre ans, et ainsi de suite. Il n’y a pas de temps à l’extérieur de l’Univers.

Félicitas – Nous faisons tous cela, ou seulement toi ?

Flavio – Ceux qui viennent du Niveau Subtil. Les êtres du Plan Physique font la même chose, mais eux observent les âmes subtiles pour apprendre d’elles.

Ama – Il est impossible de vivre dans le Plan Physique en étant seulement dans le Physique. Nous participons tous au monde subtil en fonction de nos possibilités.

Flavio – Nous avons tous un univers en dedans, mais nous en faisons l’ascension de niveau en niveau. Ceux qui partent du Niveau Physique vont de celui-ci au Subtil, et ceux qui partent du Niveau Subtil vont de celui-ci au Niveau Physique.

Ama – Si bien que les êtres humains sont de moins en moins physiques et plus subtils ?

Flavio – Non, pas toujours. Pas nous tous. Il y a beaucoup d’êtres qui sont venus du Niveau Subtil et qui ont atteint le point maximum... ; c’est-à-dire que cela est leur but et marque le commencement du retour vers le Noyau. Le commencement et la fin.

Félicitas – Par exemple, si une personne devient de plus en plus dense, n’est-elles pas au fur et à mesure davantage séparée de la totalité ?

Flavio – Non.

Félicitas – Dans certaines parties de ton livres, ne disais-tu pas qu’ici, dans cette dimension, tu te sentais isolé de Dieu ?

Flavio – Ce qui me manque, c’est le Noyau. C’est le Niveau Subtil qui me manque, ce qui est différent. Ceci parce qu’il y a peu, j’étais dans le Noyau, je faisais partie du Noyau et je ne me suis jamais incarné très longtemps. Et maintenant, j’ai commencé depuis le Niveau Physique. Je suis parti du Niveau Subtil et je suis retourné jusqu’au Niveau Physique, et comme il me coûte d’être dans ce niveau physique, le Noyau me manque.

Ama – Même les gens très attachés au monde physique ont aussi à l’intérieur cette sensation qu’il y a quelque chose de merveilleux, qu’ils ne peuvent pas identifier encore, mais ils savent que ça existe.

Flavio – Bien sûr.

Ama – Et c'est cette sensation qui est à l'origine d'une certaine nostalgie, n'est-ce pas ? Eux lui attribuent d'autres causes, parce qu'ils sont très loin, mais dans certaines circonstances, ils se souviennent.

Flavio – Oui.

Ama – Ce que je comprends de plus en plus clairement, c'est que ce qui est inférieur ne l'est en rien. Il est important, c'est le niveau le plus difficile.

Félicitas – Très dense, très dense.

Flavio – Oui, il est très dense.

Ama – Il est très difficile d'exprimer Dieu depuis le plan physique.

Flavio – C'est un des niveaux les plus difficiles. C'est pour cela que je suis venu enseigner comment sont les niveaux plus subtils.

Félicitas – Mais tu ne veux pas être considéré comme un Maître.

Flavio – Je viens enseigner dans le sens de montrer, comme quand je dis : je t'enseigne comment est ma main et je te montre ma main.

Ama – C'est ce que nous faisons ici sur la Terre ; chacun montre ce qu'il est, qui est unique.

Flavio – C'est pour cela que je n'aime pas beaucoup le mot « enseigner » ; il peut entraîner une confusion, car il a deux sens⁹. J'enseigne en étant comme je suis et en disant : ceci est ainsi.

Ama – De la même façon que l'amour ne peut s'enseigner : il faut aimer.

Flavio, 10 ans

Discussion avec Ama

Ama – Pourquoi le Soleil est-il si important ?

Flavio – Parce que c'est le représentant de Dieu, le représentant du Noyau.

Ama – Tu n'aimes pas le mot Dieu ?

Flavio – C'est un mot qu'utilisent les religions...

Ama – Il te paraît un peu galvaudé ?

Flavio – Exactement !

⁹ NdE : en espagnol, « enseigner » signifie également « montrer »

Ama – Comment est-ce que l’homme peut se relier au Noyau ?

Flavio – Le chakra du plexus solaire est la Source, et le chakra coronal est le Noyau.

Ama – Peut-on dire qu’entre l’homme et la Source existe un canal d’énergie formé par les chakras supérieurs ?

Flavio – Pas exactement, mais tu te rapproches.

Ama – Chaque être humain est relié par un fil à la Source ?

Flavio – En réalité, il y a deux ou trois fils : un qui relie le corps et l’autre qui relie l’âme. Quand on meurt, le fil du corps se rompt, mais le fil de l’âme est comme un élastique et il ne casse pas.

Ama – Parle-moi du noyau.

Flavio – Le Noyau nucléaire est loin, et il y a comme des miroirs en zigzag qui nous en font parvenir le reflet. Le Noyau est en toutes choses.

Le Soleil central est le Noyau nucléaire central, le Noyau nucléaire de l’âme... Tu peux donner des centaines, des milliers de noms au Noyau ; tout dépend du sens que tu donnes à ce nom.

Ama – Qu’est-ce qu’a de bon le plan physique ?

Flavio – Beaucoup de choses. C’est le lieu le plus éloigné. A partir de là s’amorce le retour au Noyau nucléaire, à l’Amour divin.

Le retour est plus rapide que l’aller, parce que tu connais déjà le chemin.

Ama – Est-ce que ça ressemble à ça ? (Elle étire les bras et ouvre la main ; ensuite elle la ferme et ramène le bras dans sa position initiale.)

Flavio – Oui, c’est comme ça, mais en spirale.

Ama – Quelle est la différence entre l’âme d’une planète et celle d’un être humain ?

Flavio – Aucune.

Flavio, 9 ans

INTERPRETATIONS

L'état des choses

Etat ouvert

Ce qui n'a pas de Moi ; la connexion est directe, il n'y a pas de séparation.

Quand une chose est ouverte, elle offre une cavité spirituelle. Tout peut y entrer, le mal comme le bien.

Par exemple, les maisons sont ouvertes parce qu'elles absorbent les énergies de ceux qui habitent à l'intérieur.

Les esprits confus, les êtres qui ne savent pas qu'ils sont morts, sont ouverts et tout les traverse. Ils n'ont pas de Moi qui les protège.

Autres exemples : grottes, réservoirs, bureaux, etc. Les choses personnelles qui servent beaucoup s'ouvrent de plus en plus parce qu'elles absorbent l'énergie de leur utilisateur.

Etat neutre

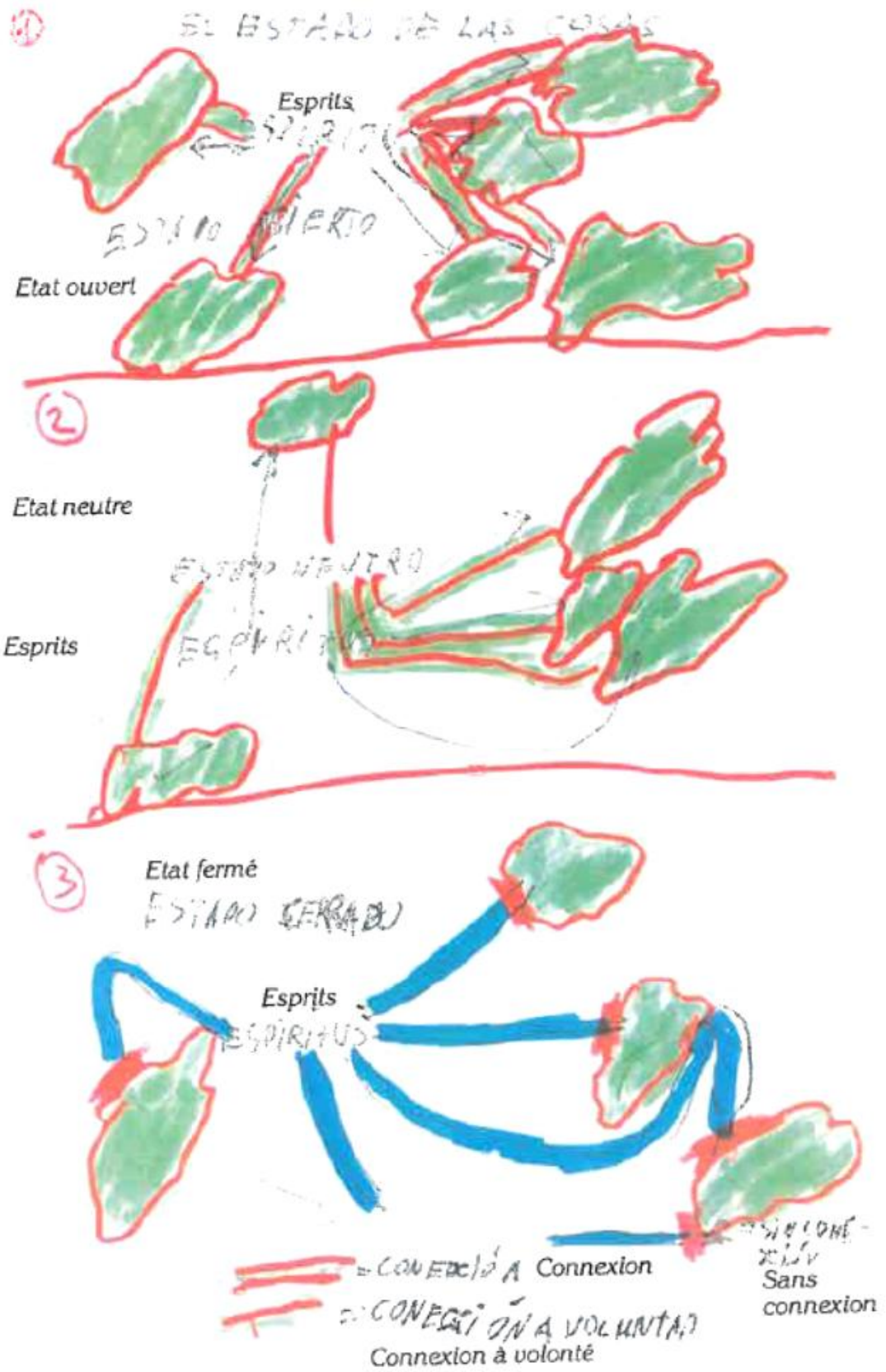
Ce qui a un Moi. Ce qui peut être fermé ou ouvert aux contacts avec les autres êtres et choses. Fondamentalement, les êtres humains. Certaines personnes, de par leur personnalité, sont plus ouvertes que d'autres, et tout les touche plus. D'autres ont une personnalité moins adaptable, ont moins de contacts. Les animaux domestiques sont assez ouverts, en revanche les animaux sauvages sont plus fermés, car ils sont plus unis au tout.

Etat fermé

Ce sont les objets qui n'ont pas de cavité spirituelle. Les êtres neutres, en établissant une relation avec un objet fermé, en lui passant leur énergie, peuvent ouvrir sa cavité spirituelle. Si bien que quelque chose existant à l'état fermé à un moment donné, peut se convertir en quelque chose d'ouvert.

Flavio, 9 ans

L'état des choses



La ronde des âmes

Tout ce qui *est* vit une espèce de ronde, va et vient, vient et va, expérimente le jeu de l'existence. Le premier mouvement est d'irradiation et d'expansion.

Dans le noyau se trouve l'origine, la matière première des âmes. En se détachant du noyau, on naît en tant qu'âme.

Dans la zone nucléaire, les âmes se préparent pour effectuer le passage à la polarité.

Dans la ceinture systémique, on expérimente le dense et le subtil, à des degrés différents. Notre Univers est situé dans cette zone. La Terre est une des planètes les plus denses qui existe, où on expérimente le maximum de polarité possible. Il y a beaucoup de paires d'opposés différentes et beaucoup de possibilités de choix.

Dans notre monde, dans notre dimension, l'existence se multiplie, se morcelle, se fragmente. Nous existons à l'intérieur des limites du temps et de l'espace, et nos âmes, en s'incarnant dans ces circonstances, en viennent à oublier toute relation avec leur origine. Dans cette zone se joue le jeu de la création, le mouvement et renouvellement des formes de *l'âme*.

Après avoir utilisé les différentes formes du dense et du subtil, l'âme passe à la *zone systémique* et expérimente l'autre côté de l'énergie, le côté masculin. Elle arrive à la limite de ce qui *est* et commence le mouvement de contraction ; elle retourne à *l'essence*.

Ce système fonctionne parce que toutes les âmes croient en lui. Un aspect de l'activité de l'âme est de soutenir cette croyance. L'âme, en passant par différentes zones, se transforme, mais elle conserve toujours son essence qui est d'être une partie de Dieu.

Flavio, 9 ans

La ronde des âmes



← L'âme sort

→ L'âme revient

 Noyau nucléaire : Origine, irradie.

 Noyau : Matière première des âmes.

 Zone nucléaire : l'âme naît.

 Ceinture systémique : expérimentation du dense et du subtil.

 Zone systémique : Contraction, conservation du système.

- *Nuestre conjunto de galaxias*
Notre groupe de galaxies.

L'énergie des planètes

Tout est une représentation de l'Univers.

Je vais maintenant parler de l'énergie des planètes, non de leur aspect physique.

Le plan physique est un niveau très dense ; il n'est ni inférieur, ni supérieur à aucun autre.

Au « niveau 4-4 », les deux sentiers de l'évolution sont sur le même plan.

Entre les niveaux 3-5 à 1-7 se trouvent les plans physiques, et entre les niveaux 5-3 à 7-1 se trouvent les plans subtils.

Au milieu sont les plans neutres.

La planète Terre est influencée par les planètes Mars, Pluton, Vénus et les Planètes I et III (qui n'étant pas manifestées, n'ont pas de nom). Toutes ces planètes nous rendent le changement plus difficile, parce qu'elles montent de niveau et leur influence positive diminue.

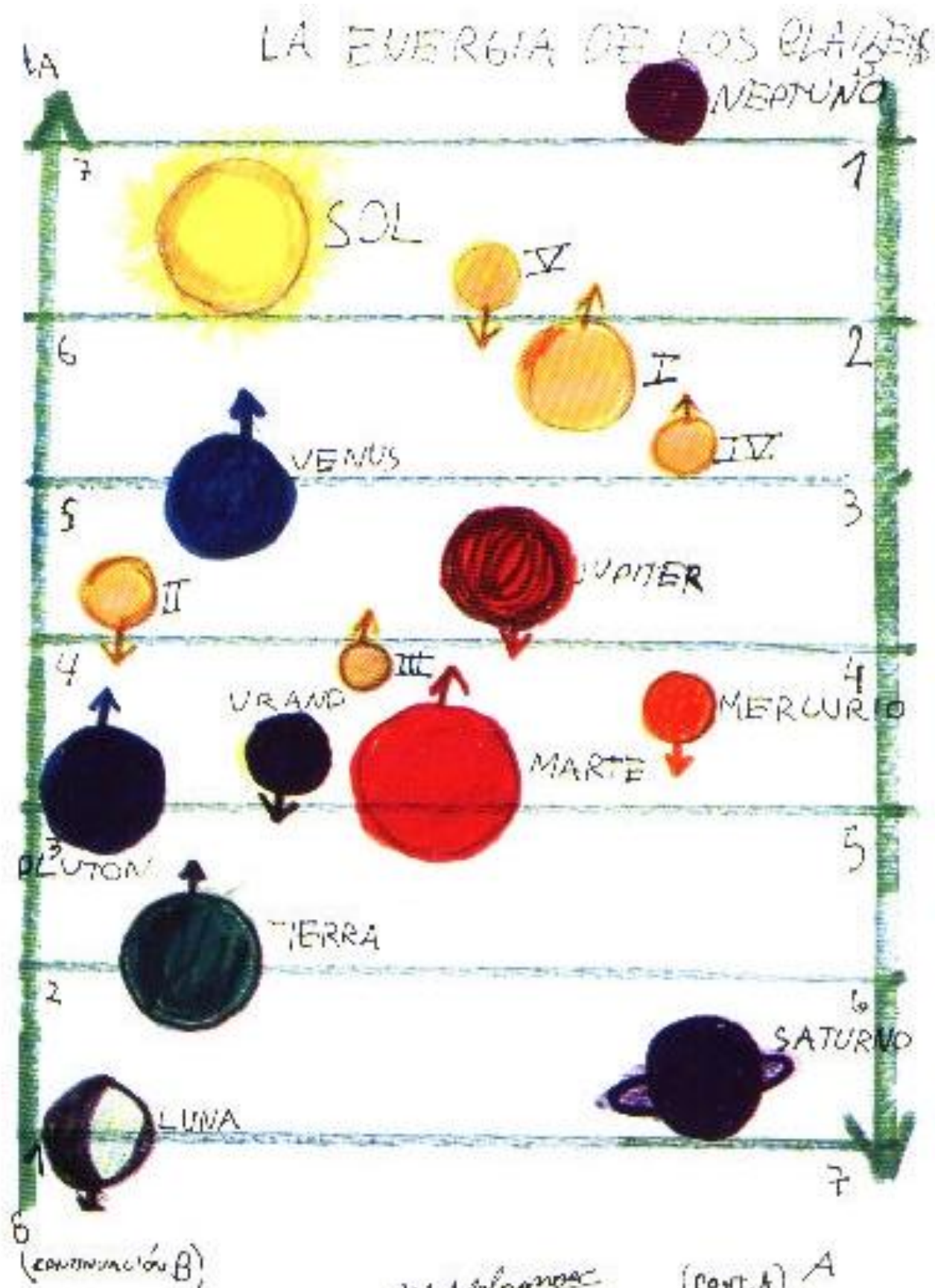
Seul le trio Uranus, Mercure et Jupiter nous aide en se rapprochant de nous et en nous diffusant leur énergie, participant au processus de spiritualisation de la Terre.

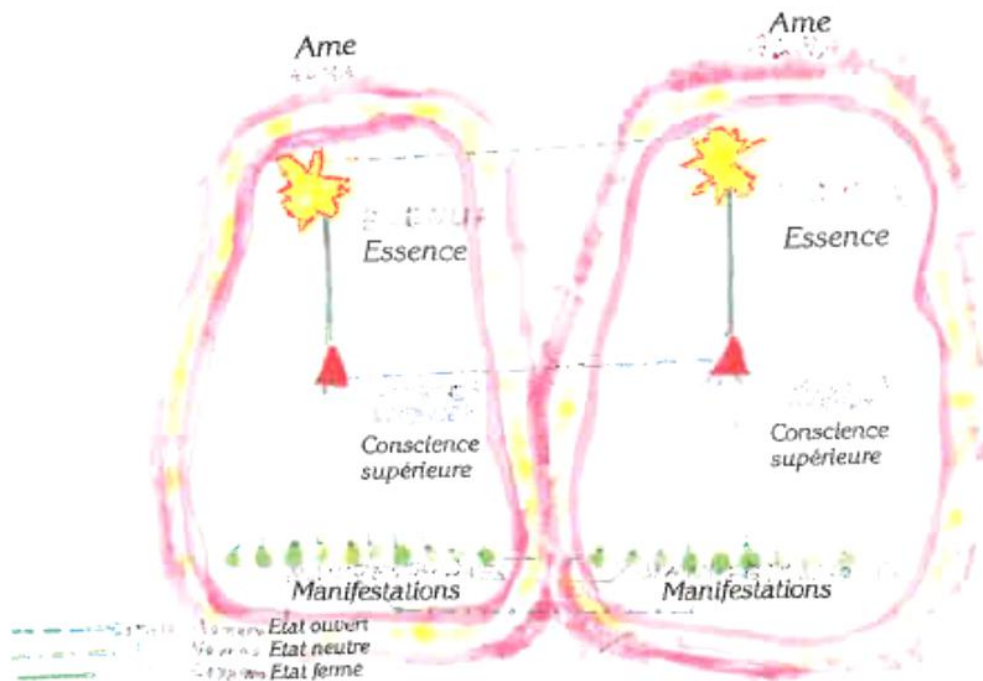
L'énergie de Neptune est en dehors de l'évolution. Cette planète n'est dans aucun plan de l'Univers ; elle exerce une influence sur tous les niveaux.

Je viens avec l'énergie d'amour de Vénus vous dire :

Laissez couler la vie en vous.

Flavio, 10 ans





L'âme et ses manifestations

L'âme a beaucoup de manifestations dans des dimensions diverses. Mais l'âme ne peut jamais avoir une autre manifestation dans le même monde.

Moi, par exemple, j'ai une manifestation où je dois expliquer, à d'autres dimensions plus subtiles, comment est cette planète si matérielle. En même temps, sur la Terre, je dois expliquer que le monde subtil existe. C'est pour cela que je suis un « informateur » du niveau missionnaire.

Les êtres missionnaires sont ceux qui exercent une influence sur les changements de niveaux, comme celui que nous sommes en train de vivre maintenant sur la Terre dans cette période. Certains êtres comme moi agissent incarnés dans le plan physique, et d'autres aident à partir d'un plan moins matériel. Ce sont ces derniers que certains appellent des extraterrestres ; en réalité, ils ne sont ni supérieurs ni inférieurs à nous, ils sont différents.

Pour ceux qui appartiennent au niveau subtil, nous nous trouvons dans un niveau très difficile, parce que eux sont habitués à évoluer dans un niveau subtil. Nous sommes dans un niveau très difficile pour eux parce ce qu'ils sont habitués à être dans un niveau non physique. Et nous, comme il nous coûte d'être à ce niveau, nous pensons qu'il est supérieur, mais c'est seulement un niveau différent.

Flavio, 9 ans

Nous pouvons comparer le plan physique, où est la Terre, à un aéroport qui serait un point de départ et d'arrivée pour beaucoup d'êtres en évolution. Pour les êtres qui quittent le monde matériel, c'est le début du chemin vers les mondes subtils, et pour les êtres qui viennent des plans subtils, leur objectif est de s'adapter à la densité pour aider cette planète à être plus spirituelle.

Dans ce dessin, que j'ai fait à huit ans, sont représentées deux âmes sœurs.

Les âmes, dans leur essence, sont reliées directement.

Dans ce plan de l'essence, il n'y a pas de séparation entre les aspects complémentaires de l'âme

(positif-négatif, féminin-masculin, blanc-noir, lumière-ombre et tous les opposés possibles).

La conscience supérieure se relie indirectement avec son double ; cela signifie que la connexion n'est pas totale, il n'est pas possible d'enregistrer le sens profond.

L'âme a différentes manières d'être dans des plans différents. La plupart des manifestations n'ont pas de lien entre elles, bien que dans certains cas une certaine relation puisse se produire (neutre).

Les manifestations de l'âme ressentent la nostalgie de leur âme sœur.

Flavio, 10 ans

Le serpent à deux têtes

J'ai fait ce dessin à cinq ans.

Le serpent représente l'infini. Les deux têtes identiques signifient qu'il n'y a ni début, ni fin. Les êtres humains vivent dans la partie manifestée de l'Univers, dans un des anneaux (dimensions) du serpent à deux têtes.

Flavio, 8 ans



TEMPS – ESPACE



Le serpent à deux têtes est une manière de représenter la totalité.

Dans un des anneaux est manifestée cette dimension-ci. La forme la plus exacte du serpent à deux têtes serait un huit couché, symbole de l'infini.

Dans un des points de l'un des anneaux serait représentée notre galaxie.

On pourrait imaginer la totalité de ce qui *Est* d'autres manières, par exemple sous la forme d'un sablier, ou bien de deux triangles égaux unis par leur sommet.

La partie supérieure du triangle correspond au Niveau Inconcret, au futur (*zéro*).

La partie inférieure du triangle correspond au Niveau Concret, au passé, à ce qui est déjà manifesté (*un*).

Si nous représentons le futur par le *zéro* et le passé par le *un*, si nous comparons le temps à un sablier, le grain de sable qui est dans la partie supérieure (futur, Niveau Inconcret) passe du futur au passé. Au moment du passage se trouve l'instant, le présent.

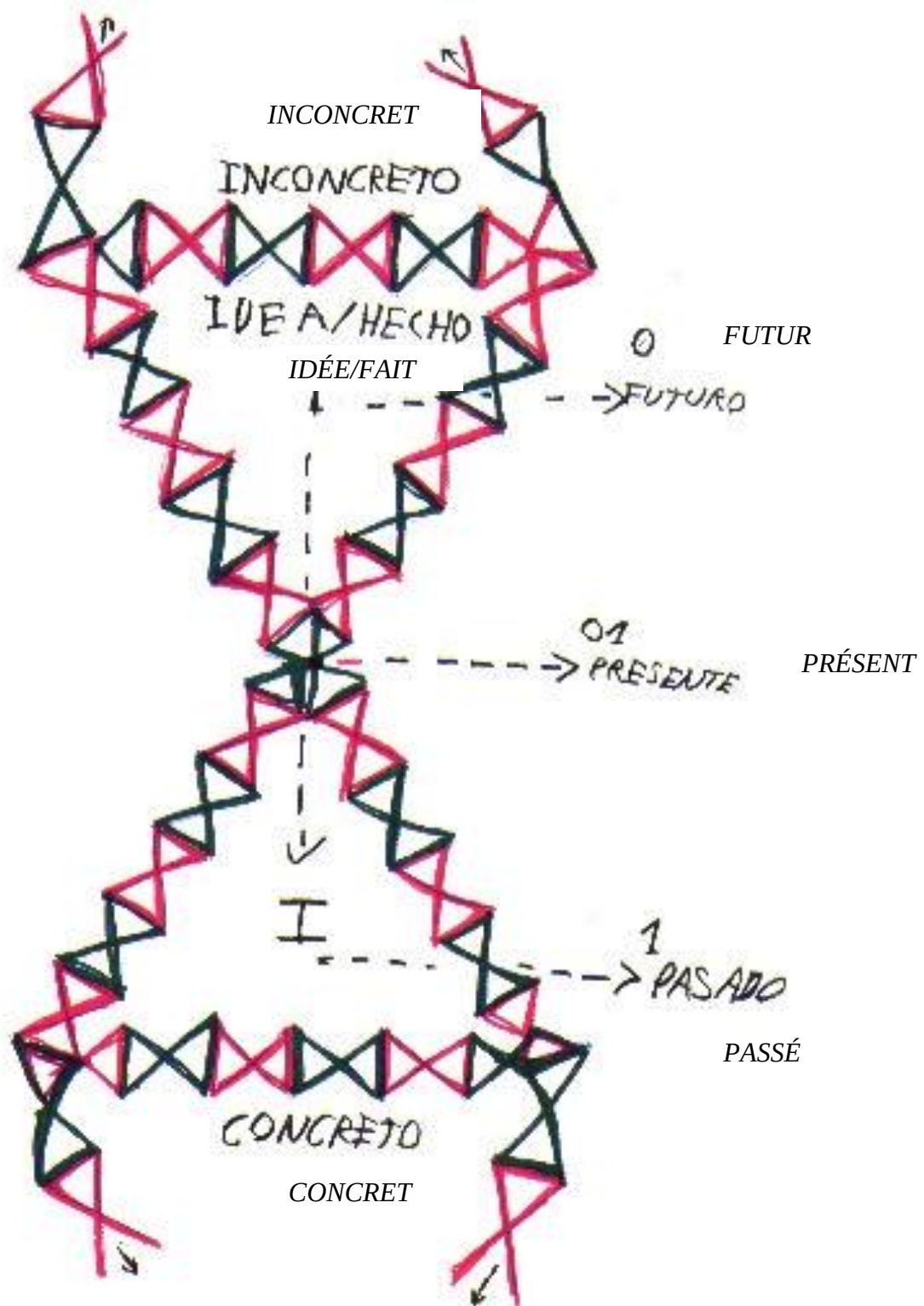
Tout ce qui *Est* se produit à l'instant du passage du grain de sable.

Sur la base de ce schéma m'est apparue la représentation mathématique suivante :

Formule du Temps : t_0 intersection t_1 ($t_0 \cap t_1$).

Formule de l'Espace : t_1 union t_0 inclus en t_0 union t_1 à l'infini ($t_1 \cup t_0 \subseteq t_0 \cup t_1 \infty$)

Flavio, 10 ans



Formule du Temps :

Fórmula del Tiempo: $t_0 \cap t_1$

Formule de l'Espace :

Fórmula del Espacio: $t_1 \cup t_0 \subset t_0 \cup t_{100}$



Écrit dans mon journal

(Extraits 1996 – 1997)

Le livre dont j'ai accouché lorsque je n'avais encore que dix ans, changea ma vie radicalement.

Qui suis-je maintenant ?

On suppose que l'on ne peut pas redevenir l'enfant que l'on a été, mais c'est une erreur. Un être est ce qu'il a été et ce qu'il sera.

Le temps s'écoule dans le sens contraire de celui que notre culture croit. Le passé est une construction qui soutient le présent. Le temps nous traverse et nous faisons un effort pour nous maintenir et rester dans ces coordonnées, qui sont aussi conventionnelles que les parallèles et les méridiens indiqués sur un globe terrestre.

Notre mémoire soutient et construit une image de nous-mêmes, mais le passé nous enferme et tisse un futur qui le réfracte encore plus. De ce fait, on ne peut changer notre futur sans révision de notre version du passé.

On nous éduque pour croire que le passé est fait et qu'il n'y a rien dans le futur. Cette vision du temps linéaire empêche de redevenir ce que nous avons été (l'enfant, par exemple) et de nous laisser glisser dans n'importe quelle direction à travers les fils du temps.

Un jour, je regardais une petite araignée en train de tisser une toile subtile, presque transparente. Je devais regarder au travers de la lumière pour voir la trame des fils. J'ai un peu la phobie des araignées. Un taon ne vit pas la toile et tomba en elle, il ne la vit pas... Ce n'est pas facile de voir les lignes, les fils que tisse le centre de notre être. Je suis le taon distrait, mais aussi l'araignée qui déploie sa toile.

La réalité, la vraie trame de la réalité, est visible seulement par moments. Parfois, il est possible d'entrevoir les chemins que nous lançons nous-mêmes vers l'obscur et sensible futur.

Nous avons la possibilité de nous inventer, si nous arrivons à être fluides, onduler comme dans le filet... Nous pouvons ne pas nous empêtrer dans la trame du présent. On nous éduque pour oublier que nous sommes créateurs, nous co-créons ce que nous appelons réalité. La vie est tellement magique... Vivre est un acte créatif.

Je suis quelque fois confus. Être confus est fantastique parce que c'est être en train d'apprendre et être vivant. Il y a des personnes qui voient tout très clair, super clair. Vivre dans une clarté totale ressemble beaucoup trop à une obscurité totale, les opposés se touchent.

Il y a une quantité de choses que je ne peux pas m'expliquer, parce que beaucoup de domaines

me sont encore inconnus. Le sexe est une forme de l'énergie physique qui nous connecte, par l'intermédiaire du corps, à la nostalgie de l'unité.

Lorsque je suis amoureux, je pense à elle, au thème des âmes jumelles, et je commence un peu à comprendre. Je suis mon propre univers et mon univers a quelques connexions réelles avec d'autres univers, et quand plus réelle est une relation, plus intemporelle elle est, plus en dehors de l'artifice du temps linéaire. Pour cela je peux dire : je te connais, mais je ne te connais pas. Pour cela, le véritable amour nous modifie et modifie le monde.

Un lien fondamental bouge ce que tu es, te change, te crée, te recrée. C'est une connexion entre univers.

L'écriture existe pour que l'âme parle, sinon cela ne vaut pas la peine. Je ne veux pas écrire sans passion, être le porte-parole de la société ou d'intérêts personnels.

Il n'y a pas une façon particulière de lire ce livre, ni de vivre cette vie.